
Niveau(x) d'enseignement: 0
Centre d'intérêt: 960

Numéro EDUQ : 9470924

Confédération des éducateurs et éducatrices physiques du Québec.

La contribution de l'éducation physique à la prévention de la violence et de la criminalité au Québec : dossier présenté à la Table ronde sur la prévention de la criminalité, Ministère de la sécurité publique par la Confédération des éducateurs et éducatrices physiques du Québec, CEEPQ / [mémoire réalisé par le Comité de liaison CEEPQ-Cégep ; rédaction, Serge Laferrière, René Larouche]. -- Sainte-Foy : L'Impulsion, 1993.
116 p. en pag. multiple ; 28 cm.

Comprend une bibliogr.

Vedette(s)-secondaire(s): Laferrière, Serge * Larouche, René * Comité de liaison CEEPQ-Cégep

Descripteur(s): Education physique * Violence * Criminalité * Prévention * Sport * Rôle

Identificateur(s) de nom: Québec (Province)

Devant la remise en question de la raison d'être de l'éducation physique en milieu scolaire, ce dossier fait valoir son apport essentiel au développement de l'être humain, à la prévention de la criminalité et de la violence et ses effets bénéfiques sur la santé et le bien-être.

Type de document:

**LA CONTRIBUTION DE
L'ÉDUCATION PHYSIQUE
À LA PRÉVENTION
DE LA VIOLENCE
ET
DE LA CRIMINALITÉ AU
QUÉBEC**

**DOSSIER PRÉSENTÉ À LA TABLE RONDE
SUR LA PRÉVENTION DE LA CRIMINALITÉ
— MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE —**

PAR

**LA CONFÉDÉRATION DES ÉDUCATEURS ET
ÉDUCATRICES PHYSIQUES DU QUÉBEC
— CÉÉPQ —**

FÉVRIER 1993

94-70924

**LA CONTRIBUTION DE
L'ÉDUCATION PHYSIQUE
À LA PRÉVENTION
DE LA VIOLENCE
ET
DE LA CRIMINALITÉ AU
QUÉBEC**

**DOSSIER PRÉSENTÉ À LA TABLE RONDE
SUR LA PRÉVENTION DE LA CRIMINALITÉ
— MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE —**

PAR

**LA CONFÉDÉRATION DES ÉDUCATEURS ET
ÉDUCATRICES PHYSIQUES DU QUÉBEC
— CÉÉPQ —**

FÉVRIER 1993

Ce mémoire a été réalisé par le comité de liaison CÉÉPQ-CÉGEPS

Rédaction:

Serge Laferrière (M.Sc.), Collège de Bois-de-Boulogne

René Larouche (Ph.D.), Université Laval

Collaborateurs:

Nous tenons à remercier les personnes suivantes qui nous ont suggéré certains éléments de documentation utiles pour la présentation de ce dossier.

M. Claude Parizeau (Ph.D.), Association des Psycho-Éducateurs du Québec

M. André Normandeau (Ph.D.), École de Criminologie, Université de Montréal

M. Jean Poupert (Ph.D.), École de Criminologie, Université de Montréal

M. Roger Boileau (M.Sc.), Département d'éducation physique, Université Laval

André Lavoie, MBA, Collège de Lévis-Lauzon

Luc Chiasson, MSA, Collège de Lévis-Lauzon

Ce mémoire fait suite et complète les mémoires suivants:

• **L'Éducation physique dans les collèges du Québec: défis à relever d'ici l'an 2000.**(Conseil des collèges, février 1992)

• **L'éducation physique au collégial, une nécessité et un potentiel à exploiter, un contrefort indispensable à une éducation de qualité** (novembre 1992, Commission parlementaire sur l'Éducation)

• **L'éducation physique au collégial, une nécessité et un potentiel à exploiter, un peuple en meilleure santé: un projet très rentable sur le plan économique** (avril 1993, Commission parlementaire du budget et de l'administration)

Distribution:

Éditions l'Impulsion

Casier postal 9082

Sainte-Foy, G1V 4B1

(418) 649-1172

TABLE DES MATIÈRES

LES POINTS SAILLANTS	III
INTRODUCTION	1
1- LE RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT HUMAIN ET PHYSIQUE	3
2- LE MAL DE VIVRE	5
3- LE POTENTIEL DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE	7
4- LES EFFETS BÉNÉFIQUES DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE	11
5- LA CRIMINALITÉ: SOUVENT UNE CONSÉQUENCE DE MAUVAISES HABITUDES DE VIE	13
6- L'EXPERTISE DES ÉDUCATEURS ET ÉDUCATRICES PHYSIQUES	15
7- UNE FORMATION MULTIDIMENSIONNELLE DE L'ÊTRE HUMAIN	19
8- UNE DISTINCTION NÉCESSAIRE ENTRE L'ÉDUCATION PHYSIQUE ET LE SPORT DE COMPÉTITION	21
9- L'ÉDUCATEUR ET L'ÉDUCATRICE PHYSIQUES PEUVENT FAIRE DU SPORT UNE ÉCOLE DE FORMATION PLUTÔT QU'UNE ÉCOLE DE DÉFORMATION	25
10- POUR UNE HARMONISATION DES POLITIQUES DES DIFFÉRENTS MINISTÈRES	29
11- CERTAINES CONSÉQUENCES ÉCONOMIQUES	31
CONCLUSION	33
RECOMMANDATIONS	35
BIBLIOGRAPHIE	37

Annexe A

Rôles multiples que l'éducation physique peut jouer en matière de prévention de la violence contre soi-même, les autres et l'environnement

Annexe B

L'esprit sportif au hockey: un exemple d'implication des éducateurs et éducatrices physiques du Québec

Annexe C

Extraits du mémoire présenté par la Confédération des éducateurs et éducatrices physiques du Québec au Conseil des collèges

Annexe D.

"La problématique du hooligame: diagnostic et prescriptions" Larouche, René, Congrès international Sport, toxiques et dépendance, Centre National de la Documentation sur les toxicomanes, Ministère de la Santé (France), Lyon, 1990

POINTS SAILLANTS

Du document présenté à la table ronde sur la prévention de la criminalité au Ministère de la Sécurité publique par la Confédération des éducateurs et éducatrices physiques du Québec (CÉÉPQ) en février 1993

Introduction (p.1)

À une période où le gouvernement du Québec remet en question la raison d'être des cours d'éducation physique en milieu scolaire, il importe de s'interroger sur les conséquences possibles des décisions qui pourront être prises.

En analysant les facteurs qui apparaissent à l'origine de la criminalité, nous constatons que plusieurs sont souvent associés à des sentiments d'isolement, de rejet et d'échec éprouvés par l'être humain. En plus de s'intéresser à l'amélioration de la santé globale (physique, mentale et sociale), les cours d'éducation physique contribuent à développer les multiples dimensions de la personne (physique, affective, intellectuelle, sociale et morale), un sentiment d'appartenance sociale, l'acceptation au sein du groupe, la sensation de réussite, etc..

1- Le respect de l'environnement humain et physique (p.3)

Dans la prévention, il faut d'abord agir sur l'individu. C'est son sens des valeurs, ses attitudes et son sens des responsabilités qui guideront ses choix. Les interdictions législatives ne suffisent pas, les informations transmises ne suffisent pas.

Il importe de soutenir les initiatives du milieu scolaire qui visent à améliorer le climat de l'école. Sur le plan de la santé sociale, les cours d'éducation physique peuvent contribuer à diminuer la violence, le sexisme, le racisme, ainsi que le décrochage scolaire. (CÉÉPQ, 1992, 11)

2- Le mal de vivre (p.5)

Les jeunes mal intégrés sont ceux qui ont des conflits scolaires permanents; ils sont plus agressifs, et souvent isolés en classe, vivent souvent un sentiment d'injustice, d'isolement, de rejet et finissent par avoir une attitude négative envers l'étude et l'école. La délinquance est souvent l'aboutissement de ce processus. (Malewska-Peyre, 1987, 61)

L'apprentissage de rapports sociaux coopératifs et actifs par le moyen d'activités collectives devient primordial comme moyen de prévention. Les cours d'éducation physique représentent alors des moyens de transformation progressive d'une attitude passive, asthénique, caractérisée par le désœuvrement et l'ennui, en une activité orientée et comme telle à la fois récréative, valorisante et compensatoire. (CFRES, 1964, 135)

Il est donc important que l'enfant soit initié très tôt à une grande variété de pratiques corporelles afin de parvenir à un meilleur contrôle de ses capacités physiques, de ses émotions et de son environnement.

3- Le potentiel de l'éducation physique (p.7)

De récentes recherches faites en France par Pierre Parlebas (1987) montrent que des activités physiques à dominante coopérative (déplacements en bicyclette, en canoë-kayak avec transport de matériel, préparation de repas, aménagement des lieux de sommeil) au cours d'activités de plein air dans un contexte pédagogique favorable ont eu pour effet de provoquer une transformation des relations inter-individuelles débouchant sur une significative amélioration de la structure socio-affective du groupe.

4- Les effets bénéfiques de l'éducation physique (p.11)

Les effets bénéfiques de la pratique de l'activité physique ne se limitent pas à la seule dimension physique de la santé, mais profitent également à la **santé mentale** de l'être humain lorsqu'on l'utilise pour réduire l'impact du stress, diminuer le niveau d'anxiété et de dépression, augmenter l'estime de soi et la confiance en soi, acquérir un meilleur équilibre psychologique et émotionnel.

Les effets de l'activité physique sont perceptibles aussi sur le plan de la **santé sociale** puisque l'individu qui prend part à des activités physiques où il y a compétition contre un adversaire, ou qui fait partie d'une équipe sportive, se doit de développer des capacités d'adaptation, de faire face à des exigences et des contraintes, d'établir des relations interpersonnelles satisfaisantes, de développer une conscience sociale, d'établir des réseaux d'amitié potentiellement utilisables et avec lesquels il pourra exprimer ses idées, ses pensées et ses sentiments en toute confiance, lorsqu'il aura à passer à travers des moments difficiles. Outre le fait de privilégier certaines valeurs, il importe qu'il établisse des réseaux de relations interpersonnelles qui lui serviront de support affectif ou social lorsqu'il aura à traverser des périodes difficiles dans sa vie personnelle ou professionnelle. (CÉÉPQ, 1991, 25)

5- La criminalité: souvent une conséquence de mauvaises habitudes de vie (p.13)

Il a été démontré que les gens actifs n'ont pas les mêmes habitudes de vie que les personnes inactives. Ils sont généralement plus soucieux de leur santé et de leur qualité de la vie. Ils se préoccupent plus de leur alimentation, de leur environnement et ils évitent certaines habitudes qui pourraient être nuisibles ou néfastes pour la santé. Les enquêtes démontrent que les jeunes les plus actifs fument moins, s'alimentent mieux et discernent mieux les habitudes de vie favorables à leur bien-être et à leur santé que les jeunes moins actifs.

6- L'expertise des éducateurs et éducatrices physiques (p.15)

Les recherches en éducation nous permettent aujourd'hui de mettre en œuvre des stratégies d'intervention qui ont fait leurs preuves. La persuasion ne suffit pas, il faut aussi répondre aux besoins prioritaires des élèves: offrir une relation d'aide basée sur la communication interpersonnelle, faire appel à l'apprentissage coopératif (en utilisant l'influence du groupe sur la transmission des valeurs), le renforcement (messages d'encouragement) et l'évaluation (besoin d'un témoignage objectif de la valeur de ses actes).

L'éducateur physique représente un modèle adulte accessible; il permet que s'établisse une communication entre le jeune et la société en instaurant le dialogue amical qui favorise, par l'établissement d'une relation interpersonnelle positive, l'ensemble des relations entre le moi et l'autrui; en faisant évoluer les rapports dans les groupes

spontanés des jeunes vers des liens d'amitié qui respectent l'autonomie de chacun. La pédagogie préventive peut être définie comme la recherche d'une émancipation des jeunes vers l'autonomie de l'adulte.

7- Une formation multidimensionnelle de l'être humain (p.19)

Afin que l'élève soit en mesure de se développer de façon globale, intégrale et équilibrée, il importe que les expériences qu'il aura l'occasion de vivre lors de la pratique de l'activité physique satisfassent des besoins fondamentaux d'ordre physique, affectif, intellectuel, social, moral et spirituel (besoin d'être en forme, d'aimer et d'être aimé, de développer son identité, de vivre des expériences heureuses, d'appartenir à un groupe et de vivre des expériences faisant appel à l'affirmation de soi).

8- Une distinction nécessaire entre l'éducation physique et le sport de compétition (p.21)

Le sport peut exercer une influence positive ou négative sur le comportement social s'il est correctement ou incorrectement utilisé. Correctement utilisé, il peut être un moyen efficace de prévention de la délinquance en facilitant l'insertion de l'inadapté ou la réinsertion du délinquant. (CRIV, 1985, 219)

On a longtemps assumé que la compétition à l'école préparait pour le "vrai monde". Or les recherches aujourd'hui démontrent que la plupart des activités quotidiennes requièrent de la coopération plutôt que de la compétition pour réussir. La compétition tend à développer certains traits de caractère les plus négatifs tels la tricherie et la violence. Seuls les éducateurs et éducatrices physiques peuvent utiliser adéquatement le sport à des fins de formation et de prévention.

9- L'éducateur et l'éducatrice physique peuvent faire du sport une école de formation plutôt qu'une école de déformation (p.25)

Selon Coakley (1973, 63), Le sport peut constituer autant une école de formation que de déformation de l'être humain. A titre d'exemple, la pratique d'une activité physique peut contribuer à diminuer ou à augmenter le seuil d'agressivité dans la société. (Voir *Table 1. Sport and aggression: contradictory interpretations*)

Les comportements, les attitudes et les habitudes de vie saines acquis durant les cours d'éducation physique contribuent à diminuer, et même à prévenir certaines formes de violence ou de problèmes sociaux.

Les 4286 éducateurs et éducatrices physiques du Québec qui œuvrent aux niveaux primaire, secondaire et collégial, ainsi que les centaines d'autres qui travaillent dans d'autres institutions, sont capables et s'engagent à relever semblables défis. Il importe qu'on leur en fournisse la possibilité de les réaliser en consacrant un minimum de 2 heures/semaine de cours obligatoire d'éducation physique à tous les paliers du système scolaire, tel que préconisé par le rapport Parent en 1964.

10- Pour une harmonisation des politiques des différents ministères (p.29)

Le manque d'harmonisation des politiques publiques contribue parfois à adopter des mesures qui, même si elles permettent des économies dans un secteur donné, ont pour effet d'augmenter les dépenses dans un autre secteur.

La prévention en matière de criminalité doit mobiliser les ressources déjà existantes en milieu scolaire: toutes les institutions scolaires à tous les niveaux du système d'enseignement (primaire, secondaire, collégial) se doivent de contribuer à ce projet de société. Les éducateurs et éducatrices physiques possèdent le médium idéal pour œuvrer à l'atteinte de ces objectifs à très court terme ainsi que sur une base régulière et permanente.

11- Certaines conséquences économiques (p.31)

Si les jeunes continuent à connaître leur lot de problèmes sociaux et de problèmes de santé, il sera impossible pour le Québec de rester compétitif sur le plan économique.

Si les cours d'éducation physique permettent de prévenir substantiellement les coûts associés à la maladie, ils peuvent aussi prévenir d'autres coûts qui, eux, sont associés aux mesures répressives et aux mesures de réadaptation.

Conclusion (p.33)

Pour contrer l'isolement, consolider les liens familiaux et tisser des liens sociaux, peu de moyens s'avèrent plus efficaces que le cours d'éducation physique qui constitue une véritable école de valeurs morales et éthiques. Il importe d'utiliser ce potentiel qu'offre déjà le cours d'éducation physique à tous les paliers du système d'enseignement de la maternelle jusqu'à l'université.

L'expertise spécifique des éducateurs et éducatrices physiques réside dans leurs façons particulières d'utiliser l'activité physique comme outil de travail pouvant permettre d'atteindre des objectifs d'éducation, de santé, de socialisation et d'intégration sociale.

Recommandation de la Confédération des éducateurs et éducatrices physiques du Québec au ministère de la Sécurité publique (p.35)

La Confédération des éducateurs et éducatrices physiques du Québec recommande:

Que le ministère de la Sécurité publique utilise l'immense potentiel des cours d'éducation physique dispensés en milieu scolaire comme moyen de prévention de la violence et de la criminalité:

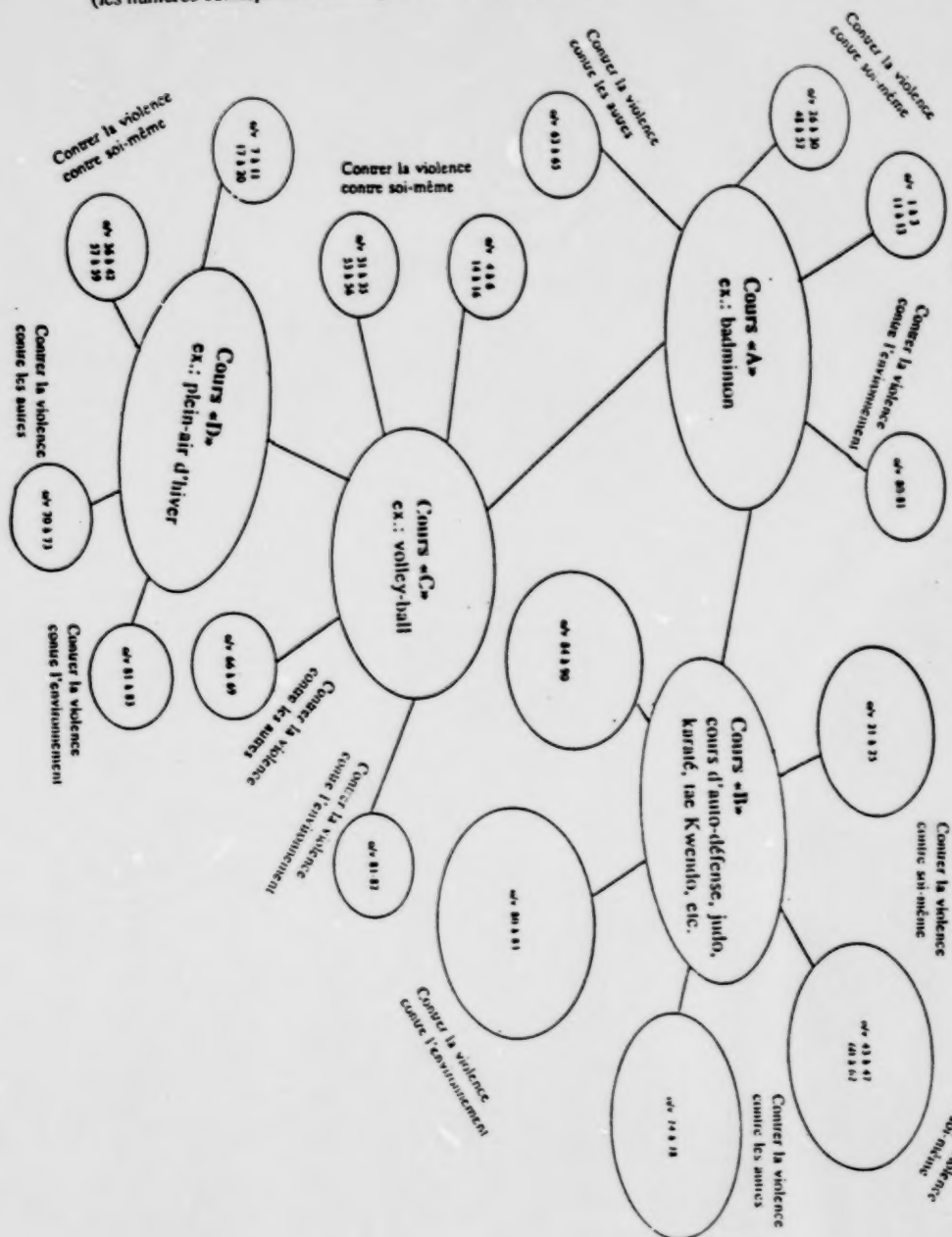
On se doit de mieux utiliser l'expertise et la compétence de ce groupe d'intervenants dont 4286 œuvrent dans le milieu scolaire (primaire, secondaire et collégial).

Exemple d'une approche intégrée et complémentaire entre les 4 cours

(les numéros correspondent aux objectifs et aux valeurs (*o/v) mentionnés aux pages A-2 à A-6 de l'annexe A)

Contribution de l'éducation physique pour prévenir et contrer la violence à l'école

Objectifs à atteindre et valeurs à transmettre durant les 4 cours d'éducation physique obligatoires ainsi que les activités para-scolaires (intra-mural et inter-écoles).



INTRODUCTION

À une période où le gouvernement du Québec remet en question la raison d'être des cours d'éducation physique en milieu scolaire, il importe de s'interroger sur les conséquences possibles des décisions qui pourront être prises.

S'il est déjà démontré que les cours d'éducation physique contribuent à prévenir plusieurs problèmes de santé, exerçant ainsi un rôle prépondérant sur la qualité de vie des Québécois, peu d'études ont démontré la contribution de ces cours à la prévention de la criminalité.

En analysant les facteurs qui apparaissent à l'origine de la criminalité, nous constatons que plusieurs sont souvent associés à des sentiments d'isolement, de rejet et d'échec éprouvés par l'être humain. En plus de s'intéresser à l'amélioration de la santé globale (physique, mentale et sociale), les cours d'éducation physique contribuent à développer les multiples dimensions de la personne (physique, affective, intellectuelle, sociale et morale), un sentiment d'appartenance sociale, l'acceptation au sein du groupe, la sensation de réussite, etc..

Grâce aux cours d'éducation physique maintenant offerts au Québec depuis 1964, plusieurs milliers de jeunes n'ont pas joint les rangs des délinquants, des mésadaptés ou des criminels. Cette contribution des cours d'éducation physique à la prévention de la criminalité n'est malheureusement pas connue, car aucune recherche scientifique n'a été effectuée pour démontrer une telle relation de cause à effet.

En milieu de réadaptation et dans les établissements de détention, l'activité sportive est amplement utilisée comme moyen de réinsertion sociale. Si, dans ces établissements, l'activité sportive est reconnue comme outil efficace pour faciliter l'intégration à la vie sociale à titre de moyen de réhabilitation, nous pouvons en déduire qu'elle pourrait aussi constituer un moyen de prévention efficace en milieu scolaire. (Lasalle, 1988, 157)

Les coûts associés à la prévention sont certainement moindres que ceux qui sont associés à l'incarcération et éventuellement à l'utilisation de l'activité sportive comme moyen de réinsertion sociale. La prévention n'exige aucun coût supplémentaire, car les intervenants qui, dans la société, possèdent la meilleure expertise possible en matière de prévention sont déjà en place en milieu scolaire.

Ce qui est moins compris par la population, c'est le rôle que l'éducation physique peut exercer pour réaliser cet objectif de prévention de diverses formes de violence. L'éducateur physique ne limite pas son action au développement d'habiletés motrices ou à la transmission de connaissances. Il agit aussi sur les attitudes, le champ des valeurs et les motivations; il prépare à la vie en société notamment en développant le sentiment d'appartenance, l'intégration au sein d'un groupe, l'estime de soi, etc..

Les cours de tennis et de musculation ne sont que des outils de travail. Le menuisier utilise une variété d'outils pour construire une maison. Le médecin et l'ingénieur disposent chacun de moyens appropriés pour effectuer leur travail et atteindre leurs objectifs. L'éducateur ou l'éducatrice physique utilise une variété d'activités physiques ou de pratiques corporelles (sports individuels, duels, collectifs, activités de plein air, de gestion de stress, de relaxation, etc.) pour mieux former l'être humain et améliorer sa santé.

La définition de l'éducation physique nous permet de mieux comprendre le rôle réel de cette discipline en milieu scolaire:

L'éducation physique est un processus de formation de la personne dans tous les milieux et à toutes les étapes de sa vie, par la mise en œuvre systématique de pratiques corporelles et des connaissances s'y rattachant dans le but de contribuer à son éducation, à sa santé et à sa qualité de vie. (Marcotte, 1992, 9)

1- LE RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT HUMAIN ET PHYSIQUE

Dans la prévention, il faut d'abord agir sur l'individu. C'est son sens des valeurs, ses attitudes et son sens des responsabilités qui guideront ses choix. Les interdictions législatives ne suffisent pas, les informations transmises ne suffisent pas.

Il importe de soutenir les initiatives du milieu scolaire qui visent à améliorer le climat de l'école. Sur le plan de la santé sociale, les cours d'éducation physique peuvent contribuer à diminuer la violence, le sexisme, le racisme, ainsi que le décrochage scolaire. (CÉÉPQ, 1992, 11)

La prévention du vol, du vandalisme, de la violence et du manque d'éthique peut être diminuée en agissant sur les valeurs des jeunes et le respect de l'environnement. Il faut faciliter davantage l'adaptation des individus avec différents environnements humain (la famille, le groupe, l'équipe sportive ou de travail, etc.) et physique (l'école, la maison, l'usine, etc.).

C'est parce qu'il nie l'autre que le délinquant accomplit son forfait. C'est dire tout le parti que dans la prévention de la délinquance l'on peut tirer, à l'aide de la pratique sportive, d'une pédagogie de la reconnaissance de l'autre dispensée aux inadaptés et aux délinquants. L'activité sportive suppose la reconnaissance de l'autre, parce qu'elle prolonge et accentue l'effort de différenciation du jeune par rapport à son corps, à l'objet et à autrui. (Lasalle, 1988, 148)

Les activités susceptibles de constituer les contenus de l'éducation physique, en fait toutes les activités humaines mettant en jeu les conduites motrices, sont étudiées à partir des relations que l'être humain a envers lui-même ainsi qu'avec son environnement physique et social. Ces activités permettent à l'éducateur averti de développer chez l'enfant la conscience et la maîtrise du corps, de ses déplacements, de la manipulation d'objets et de ses possibilités de communication. (Decker, 1990, 14)

L'éducation physique valorise la qualité des rapports avec l'environnement physique et humain. (CÉÉPQ, 1992, 22) En développant la capacité d'adaptation à un environnement varié, à des individus de toutes sortes avec lesquels on pourrait être appelé à travailler,

l'éducation physique permet d'acquérir des savoir-faire et des savoir-être (valeurs, attitudes, habitudes) fondamentaux dans l'activité quotidienne. Pour l'éducateur et l'éducatrice physiques, former un être autonome respectueux de lui-même, de l'autre et de son environnement est considéré plus important que former un individu pouvant sauter haut et courir vite. (Laferrière, 1988, 4)

2- LE MAL DE VIVRE

Il semble bien que notre société connaît des problèmes dont l'ampleur est sans précédent: stress, burn out, décrocheurs, drogue, violence, suicide, etc. sont des mots qui reviennent quotidiennement dans l'actualité et nous rappellent que de nombreux Québécois et Québécoises ont le mal de vivre. Au Québec, le taux de suicide chez les jeunes est plus élevé que dans l'ensemble des provinces canadiennes. Certains parlent même d'un véritable climat de détresse chez les jeunes. (CÉÉPQ, 1992, 10)

Les jeunes mal intégrés sont ceux qui ont des conflits scolaires permanents; ils sont plus agressifs, et souvent isolés en classe, vivent souvent un sentiment d'injustice, d'isolement, de rejet et finissent par avoir une attitude négative envers l'étude et l'école. La délinquance est souvent l'aboutissement de ce processus. (Malewska-Peyre, 1987, 61)

Ces délinquants ressentent l'insatisfaction des parents: à l'école, ils ne connaissent pas le succès et se sentent rejetés, ils démontrent des problèmes de communication. Après le rejet de la famille, leurs relations avec les compagnons deviennent cruciales. Ils vont se consolider une image négative face à la société, et, ainsi, ils ont plus besoin de s'attacher à un groupe de pairs. "Devenir considéré" constitue la motivation pour garantir l'acceptation au sein du groupe. (CRIV, 1985, 141)

L'apprentissage de rapports sociaux coopératifs et actifs par le moyen d'activités collectives devient primordial comme moyen de prévention. Les cours d'éducation physique représentent alors des moyens de transformation progressive d'une attitude passive, asthénique, caractérisée par le désœuvrement et l'ennui, en une activité orientée et comme telle à la fois récréative, valorisante et compensatoire. (CFRES, 1964, 135)

La carrière scolaire des jeunes délinquants n'est pas seulement marquée par l'absence de réussite, elle l'est aussi par des conflits et par des attitudes de retrait ou d'opposition. (CFRES, 1973, 121) L'accumulation des échecs dans le travail scolaire et dans la vie de la classe rend le sentiment d'intégration à l'école beaucoup plus difficile. Leur sentiment d'isolement s'aggrave au cours du temps. Peu à peu la frustration augmente, accompagnée d'une tendance à l'agressivité, qui se traduit à son tour par une diminution nette de

l'engagement et de l'intérêt pour la vie scolaire et par la recherche d'un groupe de référence dans lequel le jeune pourra trouver l'amitié et le respect dont il a besoin. (CFRES, 1973, 124)

Nombreux sont les délinquants qui se déclarent allergiques à toute activité physique. Ayant la conscience plus ou moins nette de ne pas avoir une maîtrise satisfaisante de leur corps et malgré l'envie qui, éventuellement, les habite, ils se refusent par appréhension de l'échec ou crainte du ridicule à se jeter dans la pratique sportive. (Lasalle, 1988, 145) Il est donc important que l'enfant soit initié très tôt à une grande variété de pratiques corporelles afin de parvenir à un meilleur contrôle de ses capacités physiques, de ses émotions et de son environnement.

3-LE POTENTIEL DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE

En matière d'utilisation du corps comme moyen de communication, l'éducation physique vise la prise de conscience de l'image du corps et contribue à la solution des problèmes qu'elle peut poser: mieux connaître son corps, se sentir plus à l'aise dans ses mouvements et dans différents milieux de vie. Elle aide aussi à libérer des tensions internes par le mouvement.

L'aisance corporelle est le fondement nécessaire à la formation et à l'affirmation de la personnalité de l'être humain. C'est dire tout le bénéfice que, dans une optique de prévention de l'inadaptation et de la délinquance, l'on peut tirer de la pédagogie de la maîtrise corporelle dispensée aux inadaptés et aux délinquants et, ce, grâce à la pratique sportive. Avec la maîtrise d'une habileté sportive, le sport, au lieu de n'être qu'une source de difficultés pourra devenir germe de satisfaction ou d'expression. (Lasalle, 1988, 145)

Le sport facilite l'apprentissage de la vie en société. L'activité sportive aide à une découverte de la notion de règle, de son importance, de sa valeur. Il n'y a pas de sport sans respect des règles du jeu. L'inadapté qui, le plus souvent, refuse toute règle, toute autorité, est incité, grâce à la pratique sportive, à intégrer la notion de règles dans sa dimension psychologique. Lorsqu'il est motivé et désire avant tout participer, le sportif, plus que dans toute autre activité, ne peut qu'être incité à accepter librement la discipline. (Lasalle, 1988, 149)

Le sport, seul, engage l'être dans sa totalité, c'est-à-dire à la fois socialement, moralement, intellectuellement, psychologiquement et physiquement. C'est bien le meilleur moyen de valorisation de l'individu. Certes les activités scolaires, professionnelles ou culturelles, peuvent elles aussi jouer un rôle mais il y manque la dimension corporelle. Il est certain que cette caractéristique d'engagement total confère à la pratique sportive une importance primordiale.

Le sport aide à accepter son corps tel qu'il est. Ceci revêt une grande importance pour tous les adolescents mais mieux encore pour les adolescents inadaptés et délinquants chez qui on note souvent une profonde insatisfaction voire un dédain de leur corps. Puisque nombre d'inadaptés sont diminués par le manque de confiance en soi, le sport leur pro-

cure des satisfactions personnelles, conduisant à une perception plus réaliste de soi-même, de ses possibilités et de ses limites, ce qui est une condition essentielle à une affirmation de soi authentique. (Lasalle, 1988, 157)

En lui rendant la conscience de son corps, le sport permet à l'individu de restaurer une image de soi et de se découvrir des potentialités jusque là ignorées. Par l'effet de ce mécanisme de valorisation, l'inadapté ou le délinquant peut alors se réconcilier avec lui-même et son environnement.

Les cours d'éducation physique préparent à une saine utilisation de ses temps libres. Dans cette société des loisirs, devenue possible grâce à une diminution considérable du temps consacré au travail, la participation aux activités sportives devient pour tous non seulement possible, mais nécessaire. (Decker, 1990, 7)

L'éducation physique peut contribuer à la santé et à la qualité de vie, permettant à l'être humain de mieux faire face aux inconvénients de la vie moderne. L'écologie, la recherche du plaisir, la coopération et la participation active dans la vie de tous les jours sont devenues les nouvelles valeurs de la société post-industrielle. Ces nouvelles valeurs conduisent à une valorisation et une expansion du sport-loisir essentiellement orienté vers la joie, le plaisir, la réalisation des besoins individuels de jeu et d'exercices physiques combinés à des contacts sociaux.

De récentes recherches faites en France par Pierre Parlebas (1987) montrent que des activités physiques à dominante coopérative (déplacements en bicyclette, en canoë-kayak avec transport de matériel, préparation de repas, aménagement des lieux de sommeil) au cours d'activités de plein air dans un contexte pédagogique favorable ont eu pour effet de provoquer une transformation des relations inter-individuelles débouchant sur une significative amélioration de la structure socio-affective du groupe.

Les cours offerts en éducation physique correspondent aux besoins, aux possibilités et aux intérêts de chaque élève pris isolément. Ces cours permettent de pratiquer une grande variété d'activités physiques qui permettent à tous, même aux moins adroits, d'apprendre et de pratiquer sans risque d'être éliminés par les plus habiles. À cette fin, l'éducation physique est une éducation dynamique qui se base sur:

- **une pédagogie de la réussite:** chacun est amené à mieux connaître ses possibilités, est conduit vers de nouvelles performances afin de se surpasser;
- **une pédagogie du défi:** des solutions variées sont apportées aux problèmes posés, sous la forme d'actions, de mouvements;
- **une pédagogie de l'initiative:** essais et erreurs, contrôles, ajustements, développent des savoir-faire et améliorent des comportements;
- **une pédagogie de la décision:** l'adolescent hétéronome doit devenir un être autonome, responsable, capable de s'adapter, de s'intégrer et d'orienter le changement.
(Decker, 1990, 16)

4- LES EFFETS BÉNÉFIQUES DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE

Les effets bénéfiques de la pratique de l'activité physique ne se limitent pas à la seule dimension physique de la santé, mais profitent également à la **santé mentale** de l'être humain lorsqu'on l'utilise pour réduire l'impact du stress, diminuer le niveau d'anxiété et de dépression, augmenter l'estime de soi et la confiance en soi, acquérir un meilleur équilibre psychologique et émotionnel. La détresse psychologique réfère à des états dépressifs ou anxieux et à certains symptômes d'agressivité. Aussi, les risques de suicide augmentent chez les personnes qui vivent plusieurs événements stressants. La relation entre le suicide et l'isolement a maintes fois été démontrée.

Les effets de l'activité physique sont perceptibles aussi sur le plan de la **santé sociale** puisque l'individu qui prend part à des activités physiques où il y a compétition contre un adversaire, ou qui fait partie d'une équipe sportive, se doit de développer des capacités d'adaptation, de faire face à des exigences et des contraintes, d'établir des relations interpersonnelles satisfaisantes, de développer une conscience sociale, d'établir des réseaux d'amitié potentiellement utilisables et avec lesquels il pourra exprimer ses idées, ses pensées et ses sentiments en toute confiance, lorsqu'il aura à passer à travers des moments difficiles. Outre le fait de privilégier certaines valeurs, il importe qu'il établisse des réseaux de relations interpersonnelles qui lui serviront de support affectif ou social lorsqu'il aura à traverser des périodes difficiles dans sa vie personnelle ou professionnelle. (CÉÉPQ, 1991, 25)

Le Conseil supérieur de l'Éducation affirme que les élèves, connaissant de graves difficultés au collégial, ont des problèmes liés à la maturation psychologique (perception positive de soi, confiance en soi, capacité d'affirmation et de communication). À ces problèmes de maturation, s'ajoutent des problèmes tout aussi importants d'identité (identité sexuelle, identité sociale face à l'avenir et face au travail) et de mésadaptation à l'environnement. (CÉÉPQ, 1992, 27)

Quand l'élève est placé dans un contexte où il est en interaction constante avec d'autres élèves, n'a-t-il pas l'occasion de s'exprimer, de coopérer et de communiquer ? Le respect de l'autre nécessaire dans un travail de coopération efficace a des répercussions sur la

qualité de vie non seulement au travail, mais dans la vie personnelle et familiale de l'individu.

Tout en respectant les différences individuelles ainsi que les besoins de chacun, l'éducation physique peut contribuer à une meilleure intégration des étudiant-e-s au cégep et rendre leur séjour à ce niveau d'enseignement beaucoup plus agréable et satisfaisant. L'enseignement de l'éducation physique qui valorise l'effort, l'initiative, l'amélioration de soi, la santé, le développement de la personne, l'occupation active des temps libres, etc., contribue ainsi à leur intégration actuelle et à une meilleure préparation au marché du travail.

5- LA CRIMINALITÉ: SOUVENT UNE CONSÉQUENCE DE MAUVAISES HABITUDES DE VIE

Il a été démontré que les gens actifs n'ont pas les mêmes habitudes de vie que les personnes inactives. Ils sont généralement plus soucieux de leur santé et de leur qualité de la vie. Ils se préoccupent plus de leur alimentation, de leur environnement et ils évitent certaines habitudes qui pourraient être nuisibles ou néfastes pour la santé. Les enquêtes démontrent que les jeunes les plus actifs fument moins, s'alimentent mieux et discernent mieux les habitudes de vie favorables à leur bien-être et à leur santé que les jeunes moins actifs.

En découvrant les plaisirs qu'ils peuvent ressentir avant, durant et après la pratique d'une activité physique, les individus sont ensuite moins tentés de rechercher les plaisirs qu'ils pourraient éprouver dans l'alcool ou dans la consommation de drogues. Les conséquences de la consommation de drogues illégales (qui a doublé depuis 1985) sont fort coûteuses sur les plans humain, économique et social.

Sont fréquemment associés au phénomène de la drogue:

- la dépendance physique et psychologique,
- la dégradation de la qualité de vie,
- la pauvreté,
- la criminalité,
- l'itinérance,
- la prostitution,
- le chômage,
- la maladie, • le sida,
- la violence conjugale,
- les abus physiques,
- les suicides,
- les accidents routiers.

Au Québec, l'alcoolisme se retrouve parmi les quatre principales causes de mortalité et d'invalidité. D'autre part, il est reconnu que l'usage abusif d'alcool et de drogues, les maladies chroniques et les maladies mentales sont associés au suicide.

Au Québec, nous savons que les problèmes associés à la sédentarité, au tabagisme, à l'abus d'alcool et à l'utilisation de drogues illégales se retrouvent davantage chez les jeunes de 15 à 24 ans. NOTRE ACTION PRÉVENTIVE sera donc plus efficace si nous visons cette population cible que l'on rencontre en partie au cégep. L'acquisition de bonnes habitudes de vie peut réduire les conséquences que comportent l'usage abusif d'alcool, la consommation de drogues et le tabagisme sur la violence, la criminalité et le suicide. L'activité physique représente le meilleur moyen de promouvoir des habitudes de vie saines qui généreront des effets positifs sur l'amélioration de la qualité de vie.

L'éducation physique représente la seule discipline qui fait la promotion de la valeur jugée la plus importante par les élèves du réseau collégial. Parmi toutes les valeurs considérées fondamentales par ces élèves en mai 1992, la valeur "santé et bien-être" fut jugée la plus importante. (CÉÉPQ, 1992, 14)

Il est déjà démontré que la pratique de l'activité physique exerce un effet d'entraînement significatif sur les autres habitudes de vie. L'éducation physique ne se limite pas au seul apprentissage d'habiletés physiques, elle développe aussi la capacité à se prendre en charge et l'autonomie qui sont indispensables à l'adoption de bonnes habitudes de vie.

Il est scientifiquement reconnu que l'enseignement de l'éducation physique et la pratique régulière et modérée d'activités physiques permettent de réduire de façon significative certains facteurs de risque qui engendrent ou aggravent certains problèmes de santé. Grâce à des interventions appropriées et un choix judicieux d'activités d'apprentissage, l'éducateur et l'éducatrice physique peuvent augmenter auprès de la population québécoise la pratique de l'activité physique.

6- L'EXPERTISE DES ÉDUCATEURS ET ÉDUCATRICES PHYSIQUES

L'éducateur et l'éducatrice peuvent agir efficacement sur la prévention puisqu'ils possèdent plus que tout autre dans la société l'expertise et la compétence nécessaires pour développer des attitudes et des comportements responsables. On se doit de mieux utiliser les groupes d'intervenants déjà en place.

La simple transmission d'informations, les mesures répressives ou dissuasives et les propos alarmistes ne pourront jamais agir aussi efficacement que le cours d'éducation physique sur la motivation qui incite à adopter des habitudes de vie saines. Les attitudes à l'endroit des bonnes habitudes à emprunter comportent plus d'effets à long terme que la simple connaissance des bénéfices procurés par de telles habitudes.

Pour modifier des habitudes de comportement (les attitudes et valeurs), chez les élèves, l'enseignant doit organiser des mises en situation et des laboratoires d'exercice de ces comportements.

Les médias ont réussi à sensibiliser la population au bien-être et à la santé, mais l'élément incitatif qui décide l'individu à agir réside dans son attitude à l'endroit de l'activité physique ainsi que de l'influence générée par ses professeurs d'éducation physique, les membres de sa famille et ses amis.

Les recherches en éducation nous permettent aujourd'hui de mettre en œuvre des stratégies d'intervention qui ont fait leurs preuves. La persuasion ne suffit pas, il faut aussi répondre aux besoins prioritaires des élèves: offrir une relation d'aide basée sur la communication interpersonnelle, faire appel à l'apprentissage coopératif (en utilisant l'influence du groupe sur la transmission des valeurs), le renforcement (messages d'encouragement) et l'évaluation (besoin d'un témoignage objectif de la valeur de ses actes).

Les éducateurs et éducatrices utilisent un mode d'évaluation des apprentissages qui permet de réévaluer constamment les stratégies d'intervention utilisées. L'évaluation formative peut, en outre, témoigner des apprentissages réalisés non seulement en terme de connaissances et d'habiletés acquises, mais aussi en terme d'attitudes développées.

Les théories de l'apprentissage nous enseignent que nous nous souvenons de 10% de ce que nous lisons, 20% de ce que nous entendons, 30% de ce que nous voyons, 50% de ce que nous voyons et entendons et 90% DE CE QUE NOUS DISONS ET FAISONS À LA FOIS. (Bujold, 1992, 61) Inviter l'apprenant à s'exprimer; c'est ce qui stimule le plus son apprentissage. Or en éducation physique, il a constamment l'occasion de s'exprimer avec ses émotions et avec son corps.

Les moyens didactiques les plus efficaces pour faciliter l'apprentissage dans le domaine des savoir-être peuvent être facilement mis en œuvre dans un cours d'éducation physique:

- partir des motivations et des besoins des membres du groupe;
- faire jouer à chaque membre un rôle actif;
- faire découvrir plutôt qu'enseigner;
- analyser des pratiques et des situations;
- accorder de l'importance à l'évaluation continue.

(Bujold, 1992, 65)

Dans le cours d'éducation physique, l'individu a l'occasion de ressentir les effets bénéfiques de l'exercice sur son mieux-être, de découvrir le plaisir des sensations procurées par l'activité physique et d'éprouver la satisfaction agréable qui consiste à maîtriser une habileté nouvelle. La gratification que procure ce cours génère des attitudes positives en regard de la pratique continue de l'activité physique. Dans son cours d'éducation physique, l'individu apprend à se sentir bien dans son corps.

Pour que l'élève accorde à la pratique de l'activité physique la place qu'elle mérite dans son système de valeurs, l'apprentissage vécu dans son cours d'éducation physique doit lui apporter du plaisir et de la satisfaction. Si sa participation ne lui procure qu'échec et frustration, ses chances de poursuivre plus tard la pratique de l'activité physique peuvent être bien minces.

Aussi, quand un débutant réussit son premier coup de départ au golf, il est grandement submergé par les sensations qui l'envahissent; il vit une expérience euphorique et mémorable. Les cours de badminton ou de soccer sont structurés de façon à permettre à l'élève

de découvrir le plaisir qu'il retire de ses sensations kinesthésiques (sensations internes qui font percevoir les mouvements) et d'expérimenter la sensualité musculaire. Se sentir bien dans son corps, n'est ce pas avant tout pouvoir percevoir et développer ses sensations ?

Suivre un cours de danse, c'est l'occasion de s'exprimer. Suivre un cours de tennis, c'est l'occasion de se valoriser. Échapper à l'asphyxie pour découvrir le plein air, c'est retrouver une certaine liberté et c'est peut-être tout simplement se retrouver.

Les multiples expériences vécues en éducation physique constituent aussi la base au développement, à long terme, d'attitudes, de dispositions, de mentalités et d'habitudes durables en vue d'une vie saine, visant le développement de la disposition à l'effort et à la performance, tout comme la volonté à une activité sportive autonome et responsable. (Decker, 1990, 13)

Pour offrir aux jeunes des activités leur permettant de confronter leur environnement social, il faut créer des situations où tous se sentent à l'aise, s'amuse et se réalisent pleinement. Le but est de leur donner confiance en eux-mêmes et dans leurs moyens d'agir et de leur donner ainsi les moyens d'agir de façon autonome et créatrice.

En sachant utiliser l'activité physique comme outil de formation pour atteindre des objectifs de santé et d'intégration sociale, l'éducateur et l'éducatrice physique peuvent développer des attitudes, des habitudes et des comportements qui auront un impact positif tout au long de la vie. L'intervention psychopédagogique constitue l'un des moments essentiels de l'action éducative ou rééducative en prévention. Elle seule est susceptible de permettre la résorption des conflits générateurs d'inadaptation et l'accession à une véritable autonomie. (CFRES, 1964, 135)

L'éducateur physique représente un modèle adulte accessible; il permet que s'établisse une communication entre le jeune et la société en instaurant le dialogue amical qui favorise, par l'établissement d'une relation interpersonnelle positive, l'ensemble des relations entre le moi et l'autrui; en faisant évoluer les rapports dans les groupes spontanés des jeunes vers des liens d'amitié qui respectent l'autonomie de chacun. La pédagogie préventive peut être définie comme la recherche d'une émancipation des jeunes vers l'autonomie de l'adulte.

Par intégration au milieu scolaire, il faut entendre la qualité des relations sociales et affectives avec les maîtres et les camarades. (Malewska-Peyre, 1987,61) Le dialogue amène à accepter l'autre comme à la fois différent et solidaire.

Aujourd'hui, l'élève partage avec l'éducateur physique la gestion de ses apprentissages; il participe à la conception et à la planification du cours d'éducation physique en jouant une part active dans l'évaluation du progrès réalisé. L'élève peut ainsi vivre une expérience créative, formative et agréable basée sur la participation et le partage des responsabilités. Le style d'enseignement par commandement a cédé sa place à une pédagogie axée sur les essais et erreurs, l'exploration, l'expérimentation, l'adaptation, l'observation et les ajustements à la rétroaction. (Decker, 1990, 12)

En parcourant les textes officiels des différents pays européens, on constate l'importance capitale attachée partout aux méthodes d'enseignement, à l'épanouissement de la personnalité de l'adolescent, de son sens des responsabilités, de ses capacités d'équilibrer ou de contrebalancer ses intérêts personnels et ses attentes sociales et surtout d'apprendre à agir de façon autonome, indépendante et responsable.

7- UNE FORMATION MULTIDIMENSIONNELLE DE L'ÊTRE HUMAIN

Aujourd'hui lorsqu'on parle de la mission de l'école, on rappelle l'importance d'une formation fondamentale qui soit axée sur des apprentissages d'ordre intellectuel, affectif et social, physique, moral et spirituel. Or, quelle discipline, possède les moyens d'agir à la fois sur toutes ces dimensions ?

Si nous voulons que la formation fondamentale ne demeure pas qu'au niveau des bonnes intentions, il faut offrir à l'élève l'occasion de mobiliser ses ressources de communication et de créativité (c'est-à-dire, le placer dans un contexte où il doit constamment agir en relation avec les autres et où il doit constamment improviser des mouvements), d'évaluer les difficultés rencontrées ou ses conduites en différentes situations, de progresser de façon autonome dans des tâches nouvelles, d'ajuster ses comportements et réactions aux conditions environnantes, de s'accoutumer à l'effort, de se dépasser, d'affronter des situations nouvelles, de connaître ses possibilités, de respecter les différences individuelles, d'exercer son jugement, de développer un esprit critique et d'assumer ses responsabilités.

Afin que l'élève soit en mesure de se développer de façon globale, intégrale et équilibrée, il importe que les expériences qu'il aura l'occasion de vivre lors de la pratique de l'activité physique satisfassent des besoins fondamentaux d'ordre physique, affectif, intellectuel, social, moral et spirituel (besoin d'être en forme, d'aimer et d'être aimé, de développer son identité, de vivre des expériences heureuses, d'appartenir à un groupe et de vivre des expériences faisant appel à l'affirmation de soi).

L'intervention devient superficielle si elle n'est centrée que sur un coude trop fléchi, car elle tient trop peu compte de l'individu dans son tout. Il ne suffit pas d'ajuster des segments sur la machine afin qu'elle puisse exécuter un geste conforme à la norme, mais plutôt de stimuler des êtres humains vers de nouveaux comportements. L'éducateur physique doit intervenir sur les dimensions affective, sociale et physique de la personne, s'il veut qu'elle intègre la pratique régulière de l'activité physique dans sa philosophie de la vie. (Laferrière, 1988, 3)

Partout l'éducation physique est considérée comme un élément important, incontournable et indispensable de la mission éducative. Partout on reconnaît aux activités physiques et sportives un rôle irremplaçable dans le développement de la personnalité de l'adolescent. Elle est appelée à contribuer à la satisfaction du besoin de mouvement et d'activité physique, à participer à son développement intégral, tant intellectuel, cognitif, émotionnel, affectif, social que physique et moteur, à contribuer aussi à sa croissance harmonieuse. (Decker, 1990, 12)

Au moment de son passage à tous les niveaux du système d'éducation (primaire, secondaire, collégial), il importe que l'étudiante et l'étudiant acquièrent non seulement certaines habiletés sur le plan intellectuel, mais développer aussi d'autres capacités et compétences, afin que sa formation soit plus équilibrée et harmonieuse.

L'élève «bien formé» devrait se caractériser par: 1) son sens des responsabilités; 2) ses rapports avec les autorités; 3) son autonomie; 4) et sa conscience de lui-même. Pour la cégépienne et le cégépien, cette recherche d'une meilleure connaissance de soi et de l'amélioration de l'ensemble de ses capacités vont de pair avec la recherche de son mieux-être et de sa qualité de vie.

8- UNE DISTINCTION NÉCESSAIRE ENTRE L'ÉDUCATION PHYSIQUE ET LE SPORT DE COMPÉTITION

Si le sport peut servir à la prévention de la délinquance: mal utilisé, il peut aussi être une occasion de délinquance. (Lasalle, 1988, 15) La pratique sportive permet de décharger l'agressivité dans des conditions et sous des formes socialement acceptables. Le sport servirait de dérivatif et d'exutoire à l'agressivité. Or la thèse du sport exutoire de l'agressivité est très contestable. (Lasalle, 1988, 220)

Les enjeux de la compétition assujettissent souvent les normes de comportement à un niveau d'agressivité non compatible avec les objectifs de santé. Un goût trop prononcé pour la victoire ouvre la voie à la brutalité et à la tricherie. Selon Berkowitz (1973, 60), de plus en plus de recherches effectuées en psychologie tendent à prouver que la compétition accroît la susceptibilité à la violence et à l'agressivité. L'éducation physique est moins centrée sur les sports compétitifs, mais davantage centrée sur la promotion de la santé pour toute la vie.

Un étudiant du collège Saint-Laurent écrivait récemment dans *La Presse*: "Parce que le hockey est perçu par les parents comme un domaine où les enfants doivent réussir et performer, cela amène souvent des adultes responsables à avoir des comportements inacceptables envers d'autres et souvent, envers leurs propres enfants. Les modèles de violence ne sont pas seulement à la télévision, ils sont aussi et surtout dans les comportements des adultes que les enfants côtoient à tous les jours." (Auger, 1992)

Le sport peut exercer une influence positive ou négative sur le comportement social s'il est correctement ou incorrectement utilisé. Correctement utilisé, il peut être un moyen efficace de prévention de la délinquance en facilitant l'insertion de l'inadapté ou la réinsertion du délinquant. (CRIV, 1985, 219)

Afin que l'élève soit encouragé à poursuivre plus tard la pratique de l'activité physique, les éducateurs physiques tentent d'éliminer l'aspect compétitif des activités enseignées. De plus en plus de recherches effectuées aux États-Unis, en Allemagne, en France et en Suède démontrent l'effet négatif de la compétition sur la motivation nécessaire à la pratique future de l'activité physique. En Suède, on recommande d'éviter une atmosphère compétitive susceptible de créer chez beaucoup d'adolescents peu doués un dégoût pour les activités physiques. (Decker, 1990, 17)

L'éducation physique centre son approche sur la personne et ses besoins plutôt que sur la performance fournie par les modèles de l'industrie des sports professionnels. Les récentes études menées en Allemagne démontrent que la population recherche de plus en plus des expériences corporelles et sensorielles de plaisir, de joie, d'amusement et de contacts sociaux multiples plutôt que se laisser tenter par les sports traditionnels centrés sur la performance, la compétition et l'entraînement. (Brettschneider, 1989, 11) Ainsi, dans les cours d'éducation physique, les règlements du volley-ball ont été modifiés pour favoriser la communication et la coopération entre joueurs.

L'éducateur physique évite les méthodes de l'entraîneur d'équipes de compétition qui est principalement concerné par l'amélioration des techniques au moyen de méthodes directives et autoritaires, des styles d'intervention par commandement, par démonstration et par docile imitation. L'intervenant qui ne se soucie guère de la formation multidimensionnelle de l'être humain ou qui se préoccupe surtout du fonctionnement maximal de la machine biologique peut fort bien rechercher l'atteinte d'un niveau de performance sportive élevé et éphémère aux dépens de la santé actuelle et future du participant. Qu'on pense aux dommages biologiques, psychologiques et sociaux de la consommation de stéroïdes ou d'autres drogues.

Combien de jeunes ont abandonné la pratique de leur sport préféré après avoir été dressés pour gagner des matches et avoir subi un entraînement astreignant selon des règles strictes et contraignantes ? Après tant d'heures d'entraînement où la notion de plaisir n'a pas sa raison d'être et où la notion de jeu est devenue dérisoire, imaginez la frustration ressentie lors d'une défaite.

On a longtemps présenté aux adolescents des modèles de réussite en privilégiant les gagnants. Nous assistons à cette pression qu'est devenue l'obligation quasi vitale de réussir. Pour parvenir aux normes d'excellence sportive, tous les moyens sont bons, incluant le sacrifice de la socialisation normale de l'adolescent.

On a longtemps assumé que la compétition à l'école préparait pour le "vrai monde". Or les recherches aujourd'hui démontrent que la plupart des activités quotidiennes requièrent de la coopération plutôt que de la compétition pour réussir. La compétition tend à développer certains traits de caractère les plus négatifs tels la tricherie et la violence. Seuls les éducateurs et éducatrices physiques peuvent utiliser adéquatement le sport à des fins de formation et de prévention.

9- L'ÉDUCATEUR ET L'ÉDUCATRICE PHYSIQUE PEU VENT FAIRE DU SPORT UNE ÉCOLE DE FORMATION PLUTÔT QU'UNE ÉCOLE DE DÉFORMATION

Selon Coakley (1973, 63), le sport peut constituer autant une école de formation que de déformation de l'être humain. À titre d'exemple, la pratique d'une activité physique peut contribuer à diminuer ou à augmenter le seuil d'agressivité dans la société. (Voir tableau ci-dessous, *Sport and aggression: contradictory interpretations*)

Table 1. Sport and aggression: contradictory interpretations*

POSITION A	POSITION B
Sport decreases the incidence of aggression in society.	Sport increases the incidence of aggression in society.
Statement 1a. It provides safe and controlled opportunities to engage in the aggressive behavior patterns that are inherent in our genetic structure.	Statement 1b. It is structured in a way that suppresses individuals to the point that aggression becomes necessary to cope.
Statement 2a. It is a safe outlet for the aggressive impulses that are caused by the frustrations that are an inevitable part of human existence.	Statement 2b. It generates the frustration that ultimately seeks release in the form of aggressive behavior.
Statement 3a. It teaches how to control aggressive behavior when confronted with aversive stimuli.	Statement 3b. It provides models for behavior in which aggression is positively valued and highly rewarded.
Statement 4a. It increases interpersonal awareness and sensitivity, which serves to promote friendly and meaningful relationships.	Statement 4b. It fosters the establishment of conflicting interpersonal and intergroup goals that then become more important than cooperative relationships.

Il en est de même au sujet des activités sportives inter-écoles, selon Frey, Rees et Miracle; cités par McPherson, Curtis et Loy (1959. 76-77). (Voir tableau ci-dessous)

Table 3.3 Positive and Negative Outcomes of Intercollegiate Athletics

Individual or group affected	Outcome	
	Positive	Negative
Education system	Integration of student body Reduction of conflict Unity of members across class lines Social control Displace aggression Norm affirmation Prestige Community visibility Academic communities' visibility Generalized political and economic influence/support Informal membership retention and support beyond formal break (i.e., graduation) Attraction of membership Promotion of "town and gown" affiliation	Detraction from educational mission Promotion of hostility/conflict
Athlete	Character development (e.g., courage, humbleness) Acquisition of social skills Tension release Education attainment Occupational attainment Occupational success Educational opportunity Physical fitness Prestige Tension/excitement Identity formation Affective association	Character detraction Negative aggression Educational detraction Exploitation of larger subsystems (i.e., powerlessness) Role conflict and stress Dehumanizing and delusory Value distortion
Community	Unity of members across social categories Democratization of interpersonal relations—"talking sports" Social control Displace aggression Norm affirmation Safety valve/tension management Entertainment—tension excitement Economic—flow of new capital Opportunity for association with political and economic elite Identity and visibility via boosterism Community legitimacy—"big league"	Creation of false consciousness Diversion of attention from social problems Reinforcement of class distinctions Promotion of hostility and conflict
Society	Socialization of accepted values, norms (e.g., conformity) Safety valve/tension release at class level Ritualistic expression of American life—norm and value affirmation Reinforcement of sex, age, and racial role allocations	Socialization to norms and behavior which are demeaning or potentially disruptive (e.g., dishonesty, circumventing rules) Intergroup/class hostility Diversion of attention from exploitive social structure Reinforcement of sexism, racism, and unequal distribution of resources

Tout comme c'est le cas pour les individus qui évoluent dans l'univers du crime, le monde du sport génère des façons de voir, de penser, d'agir qui génèrent un style de vie ou des comportements semblables ou différents de ceux privilégiés par la culture sociale dominante.

Après avoir fait état de la place du sport dans la culture (McPherson, 89, chapitre 1) et des caractéristiques de la culture sportive, McPherson, Curtis et Loy abordent la question de la déviance (sources, comportement, consommation de drogues, violence institutionnelle et interpersonnelle, délinquance). (McPherson, 1989, chapitre 10)

Outre la discrimination pouvant être effectuée à l'égard de la femme (McPherson, 1989, chapitre 9), de la race et de l'ethnicité (McPherson, 89, chapitre 8; Coakley, 1978, chapitre 11), la pratique du sport peut générer diverses formes d'agression (Coakley, 1978, chapitre 4) qui obligent parfois le législateur à intervenir lorsqu'il y a démesure ou perte de contrôle de la part des athlètes (McPherson 1989, chapitre 4) ou des spectateurs (Larouche, 1990).

Le sport constitue une excellente école de formation et un instrument de socialisation de première importance lorsqu'enseigné par des éducateurs et éducatrices physiques à toutes les étapes de la vie, et notamment à l'intérieur des cours d'éducation physique obligatoires dispensés dans le système scolaire (primaire, secondaire, collégial, universitaire) (McPherson, 1989, chapitre 3).

De plus en plus d'organismes et d'institutions s'intéressent à la transmission des valeurs et à l'acquisition de l'éthique à travers la pratique des activités sportives (Voir Annexe C; CÉÉPQ, I-1 - I-10). C'est l'un des principaux outils que cette catégorie de professionnels utilise pour contribuer à la fois au développement multidimensionnel de l'être humain (aspects biophysique, affectif, social, intellectuel, moral) (Condition physique et Sport amateur, 1991) et à l'amélioration de sa santé globale (physique, mentale, sociale). (Voir Annexe C; CÉÉPQ, M-1 - M-2)

Les comportements, les attitudes et les habitudes de vie saines acquis durant les cours d'éducation physique contribuent à diminuer, et même à prévenir certaines formes de violence ou de problèmes sociaux: (Voir parmi les références les titres suivants)

- "A required Fitness/Wellness Course that Works"
- "Loneliness and Adolescent Health Behavior"
- "A Pluralistic Approach to Gang Prevention: The Long Beach Model"
- "Alcoholics and Children of Alcoholics: The Role of Leisure in Recovery"
- "Moving Toward a More Peaceful World: Can I Make a Difference"
- "Enlisting Physical Education for the War on Drugs"
- "Preventing Steroid Use - The Role of the Health/Physical Educator"
- "Children and HIV/AIDS: A Role for Physical Educators and Recreation Professionals"

Les 4,286 éducateurs et éducatrices physiques du Québec qui œuvrent aux niveaux primaire, secondaire et collégial, ainsi que les centaines d'autres qui travaillent dans d'autres institutions, sont capables et s'engagent à relever semblables défis. Il importe qu'on leur en fournisse la possibilité de les réaliser en consacrant **UN MINIMUM DE 2 HEURES/SEMAINE DE COURS OBLIGATOIRE D'ÉDUCATION PHYSIQUE** à tous les paliers du système scolaire, tel que préconisé par le rapport Parent en 1964.

10- POUR UNE HARMONISATION DES POLITIQUES DES DIFFÉRENTS MINISTÈRES

Le manque d'harmonisation des politiques publiques contribue parfois à adopter des mesures qui, même si elles permettent des économies dans un secteur donné, ont pour effet d'augmenter les dépenses dans un autre secteur. C'est la raison pour laquelle le ministre de la Santé et des Services sociaux rappelle, dans la politique de santé et du bien-être récemment adoptée par le gouvernement, la nécessité de s'associer à ses collègues des autres ministères pour mettre en œuvre ses priorités d'action qui font, entre autre, appel à l'intervention en milieu scolaire:

Pour diminuer la consommation d'alcool et de drogues illégales: Stimuler les activités de prévention et de promotion de la santé en mettant l'accent sur les services destinés aux jeunes. (MSS, 1992, 63)

Favoriser le soutien des jeunes en appuyant les programmes en milieu scolaire. (MSSS, 1992, 115)

Pour augmenter la proportion de la population qui pratique régulièrement une activité physique, le ministère de la Santé et des Services sociaux entend, entre autre:

— promouvoir l'activité physique en milieu scolaire,

— promouvoir la sensibilisation à de saines habitudes de vie. (MSSS, 1992, 141)

Le surconsommateur de psychotropes devient souvent un surconsommateur de services gouvernementaux. **Nous ne pouvons pas combattre la toxicomanie sans faire appel au réseau de l'éducation.**

La prévention en matière de criminalité doit mobiliser les ressources déjà existantes en milieu scolaire: toutes les institutions scolaires à tous les niveaux du système d'enseignement (primaire, secondaire, collégial) se doivent de contribuer à ce projet de société. Les éducateurs et éducatrices physiques possèdent le médium idéal pour œuvrer à l'atteinte de ces objectifs à très court terme ainsi que sur une base régulière et permanente.

11- CERTAINES CONSÉQUENCES ÉCONOMIQUES

Si les jeunes continuent à connaître leur lot de problèmes sociaux et de problèmes de santé, il sera impossible pour le Québec de rester compétitif sur le plan économique.

La sédentarité comporte un coût social très élevé; si le gouvernement retire un certain bénéfice de l'alcoolisme et du tabagisme en terme de taxes perçues et des emplois créés par la production et la distribution de ces biens de consommation, le gouvernement n'a aucun bénéfice à retirer du maintien de la sédentarité.

Nous avons tout à gagner à modifier cette habitude de vie, d'autant plus qu'elle contribue à changer d'autres habitudes de vie, celles-là très coûteuses, comme le tabagisme. De plus, l'activité physique contribue à la création d'emplois, au développement de services, à la production et à la vente d'équipements sportifs.

Si les cours d'éducation physique permettent de prévenir substantiellement les coûts associés à la maladie, ils peuvent aussi prévenir d'autres coûts qui, eux, sont associés aux mesures répressives et aux mesures de réadaptation.

Il importe de s'assurer que les intervenants déjà en place en milieu scolaire utilisent pleinement le potentiel de l'éducation physique pour développer, entre autre, l'estime de soi et le respect d'autrui. Le développement de telles attitudes chez une forte proportion de la population permettra une réduction significative des coûts associés à la criminalité. Voir à cet effet l'annexe A qui résume les rôles multiples que l'éducation physique peut jouer en matière de prévention de la violence contre soi-même, les autres et l'environnement.

CONCLUSION

Pour contrer l'isolement, consolider les liens familiaux et tisser des liens sociaux, peu de moyens s'avèrent plus efficaces que le cours d'éducation physique qui constitue une véritable école de valeurs morales et éthiques. Il importe d'utiliser ce potentiel qu'offre déjà le cours d'éducation physique à tous les paliers du système d'enseignement de la maternelle jusqu'à l'université.

L'éducation physique est une discipline de synthèse et aucune matière enseignée à l'école ne peut générer autant d'impacts parallèles ou concomitants sur les multiples dimensions de l'être humain ainsi que sur sa santé globale. L'éducation physique deviendra de plus en plus un élément majeur de culture première puisqu'elle peut générer une variété de façons d'être, de penser et d'agir qui ont un impact direct et indirect sur la qualité de vie individuelle et collective.

L'expertise spécifique des éducateurs et éducatrices physiques réside dans leurs façons particulières d'utiliser l'activité physique comme outil de travail pouvant permettre d'atteindre des objectifs d'éducation, de santé, de socialisation et d'intégration sociale.

RECOMMANDATIONS

La Confédération des éducateurs et éducatrices physiques du Québec RECOMMANDE:

Que le ministère de la Sécurité publique utilise l'immense potentiel des cours d'éducation physique dispensés en milieu scolaire comme moyen de prévention de la violence et de la criminalité.

L'éducateur et l'éducatrice physiques peuvent agir efficacement en matière de prévention puisqu'à travers les cours obligatoires d'éducation physique ils/elles ont la possibilité de transmettre des connaissances et de développer des attitudes, des habitudes et des comportements responsables qui auront un impact positif tout au long de la vie. On se doit de mieux utiliser l'expertise et la compétence de ce groupe d'intervenants dont 4286 œuvrent dans le milieu scolaire (primaire, secondaire et collégial).

L'examen de certains facteurs à l'origine de la criminalité démontre que ce sont souvent des sentiments d'isolement, de rejet et d'échec qui incitent les individus à poser des gestes violents contre soi, les autres ou l'environnement. Les objectifs poursuivis dans les cours d'éducation physique développent entre autre le sentiment d'appartenance sociale, l'acceptation au sein du groupe, le plaisir de réussite, etc.

La violence, le sexisme, le racisme ainsi que le manque d'éthique peuvent être combattus en agissant très tôt et fréquemment sur les valeurs des jeunes. Il faut faciliter l'adaptation de la personne avec ses différents milieux de vie physiques et humains. En matière de prévention, il importe d'agir sur l'individu, son sens des valeurs, ses attitudes et son sens des responsabilités qui guident ses choix. La transmission des informations, les mesures correctives et législatives ne suffisent pas.

Compte tenu du fait que l'équipe et le club sportif constituent une micro-société, il s'ensuit que la pratique du sport facilite l'apprentissage de la vie en société. Elle valorise l'esprit sportif plutôt que l'esprit guerrier ainsi que le respect des règles, des partenaires et des adversaires.

La pratique de l'activité physique augmente l'estime de soi et contribue à l'acquisition d'un meilleur équilibre psychologique et émotionnel. L'individu qui prend part à des activités physiques où il y a compétition doit développer des capacités d'adaptation sur les plans humain et social. Il est obligé de faire face à des exigences et des contraintes en contrôlant ses émotions. Il doit établir des relations interpersonnelles satisfaisantes en respectant des règles et un code d'éthique. Le fait d'être en interaction constante avec d'autres personnes l'oblige à s'exprimer, à coopérer et à communiquer de façon efficace et efficiente tout en développant des façons de penser et d'agir qui ont des répercussions sur sa vie personnelle, familiale et professionnelle.

En découvrant les plaisirs qu'on peut ressentir avant, durant et après la pratique d'une activité physique, on est moins tenté de recourir à l'usage abusif d'alcool et à consommer des drogues qui augmentent la violence et la criminalité.

Si, dans les milieux de réadaptation et dans les établissements de détention, l'éducation physique et l'activité sportive sont perçues et utilisées comme des moyens qui facilitent la réinsertion sociale; si ces établissements reconnaissent amplement leur valeur, leur contribution et leur efficacité comme outil d'intégration à la vie sociale et comme instrument de rééducation ou de réhabilitation, nous pouvons en déduire qu'elles constituent aussi d'excellents moyens de formation en milieu scolaire.

Bibliographie

- AUGER, Lawrence, "Hockey: l'intolérance des parents" *La Presse*, Montréal, le 20 décembre 1992, p. A-10.
- BERKOWITZ, Leonard, "Sports, Competition, and Aggression", *The Physical Educator* ; May 1973, p. 59 - 61.
- BLANCARTE, Steve, and AZEKA, Barbara, "A Pluralistic Approach to Gang Prevention: The Long Beach Model", *Journal of Physical Education and Recreation*, April 1992, p. 31-33.
- BRETTSCHNEIDER, W.-D et MIETHLING W. - D., "Entwicklungstendenzen im Sport-, Spielund Bewegungsalltag von Jugendlichen-Eine Herausforderung für den Schulsport, in"; *Sportpädagogik*, 1/89, p. 7 - 11.
- BUJOLD, Nérée, *La formation dans le domaine affectif ou Le développement des dimensions affectives de l'apprentissage: Cahier d'exercice à l'usage des participants*. Québec, Département de psychopédagogie, Université Laval, 1992, 94 p.
- CARRUTHERS, Cynthia, and DEYELL HOOD, Colleen, "Alcoholics and Children of Alcoholics: The Role of Leisure in Recovery", *Journal of Physical Education and Recreation*, April 1992, p. 48-51.
- CENTRE DE FORMATION ET DE RECHERCHE DE L'ÉDUCATION SURVEILLÉE, *Clubs de prévention*, Vaucresson, France, Editions Cujas, 1964, 172 p.
- CENTRE DE FORMATION ET DE RECHERCHE DE L'ÉDUCATION SURVEILLÉE, *Délinquance juvénile, famille école et société*, Vaucresson, France, 1973, 213
- CENTRE DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE DE VAUCRESSON, *Problèmes de jeunesse et régulations sociales*, Vaucresson, France, 1985, 391 p.
- COAKLEY, Jay, J., *Sport in Society; issues and controversies*, Saint Louis, C. V. Mosby Company, 1978, 134 p.
- COLLINGWOOD, T., REYNOLDS, R., JESTER, B., et DEBORD, D., "Enlisting Physical Education for the War on Drugs", *Journal of Physical Education and Recreation*, February 1992, p 25-28.
- CONDITION PHYSIQUE ET SPORT AMATEUR, *Les valeurs et l'éthique dans le sport amateur; moralité, leadership, éducation.*, Gouvernement du Canada, London, 1991, 87p.
- CONFÉDÉRATION DES ÉDUCATEURS PHYSIQUES ET ÉDUCATRICES DU QUÉBEC, *L'Éducation physique au collégial; une nécessité et un potentiel à exploiter*, Québec, Éditions L'impulsion, 1992, 154 p.
- CONFÉDÉRATION DES ÉDUCATEURS ET ÉDUCATRICES PHYSIQUES DU QUÉBEC, *L'Éducation physique dans les collèges du Québec; défis à relever d'ici l'an 2,000*, Québec, Éditions L'Impulsion, 1991, 187 p.

- DECKER, Robert, "Education au sport pour tous", *Bulletin de la Fédération internationale d'éducation physique*, vol. 60, no 1, 1990, p. 7 - 19.
- GROUPE DE RECHERCHE EN SOCIOLOGIE ET PSYCHOLOGIE-SOCIALE DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE, *Rapport d'étude sur la mise en échec au hockey Pee-wee*, Québec, Département d'éducation Physique, Université Laval, 1986, 178 p.
- KELLER, M. Jean, "Children and HIV/AIDS: A Role for Physical Educators and Recreation Professionals", *Journal of Physical Education and Recreation*, April 1992, p 34-36.
- LAFERRIÈRE, Serge, "Education physique et sport; à ne pas confondre", *Propulsion, Journal de la Confédération des éducateurs et éducatrices physiques du Québec*, vol. 1, no. 2, mai 1988, p. 3-4.
- LAROUCHE, René, "La problématique du hooliganisme: diagnostic et prescriptions", *Congrès international Sport, toxiques et dépendance*, Centre National de la Documentation sur les toxicomanes, Ministère de la Santé (France), Lyon, 1990, 23 p.
- LASALLE Jean-Yves, *Sport et Délinquance*, Aix-en-Provence, France, Presses Universitaires d'Aix-Marseille, 1988, 249 p.
- MALEWSKA-PEYRE H. et ALMODOVAR J.P., *Intelligence et Socialisation*, Vaucresson, France, Centre de recherche interdisciplinaire de Vaucresson, 1987, 120 p.
- MARCOTTE Gaston, "Pour une définition de l'éducation physique", *Propulsion, Journal de la confédération des éducateurs et éducatrices physiques du Québec*, Février 1992, vol 5, no 1., p. 9 - 10.
- McPHERSON, B., CURTIS, J., et LOY, J., *The Social Significance of Sport*, Champaign, Illinois, Human Kinetics Books, 1989, 320 p.
- MINELLI, M., RAPAPORT, R., et KEISER, D., "Preventing Steroid Use - The Role of the Health / Physical Educator", *Journal of Physical Education and Recreation*, October 1992, p. 68-71.
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX, *La politique de la santé et du bien-être*, Québec, Gouvernement du Québec, 1992, 192 p.
- PAGE, Randy, M., "Loneliness and Adolescent Health Behavior", *Health Education*, Sept/Oct 1990, p. 14-17.
- PARLEBAS, P.: "Die soziale Interaktion im Sportunterricht, in": The physical education teacher and coach today, AIESEP-World Congress, 22-26. 8 1986, Heidelberg, BISP, 1987, p. 131-162.
- ROBBINS, G, POWERS, D., et RUSHTON, J., "A Required Fitness / Wellness Course that Works", *Journal of Physical Education and Recreation*, February 1992, p 17-21.

SMITH, Michael, D., *Violence and Sport* , Toronto, Canadian Scholars'Press Inc.,
1988, 23 p.

SVOBODA, Milan, "Moving toward a More Peaceful World: Can I Make a Difference",
Journal Of Physical Education and Recreation, February 1992, p 5.

VAZ, Edmond, C., "Réduction de la déviance institutionnalisée au hockey", p. 33 -34.

ANNEXES

Annexe A

Rôles multiples que l'éducation physique peut jouer en matière de prévention de la violence contre soi-même, les autres et l'environnement

Annexe B

L'esprit sportif au hockey: un exemple d'implication des éducateurs et éducatrices physiques du Québec

Annexe C

Extraits du mémoire présenté par la Confédération des éducateurs et éducatrices physiques du Québec au Conseil des collèges

Annexe D.

"La problématique du hooligame: diagnostic et prescriptions" Larouche, René, Congrès international Sport, toxiques et dépendance, Centre National de la Documentation sur les toxicomanes, Ministère de la Santé (France), Lyon, 1990

ANNEXE A

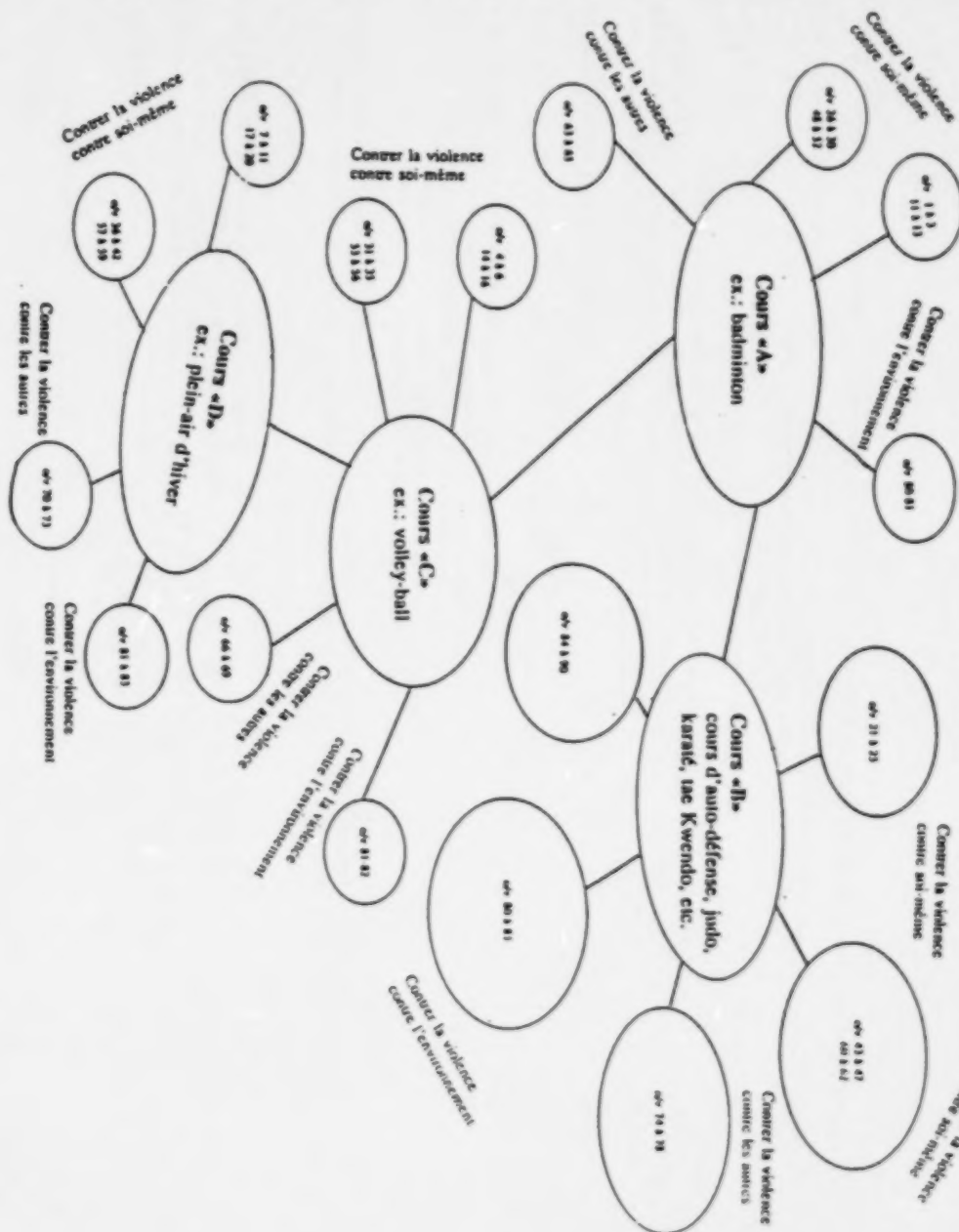
**Rôles multiples que l'éducation physique peut jouer
en matière de prévention de la violence contre soi-même, les
autres et l'environnement**

Exemple d'une approche intégrée et complémentaire entre les 4 cours

(les numéros correspondent aux objectifs et aux valeurs (*o/v) mentionnés aux pages A-2 à A-6 de l'annexe A)

Contribution de l'éducation physique pour prévenir et contrer la violence à l'école

Objectifs à atteindre et valeurs à transmettre durant les 4 cours d'éducation physique obligatoires ainsi que les activités para-scolaires (intra-mural et inter-scolaires).



Rôles multiples que l'éducation physique peut jouer en matière de prévention de la violence contre soi-même, les autres et l'environnement

1. La violence contre soi-même	Causes	Contribution de l'éducation physique sur le plan : • des objectifs à atteindre • des valeurs à transmettre
• Suicide • Cul-de-sac expérimentiel • Mal de vivre • Détresse psychologique • Inacceptation de soi • Inacceptation sociale • Stress difficilement supportables • Surconsommation d'alcool • Consommation de drogues	1.1 Sentiment : • d'isolement • de retrait	1. Apprendre à communiquer, à échanger lorsqu'en situation de stress. 2. Augmenter les occasions de s'intégrer dans une équipe et de s'identifier à un groupe. 3. Apprendre à s'adapter, à être plus à l'aise avec différentes personnes et différents groupes. 4. Apprendre à établir de façon rapide et satisfaisante des relations interpersonnelles, des contacts sociaux. 5. Créer des réseaux d'amitié et cultiver des liens pour s'entraider, se supporter durant les périodes difficiles sur le plan personnel ou professionnel. 6. Multiplier les possibilités et les occasions de parler, de communiquer et de tisser des liens sociaux plus serrés. 7. Augmenter les possibilités d'apprendre une variété d'activités physiques pouvant être pratiquées dans différents milieux de vie et de demeurer actif durant toutes les saisons. 8. Apprendre à réagir de façon physiquement active contre l'ennui, le désœuvrement, etc. 9. Prendre le temps d'écouter les étudiants. Accorder plus d'importance à la personne. 10. Amorcer les contacts afin de réduire les blocages entre adultes/adolescents.
	1.2 Sentiment de rejet par : • sa famille • ses amis • l'école • se sent mal intégré • se sent peu intégré • se sent mal aimé • se sent peu aimé	11. Modifier les règlements de façon à faciliter davantage la coopération que la compétition. 12. Ne pas valoriser seulement le gagnant ou les meilleurs et reconnaître les efforts des moins habiles. 13. Inclure les groupes ou équipes à être plus ouvert et accueillant en vue de faciliter l'insertion sociale (être accepté, considéré, reconnu par les pairs, le groupe, etc.). 14. Apprendre à s'intégrer plus rapidement et efficacement à la micro société (petit groupe, équipe, classe), à développer un sentiment d'appartenance, à coopérer. 15. Apprendre à s'affirmer, à s'opposer sans écraser ou culpabiliser son partenaire ou son adversaire. 16. Fournir l'occasion de prendre des responsabilités, de remplir des fonctions, d'exécuter des tâches. 17. Reléver des défis réalistes plutôt qu'idéalistes. 18. Montrer qu'on apprend en faisant des erreurs, en manquant son coup sans être socialement dévalorisé ou affectivement perturbé. 19. Apprendre à exprimer ses besoins, goûts, attitudes. 20. Permettre l'externalisation des sentiments en considérant les gestes et les paroles. 21. Apprendre à maîtriser ses émotions dans le feu de l'action ou lorsqu'on est frustré ou qu'on perd

1. La violence contre soi-même (suite)	Causes	Contribution de l'éducation physique sur le plan : · des objectifs à atteindre · des valeurs à transmettre
1.3 Sentiment d'échec · perception négative de son identité · manque de confiance en soi · accumule les échecs à l'école et dans la vie · craint le ridicule · se perçoit malhabile (peu d'aisance corporelle ou gestuelle)	22. Apprendre à se réconcilier avec soi-même, s'estimer et se faire confiance. 23. Apprendre à être tolérant envers les autres et à faire les premiers pas. 24. Développer ou consolider des liens familiaux par l'apprentissage d'activités physiques qui s'y prêtent le plus. 25. Créer souvent des situations et contextes d'apprentissage où il est possible d'exprimer des idées, des pensées, des sentiments, des émotions, des frustrations en toute confiance (sans moquerie, quolibet, sarcasme, etc.). 26. Centrer les objectifs sur la personne et ses besoins plutôt que sur l'atteinte de standards axés sur la performance et la haute compétition. Apprendre à se fixer des objectifs personnels et à révéler des défis. 27. Développer le goût du dépassement de faire des efforts, de travailler davantage lorsqu'on n'a pas réussi un geste technique ou qu'on n'a pas gagné le match. - Choisir des activités d'apprentissage et des formules pédagogiques : 28. qui favorisent la réussite et la satisfaction immédiate; 29. qui donnent confiance en soi et dans ses capacités; 30. qui valorisent l'effort, le courage; 31. qui intègrent les moins habiles; 32. qui permettent d'être plus autonome et de se prendre progressivement en charge; 33. qui permettent de prendre certaines initiatives et fournissent la chance de faire ses preuves; 34. qui permettent de percevoir ou de découvrir des potentialités ignorées ou insoupçonnées; 35. d'apprendre des gestes et de pratiquer des activités qui procurent du plaisir, de la joie, de la satisfaction, un sentiment de bien-être à travers différents jeux, diverses formes d'amusement où l'on se sent heureux, où l'on a du bonheur (montrer qu'il y a aussi de bons moments dans la vie, véhiculer le goût de vivre). 36. prendre conscience et savourer le plaisir qu'on ressent avant, pendant et après la pratique d'une activité physique; 37. apprendre à compétitionner contre soi-même, les autres, l'environnement physique et humain; 38. apprendre à évaluer de façon réaliste les difficultés à affronter, les progrès réalisés; 39. évaluer de façon formative plutôt que seulement normative;	

1. La violence contre soi-même (suite)	Causes	Contribution de l'éducation physique sur le plan : - des objectifs à atteindre - des valeurs à transmettre
1.4 Perception négative de soi ou de son corps - recherche d'une identité idéalisée - anorexie - dédain de son corps ou de certaines parties - inacceptation de certains traits	40. développer de nouvelles attitudes qui permettent d'avoir un meilleur estime de soi, une plus grande confiance en soi, une perception positive de soi, etc. 41. apprendre à oublier ses problèmes, tracas, à travers la détente, la relaxation physique et mentale; 42. les encourager et les supporter dans leurs efforts; 43. faire vivre des expériences créatrices, formatives; 44. valoriser la participation ainsi que l'effort individuel et collectif; 45. privilégier une pédagogie axée sur la découverte guidée, l'exploration, l'expérimentation essayant non contraignant et non culpabilisant; 46. permettre qu'on se trompe sans dramatiser, sans avoir l'air ridicule; 47. apprendre à vivre avec l'inconnu de façon réaliste et confiante. 48. Mieux connaître la structure et le fonctionnement de son corps. 49. Apprendre à accepter son corps. 50. Promouvoir une croissance et un développement équilibré de son corps. 51. L'amener à découvrir et à mettre en valeur ses atouts, ses côtés positifs. 52. L'amener à percevoir d'autres aspects attachants de sa personnalité. 53. Utiliser des situations pédagogiques qui favorisent l'épanouissement de la personnalité. 54. Découvrir ses multiples capacités de pratiquer différentes activités physiques de façon plaisante, efficace, efficiente, tout en tenant compte de ses caractéristiques morphologiques. 55. Restaurer l'image de soi, au besoin. 56. Dénoncer le côté idéaliste de certaines modes et de certaines normes sociales. 57. Apprendre à se discipliner. 58. Se fixer des objectifs réalistes plutôt qu'idéalistes, dans le temps et/ou dans l'espace. 59. Hiérarchiser autrement ses valeurs, si nécessaire. 60. Développer une perception plus réaliste de soi, de ses possibilités et de ses limites, de ses forces et de ses points faibles. 61. Apprendre à se comparer aux autres de façon objective et non culpabilisante. 62. Découvrir les plaisirs de se sentir en forme.	

2. La violence contre les autres	Causes	Contribution de l'éducation physique sur le plan : • des objectifs à atteindre • des valeurs à transmettre
• Opposition démesurée • Rejet des règles • Contestation de l'autorité • Sentiment d'injustice • Réaction démesurée lorsque contrarié • Manque ou perte de contrôle de soi • Batre ou violenter • Manquer d'éthique • Manquer de respect • Entretien de la haine • Racisme • Sexisme	Causes	63. Ne pas faire aux autres ce qu'on ne voudrait pas que les autres nous fassent. 64. Promouvoir l'esprit sportif et bannir l'esprit guerrier. Créer des conditions d'apprentissage : 65. qui favorisent un plus grand respect et une meilleure appréciation de l'autre et par l'autre; 66. qui prévoient un temps de réconciliation avec le partenaire ou l'adversaire après un match; 67. qui permettent de déjouer le trop plein d'agressivité, les émotions négatives, les tensions psychiques et de faire sortir la colère, la frustration, etc. de façon contrôlée et socialement acceptable sur des objets neutres (ex. balle de tennis) non dangereuse pour soi et les autres (test d'exécution, de dérivatif, de compensation, etc.); 68. qui développent des attitudes et des comportements responsables; 69. où l'on met davantage l'accent sur la socialisation que sur la haute compétition; 70. où on apprend à agir et à réagir de façon modérée plutôt qu'excessive ou passive; 71. où on apprend à être authentique et à se faire respecter; 72. où on ne tolère pas qu'on abuse des autres; 73. où on apprend à s'accommoder de contraintes, à satisfaire certaines exigences extrinsèques, où l'on est obligé de relever des défis en groupe; 74. qui obligent à être plus tolérant, plus patient; 75. qui apprennent à respecter les règlements et les décisions d'un arbitre; 76. créent un climat social qui contribue à diminuer les tensions inter-sociales, inter-ethniques et inter-sexes; 77. combattre toute forme de ségrégation, les préjugés, les barrières psychologiques; 78. développer le jugement moral.
3. La violence contre l'environnement physique		79. Apprendre à se ressourcer dans la nature à la campagne ou en milieu urbain lorsque c'est possible. 80. Adopter des comportements qui respectent l'environnement : bâtisses, locaux, matériel 81. Promouvoir le sens des responsabilités. 82. Développer l'avantage l'esprit civique et la conscience sociale. 83. Utiliser l'influence et la dynamique du groupe ou de l'équipe pour transmettre ce type de valeurs.

4. La violence des autres envers soi	Causes	Contribution de l'éducation physique sur le plan : . des objectifs à atteindre . des valeurs à transmettre Apprendre à se défendre et à réagir efficacement contre les autres lorsqu'on est : 84. Verbalement agressé; 85. Psychologiquement harcelé; 86. Physiquement attaqué : cours d'auto-défense, judo, karaté, tae kwendo, etc. 87. Adopter des postures qui n'attirent pas l'agresseur. 88. Connaître les lieux à risque élevé. Savoir comment alerter l'environnement social lorsqu'il y a : 89. possibilité d'inceste; 90. harcèlement sexuel.
---	---------------	--

ANNEXE B

**L'esprit sportif au hockey: un exemple d'implication des
éducateurs et éducatrices physiques du Québec**

L'esprit sportif au hockey: une exemple d'implication des éducateurs et éducatrices physiques du Québec

Selon Edmond, W. Vaz, tout changement qualitatif et quantitatif de la déviance nécessite plus que l'élimination ou la pénalisation des "mauvais joueurs". Il importe qu'on procède à un changement de structure lorsque certains comportements illégitimes semblent normalisés et institutionnalisés, i.e. que cela fait partie de la façon de voir, de penser et d'agir.

A titre d'exemple, au hockey professionnel on s'attend à ce qu'un joueur utilise certaines tactiques illégitimes lorsque cela "est nécessaire"; faire trébucher, se battre, donner des coups de coude, empoigner, agripper, écraser inutilement et avec force l'adversaire contre la clôture sont des gestes normatifs et escomptés dans certaines conditions.

Lorsqu'un joueur est pris à violer un règlement, il est pénalisé de la même manière qu'on incarcère un individu qui a violé une loi. En châtiant le coupable, cela est sensé avoir un effet dissuasif et empêcher les autres de commettre semblable infraction. Cette façon de procéder reproduit et ressemble au système de contrôle formel de notre société. Elle est fort coûteuse et guère rentable à court et à long terme: "pas vu, pas pris"; récidive, escalade de la violence, etc. Lorsqu'on privilégie ce type d'approche, on augmente la violence, la brutalité, l'agressivité et le comportement illégitime.

L'approche éducationnelle préconise qu'on se comporte dans un match sportif (micro société) de la même manière qu'on devrait agir dans la société, i.e. que chacun auto-régularise sa conduite à partir d'un code d'éthique plutôt qu'en essayant de contourner certaines règles sans se faire prendre ou en utilisant la violence comme instrument de domination.

Si on veut que le respect de règles soit considéré comme des valeurs, il importe qu'on leur accorde autant d'importance qu'à la victoire. Il est nécessaire que l'esprit sportif remplace l'esprit guerrier afin qu'on valorise autant la manière et les moyens utilisés (le processus) que la finalité, le résultat, le succès (gagner). Il importe que l'offenseur et l'équipe soient simultanément pénalisés lorsqu'il y a infraction afin que la dynamique du groupe puisse contribuer à la socialisation de tous les individus qui en font partie.

Pratiquée de la sorte, l'activité sportive contribue à diminuer la violence, à développer des attitudes axées sur le respect des autres et constitue une véritable école de formation et de transmission de valeurs socialement rentables pour la société.

C'est ce qu'un groupe d'éducateurs et d'éducatrices physiques ont atteint comme objectif en démontrant, avec preuves à l'appui, qu'on pouvait modifier le comportement des joueurs, diminuer le nombre et le type de blessures; le lieu ou le siège de la fracture ainsi que le type et le nombre moyen des pénalités en changeant le contexte de jeu; interdiction de la mise en échec et application de la formule Franc-jeu.

Cette façon de procéder qui respecte l'objectif éducatif que doit représenter et valoriser la pratique sportive a transformé le climat social qui existe dans les endroits où cette formule est appliquée puisque les joueurs, les équipes, les entraîneurs, les administrateurs et les parents qui valorisaient davantage le modèle du hockey professionnel en 1985 ont grandement modifié leurs croyances et leurs valeurs.

TABLEAU 1

TYPE DE BLESSURES DURANT LA SAISON REGULIERE ET LES SERIES
ELIMINATOIRES DANS LES LIGUES DE DIVISIONS PEE-WEE "CC".

TYPE DE BLESSURES	AVEC MISE EN ECHEC		SANS MISE EN ECHEC	
	NOMBRE	%	NOMBRE	%
CONTUSION	38	70.4	11	68.8
COMMOTION	1	1.9	1	6.3
PERTE DE SOUFFLE	3	5.6	-	-
ABRASION	4	7.4	2	12.5
LACERATION	1	1.9	-	-
ETIREMENT	2	3.7	1	6.3
DOULEUR	1	1.9	-	-
ETOURDISSEMENT	3	5.6	1	6.3
CHARLEY HORSE	1	1.9	-	-
TOTAL	54	100.0	16	100.0
NOMBRE DE MATCHS	19		24	
BLESSURES/MATCH	2.84		.67	

TABLEAU 2

REPARTITION DU NOMBRE ET DU TYPE DE BLESSURES MAJEURES
DANS LES LIGUES DE CLASSE "AA" ET "CC" DE DIVISION
PEE-WEE DE LA REGION DE QUEBEC DURANT LA SAISON 1985-1986.

CLASSE TYPE DE BLESSURES	AVEC MISE EN ECHEC		TOTAL	SANS MISE EN ECHEC 21 EQUIPES "CC" (263 MATCHS)
	6 EQUIPES "AA" (90 MATCHS)	22 EQUIPES "CC" (315 MATCHS)		
FRACTURE *	11	14	25	1
DISLOCATION	3	2	5	1
COMMOTION CERVEALE	1	4	5	3
ENTORSE	4	6	10	2
TOTAL	19	26	45	7
FRACTURE MATCHS	1 FRACTURE 8.2 MATCHS	1 FRACTURE 22.5 MATCHS		1 FRACTURE 263 MATCHS

TABLEAU 3

SIEGE DES BLESSURES DURANT LA SAISON REGULIERE ET LES SERIES
ELIMINATOIRES DANS LES LIGUES DE CATEGORIES PEE-WEE "CC".

SIEGE DES BLESSURES	AVEC MISE EN ECHEC		SANS MISE EN ECHEC	
	NOMBRE	%	NOMBRE	%
TETE	9	16.7	2	12.5
COU	9	16.7	1	6.3
MEMBRES SUPERIEURS	9	16.7	2	12.5
MEMBRES INFERIEURS	13	24.1	6	37.5
TRONC	3	5.6	1	6.3
COLONNE VERTEBRALE	2	3.7	2	12.5
DOS	8	14.8	2	12.5
NON PRECISE	1	1.9	-	-
TOTAL	54	100.0	16	100.0
NOMBRE DE MATCHS	19		24	

TABLEAU 4

SIEGE DES DIFFERENTES FRACTURES DANS LA DIVISION PEE-WEE
"AA" ET "CC" EVOLUANT AVEC ET SANS MISE EN ECHEC DANS LA
REGION DE QUEBEC DURANT LA SAISON 1985-1986.

CLASSE SIEGE DE LA FRACTURE	AVEC MISE EN ECHEC		SANS MISE EN ECHEC	TOTAL
	6 EQUIPES "AA" (90 MATCHS)	22 EQUIPES "CC" (315 MATCHS)	21 EQUIPES "CC" (263 MATCHS)	
CLAVICULE	6	9	-	15 (57.7)
BRAS	-	1	-	1 (3.8)
POIGNET	3	1	-	4 (15.4)
MAIN & DOIGTS	1	1	1	3 (11.5)
FEMUR	1	1	-	2 (7.7)
TIBIA	-	1	-	1 (3.8)
TOTAL	11	14	1	26 (100.0)

TABLEAU 5

CAUSE DES BLESSURES DURANT LA SAISON REGULIERE ET LES
SERIES ELIMINATOIRES DANS LES LIGUES DE DIVISIONS PEE-
WEE "CC" DE LA REGION DE QUEBEC

CAUSE DE LA BLESSURE	AVEC MISE EN ECHEC		SANS MISE EN ECHEC	
	NOMBRE	%	NOMBRE	%
RONDELLE	3	5.6	3	18.8
BATON	12	22.2	3	18.8
BANDE	2	3.7	2	12.5
BUT	1	1.9	1	6.3
GLACE	3	5.6	2	12.5
PATIN	1	1.9	-	-
ADVERSAIRE	30	55.6	3	18.8
PARTENAIRE	1	1.9	-	-
AUTRE	1	1.9	2	12.5
TOTAL	54	100.0	16	100.0
NOMBRE DE MATCHS	19		24	

TABLEAU 6

CIRCONSTANCES ENTOURANT LES BLESSURES SURVENUES
DURANT LA SAISON REGULIERE ET LES SERIES ELIMI-
NATOIRES DANS LES LIGUES DE DIVISIONS PEE-WEE "CC"
DE LA REGION DE QUEBEC.

BLESSURES SURVENUES LORS DE...	AVEC MISE EN ECHEC		SANS MISE EN ECHEC	
	NOMBRE	%	NOMBRE	%
CHUTE	4	7.4	6	37.5
GLISSAGE	1	1.9	2	12.5
LANCER	2	3.7	3	18.8
MISE EN ECHEC DONNEE	4	7.4	-	-
MISE EN ECHEC RECUE	22	40.7	-	-
COLLISION	3	5.6	2	12.5
ACCROCHAGE	5	9.3	1	6.3
BAGARRE	-	-	-	-
COUP DE BATON	10	18.5	2	12.5
AUTRES	3	5.6	-	-
TOTAL	54	100.0	16	100.0
NOMBRE DE MATCHS	19		24	

Tableau 7

Nombre moyen de pénalités par tranches de 10 matchs selon deux contextes de jeu, avec ou sans mise en échec (pénalités AA et CC).

Pénalités	Saison régulière		Tournois	
	Avec M.E.E.	Sans M.E.E.	Avec M.E.E.	Sans M.E.E.
Accroche	13.3	14.2	9.2	12.0
Baton élevé	16.6	2.0	17.2	5.3
Cinisme	15.8	11.0	7.0	8.7
Interférence	14.3	17.3	12.2	12.7
Accroche	9.2	8.0	8.0	9.7
Destruction	2.5	2.9	5.0	6.2
Donner un coup	7.7	*	7.4	*
Double échec	6.5	4.3	4.2	1.2
Conduite non sportive	4.0	1.2	2.2	1.5
Echec par en arrière	4.1	*	5.2	*
Retenu	7.8	7.6	7.4	2.5
Assaut	2.5	*	*	*
Tape de joules	1.2	1.2	*	0
Mise en échec	1.7	4.8	0	4.2
Retarder le jeu	1.3	1.1	1.2	1.2

(suite)

* (≤ 1.0) ou moins de 1 pénalité par 10 matchs.

(suite)

Nombre de pénalités par tranche de 10 matchs selon deux contextes de jeu, avec ou sans mise en échec.

Pénalités	Saison régulière		Tournois	
	Avec M.E.E.	Sans M.E.E.	Avec M.E.E.	Sans M.E.E.
Automatique	*	*	0	*
Darde	*	*	0	*
Bataille	*(2) ^A	*(10) ^A	*	*
De bataille	*	0	*	*
Baton baïse	*	*	*	0
Chute destructive	*	0	*	*
Donner un genou	*	*	*	*
Six pouces	0	0	*	0
Frapper avec patin	*	0	*	*
Geler la rondelle	*	*	*	0
Conduite grossière	*	*	0	*
Lancer son bâton	*	0	*	*
Langage abusif	*	*	*	*
Rester au banc	*	*	*	0
Pénalité d'équipe	*	*	*	*
Quitter le banc	*	*	*	*
Saisir la rondelle	*	*	*	*
Divers à l'entraîneur	*	*	0	*
Erreurs transcription	*	*	0	0
Ne s'est pas rendu et reste au banc	*	*	0	*
Plaquage dans la bande	0	0	*	0
Agresseur	0	0	0	0
Avoir crache	0	0	0	0
Lancer illégal	0	0	0	0
Pouster un officiel	0	0	0	0
Tentative de blessure délibérée	0	0	0	0
3 ^e homme (spécificateur)	0	0	0	0
R/tranches de 10 matchs	124.2	91.5	82.4	68.5
R/match	12.4	9.1	8.2	6.8
Nb. matchs sans pénalité	2	5	3	4

* (≤ 1.0) ou moins de 1 pénalité par 10 matchs.

0 aucune pénalité rapportée.

A nombre de pénalités.

TABLEAU 8

FORCE MOYENNE DES CROYANCES¹ CHEZ LES JOUEURS, PARENTS, ET ENTRAÎNEURS S'ÉTANT PRONONCÉS POUR OU CONTRE LA MISE EN ÉCHEC AU NIVEAU PEE-MEE.

Croyance	Joueur		Parent		Entraîneur	
	Pour	Contre	Pour	Contre	Pour	Contre
1. Augmenter le nombre de blessures	3.73	5.84	3.61	5.74	3.31	5.68
2. Rendre le jeu plus excitant	5.58	3.26	4.55	2.75	4.67	2.72
3. Favoriser les joueurs plus lourds lors de la sélection	4.58	5.53	4.96	5.97	4.63	6.04
4. Favoriser les joueurs plus lourds en cours de match	3.66	5.02	3.95	5.28	3.36	5.44
5. Augmenter le nombre de punitions	4.27	6.02	4.24	5.83	3.42	5.84
6. Favoriser l'intimidation de la part du joueur	4.32	5.07	3.79	5.63	3.03	5.52
7. Favoriser l'intimidation de la part de l'entraîneur	3.85	4.79	3.97	5.08	2.89	5.20
8. Augmenter le nombre de chutes	5.06	5.84	4.28	5.86	4.50	5.88
9. Inciter le joueur à se débarrasser de la rondelle	4.62	5.84	4.50	6.20	4.30	6.16
10. Améliorer le spectacle	5.06	3.10	4.73	2.43	4.72	2.32
11. Diminuer le plaisir du joueur	2.36	4.79	2.63	5.26	2.44	5.04
12. Améliorer le jeu de passe	5.37	3.18	5.37	2.79	5.55	2.88
13. Décourager la participation	3.50	5.60	3.76	5.97	3.22	6.08
14. Mieux préparer les joueurs aux ligues supérieures	6.12	4.03	5.22	3.29	5.44	2.83
15. Nuire à l'apprentissage	3.00	5.18	2.77	5.59	2.87	5.60
16. Rendre les joueurs plus craintifs	3.62	5.60	3.51	5.97	3.18	5.84
17. Rendre le jeu plus rude	5.15	5.79	4.23	6.16	3.72	6.04

¹ en désaccord = 1, 2 ou 3

indécis = 4

en accord = 5, 6 et 7.

TABLEAU 9

FORCE MOYENNE DES CROYANCES¹ CHEZ LES ARBITRES, ADMINISTRATEURS, ET GÉRANTS D'ARENA S'ÉTANT PRONONCÉS POUR OU CONTRE LA MISE EN ÉCHEC AU NIVEAU PEE-MEE.

Croyance	Arbitre		Administrateur		Gérant	
	Pour	Contre	Pour	Contre	Pour	Contre
1. Augmenter le nombre de blessures	2.78	4.32	3.67	6.67	3.00	6.40
2. Rendre le jeu plus excitant	5.21	5.00	4.78	2.00	6.00	2.10
3. Favoriser les joueurs plus lourds lors de la sélection	5.00	5.00	5.31	6.83	6.00	6.35
4. Favoriser les joueurs plus lourds en cours de match	4.00	4.67	3.61	6.00	6.00	5.75
5. Augmenter le nombre de punitions	4.03	4.67	3.38	6.00	3.00	5.80
6. Favoriser l'intimidation de la part du joueur	4.00	3.15	6.00	3.00	5.95	
7. Favoriser l'intimidation de la part de l'entraîneur	4.86	2.00	3.46	5.67	3.00	5.80
8. Augmenter le nombre de chutes	4.50	4.65	4.21	6.50	3.00	6.05
9. Inciter le joueur à se débarrasser de la rondelle	4.82	5.23	4.15	6.00	3.00	6.10
10. Améliorer le spectacle	4.59	5.00	4.54	1.67	6.00	2.45
11. Diminuer le plaisir du joueur	2.72	3.33	2.92	6.00	3.00	5.35
12. Améliorer le jeu de passe	5.34	5.67	4.69	2.50	5.00	2.60
13. Décourager la participation	3.57	5.33	3.77	6.17	3.00	6.10
14. Mieux préparer les joueurs aux ligues supérieures	5.52	5.00	5.23	2.17	6.00	2.95
15. Nuire à l'apprentissage	2.99	4.23	2.55	5.84	3.00	5.70
16. Rendre les joueurs plus craintifs	3.66	4.67	3.45	6.23	3.00	5.80
17. Rendre le jeu plus rude	4.38	6.00	3.69	6.50	3.00	5.95
18. Diminuer les inscriptions	3.55	4.67	2.51	6.17	3.00	5.80
19. Rendre la tâche des arbitres plus difficile	3.55	6.00	3.45	5.67	5.00	5.50
20. Rendre l'arbitrage plus stressant	2.76	6.00	3.06	5.83	5.00	5.35
21. Augmenter les poursuites légales	2.97	4.23	2.72	5.83	2.00	5.25
22. Augmenter la discipline chez les adultes	5.17	4.67	3.45	5.67	3.00	5.70

¹ en désaccord = 1, 2 et 3

indécis = 4

en accord = 5, 6 et 7

* sont répondus par les arbitres, administrateurs et gérants seulement.

FRANC-JEU : L'APPROCHE DE LA DECENNIE AU HOCKEY

par

Gaston Marcotte, Ph.D.

Selon une étude récente de François Bilodeau, le nombre de hockeyeurs de 9 à 19 ans a diminué de 25 000 au Québec depuis 1985. Ceci est une perte nette de 22%, si l'on soustrait 7% dû à la dénatalité durant ces cinq dernières années. Pourtant, jamais je n'ai eu autant d'espoir dans l'avenir de ce sport au Québec. Avec «Franc-Jeu», les Québécois ont découvert une façon simple et efficace de combattre l'influence néfaste du hockey professionnel en récompensant l'esprit sportif plutôt que l'intimidation et la violence.

Le hockey possède enfin un outil qui favorise le plaisir, la sécurité et l'excellence sans rien changer au modèle traditionnel. Les études sur Franc-Jeu démontrent une telle amélioration dans le comportement des joueurs qu'on se croirait devant une formule miracle. Il est urgent que tous les Québécois prennent connaissance de cette merveilleuse innovation capable de revaloriser un hockey en crise depuis déjà trop longtemps.

En 1979, le sociologue Edmund Vaz fait une enquête auprès de quelques 2 000 hockeyeurs de 7 à 18 ans et de nombreux entraîneurs. Il conclut que les infractions aux règlements et les comportements agressifs et violents sont systématiquement enseignés et cela dès le hockey mineur et junior.

Il soutient que le fait d'augmenter le nombre de règlements normatifs (assaut, dardage, bâton haut, etc.) et la sévérité des pénalités ne réduira pas le nombre d'infractions au règlement si une telle conduite fait partie intégrante du système. Selon Vaz, ce n'est qu'en incorporant l'éthique sportive dans les structures mêmes du hockey qu'on pourra déloger l'intimidation, la violence et la tricherie. En d'autres mots, si les infractions et la violence gagnent des matchs, pourquoi l'esprit sportif ne pourrait-il pas en faire autant?

Cependant, ce n'est qu'en 1987 qu'on découvre la solution idéale. Léo Juneau de la Ligue de hockey Tardivel de Québec et Guy Breton de la Ligue de compétition LCBBA de la Beauce décident de simplifier la formule «Score» en ajoutant simplement un ou deux points de bon comportement permettant de mériter des points au classement. On venait tout bonnement d'appliquer les théories de Vaz en intégrant l'esprit sportif aux structures mêmes du hockey sans changer quoi que ce soit au modèle traditionnel.

Les résultats furent stupéfiants. Dans Tardivel, les infractions aux règlements diminuèrent de 58% alors que dans la Beauce, les pénalités majeures diminuèrent de 70% chez les Bantam CC et de 50% chez les Midgets CC. La formule Franc-Jeu était lancée.

En 1990, une étude comparative du nombre et du type de pénalités obtenues par des équipes Pee Wee CC et Bantam CC évoluant avec et sans la formule Franc-Jeu a démontré encore une fois la grande efficacité de Franc-Jeu à améliorer le comportement des joueurs même dans le secteur compétitif.

Avec Franc-Jeu, les équipes Pee Wee CC obtiennent cinq fois moins de pénalités majeures et deux fois moins de suspensions de match. Chez les Bantam CC, les utilisateurs de Franc-Jeu méritent 30% moins de pénalités majeures et de suspensions que les équipes qui évoluent sans Franc-Jeu.

Ces améliorations sont d'autant plus surprenantes que le nombre de pénalités à ne pas dépasser lors d'un match pour mériter le point de comportement avec Franc-Jeu est approximativement le même que celui obtenu par les équipes Pee Wee et Bantam qui évoluent sans Franc-Jeu. Il ne fait aucun doute qu'en diminuant les limites des pénalités allouées comme le font certaines ligues, Franc-Jeu aura un impact encore plus grand sur le comportement des joueurs.

Grâce à une généreuse subvention des Nordiques, la région de Québec fut la première à utiliser sur une grande échelle la formule Franc-Jeu durant la saison 1988-89. Le succès fut telle qu'au-delà de 90% de toutes les équipes de la région jouent encore aujourd'hui avec Franc Jeu, même si les Nordiques n'ont pas renouvelé leur aide.

Trois ans seulement après son lancement, Franc-Jeu compte au-delà de 15 000 adhérents au Québec. Aucune ligue n'a abandonné Franc-Jeu après en avoir fait l'essai. Maintenant, on ne peut qu'encourager les dirigeants du hockey mineur d'implanter «Franc-Jeu» dans leur milieu respectif et espérer que cette formule se répandra comme une traînée de poudre dans toutes les régions du Québec et du Canada.

Pour renseignements
Bur. : (418) 656-5858
Rés. : (418) 659-3540

Gaston Marcotte Ph.D.
Université Laval

ETUDE COMPARATIVE SUR FRANC-JEU

par Gaston Marcotte
et Daniel Simard

Intéressée à connaître les effets de la formation Franc-Jeu sur le hockey de compétition (CC), la région de Québec, le plus grand utilisateur de Franc-Jeu a décidé de subventionner une étude comparative. Daniel Simard et Gaston Marcotte, de l'université Laval, ont comparé le nombre et le type de pénalités entre des équipes Ban- tam CC et Pen Wee CC jouant avec ou sans la formule Franc-Jeu.

Sept équipes Pee Wee CC et huit équipes Ban- tam CC évoluent dans la Ligue Franc- Jeu. Elles ont été comprises à seize équipes Pee Wee CC et onze équipes Ban- tam CC de la Ligue de Hockey de la Capitale qui n'utilisent pas la formule des points de comportement de Franc-Jeu.

Quant aux pénalités majeures et aux suspensions, une différence appréciable fut notée. La ligue jouant avec Franc-Jeu obtient en moyenne 1,3 pénalité majeure par équipe pour la saison entière, soit cinq fois moins que l'autre ligue qui a conservé une moyenne de 6,3 pénalités majeures par équipe pour la saison. Il est à noter que dans la ligue évoluant avec Franc-Jeu, aucune punition majeure (type B) pour la bataille, coup de poings, etc. et aucune pénalité de match (expulsion ou type E) n'a été décernée durant toute la saison. De plus, la ligue évoluant avec Franc-Jeu a enregistré en moyenne deux fois moins de matchs de

suspension (1,0) que l'autre ligue (2,2) évoluant sans Franc-Jeu. Parmi les équipes utilisant Franc-Jeu, 71 % d'entre elles ont reçu aucun match de suspension pendant la saison.

Chez les Ban- tam CC, les statistiques révèlent que la ligue utilisant Franc-Jeu a une moyenne de pénalités un peu inférieure à celle de l'autre ligue (7,8 ver- sus 8,4 pénalités par match) bien que cet écart ne soit pas signifi- catif. Cette petite dif- férence s'explique faci- lement puisque la limite du nombre de pénalités permise par Franc-Jeu lors d'un match Ban- tam avant de perdre son point de comportement est essentiellement la même atteinte par les équipes qui évoluent sans Franc-Jeu. De fait, des études antérieures démontrent que les équipes Ban- tam CC qui évoluent sans la for- mule Franc-Jeu dépen- sent rarement huit pénalités par match. Or Franc-Jeu permet 8 pénalités par match avant de perdre son point de comportement. Il est donc normal que Franc-Jeu ait peu d'im- pact sur le nombre de pénalités dans la divi- sion Ban- tam. Il faudra songer à diminuer la limite.

Cependant, on remarque tout de même l'effet bénéfique qu'a produit Franc-Jeu sur les pénalités malgré

Tableau 1:

Comparaison du nombre de pénalités par match et par équipe entre des équipes Pee Wee CC et Ban- tam CC jouant avec ou sans la formule Franc-Jeu

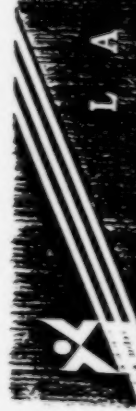
Catégorie	Moyenne de Pénalités par match, par équipe	
	Avec Franc-Jeu	Sans Franc-Jeu
Pee Wee CC	4,5 Min.: 2,8 Max.: 6,1	5,7 Min.: 4,0 Max.: 9,1
Ban- tam CC	7,8 Min.: 5,6 Max.: 11,0	8,4 Min.: 6,2 Max.: 11,7

Tableau 2:

Comparaison du nombre et du type de pénalités par équipe par saison entre des équipes Pee Wee CC et Ban- tam CC évoluant avec ou sans la formule Franc-Jeu

Catégorie	Type de pénalité	Moyenne de pénalités par équipe par saison	
		Avec Franc-Jeu	Sans Franc-Jeu
Pee Wee CC	Pénalités majeures	1,3 B: 0,0 C: 0,1 D: 1,1 E: 0,0	6,3 B: 1,3 C: 1,3 D: 1,5 E: 0,2
	Suspensions par équipe par saison	1,0	2,2
Ban- tam CC	Pénalités majeures	13,1 B: 3,1 C: 6,4 D: 3,1 E: 0,5	19,7 B: 5,5 C: 6,1 D: 3,7 E: 1,3
	Suspensions par équipe par saison	6,6	8,7
		Min.: 2,0 Max.: 23,0	Min.: 0,0 Max.: 33,0

Franc-Jeu. Nous estimons que tous les dirigeants du hockey québécois devraient se faire un devoir d'implanter dans leur milieu respectif Franc-Jeu, puisqu'il entraîne une diminution de l'intimidation et de la violence et favorise un climat plus propice au plaisir et au développe- ment du joueur. Né- cessairement, une solu- tion désastreuse de la part des dirigeants de la ligue de hockey au Québec.



L A C H A R T E D E

L'esprit sportif

AU HOCKEY SUR GLACE

Les éducateurs, les parents, les entraîneurs, les athlètes, en fait tous les participants sont invités à faire preuve d'esprit sportif en mettant en pratique les 10 articles de la Charte de l'esprit sportif du hockey sur glace. Chacun doit faire sa part pour promouvoir une pratique sportive, plus humaine et plus formatrice.

C'est d'abord et avant tout observer strictement tous les règlements; c'est ne jamais chercher à commettre délibérément une faute.

C'est respecter l'officiel.
La présence d'officiels ou d'arbitres s'avère essentielle à la tenue de

C'est savoir reconnaître les bons coups, les bonnes performances de l'adversaire.

C'est vouloir se mesurer à son opposant dans l'équité. C'est compter sur son seul talent et ses habiletés pour tenter d'obtenir la victoire.

C'est d'abord et avant tout observer strictement tous les règlements; c'est ne jamais chercher à commettre délibérément une faute.

C'est respecter l'officiel.

La présence d'officiels ou d'arbitres s'avère essentielle à la tenue de toute compétition. L'officiel a un rôle difficile à jouer. Il mérite entièrement le respect de tous.

C'est accepter toutes les décisions de l'arbitre sans jamais mettre en doute son intégrité.

C'est reconnaître dignement la supériorité de l'adversaire dans la défaite.

C'est accepter la victoire avec modestie et sans

C'est savoir reconnaître les bons coups, les bonnes performances de l'adversaire.

C'est vouloir se mesurer à son opposant dans l'équité. C'est compter sur son seul talent et ses habiletés pour tenter d'obtenir la victoire.

C'est tenter de se surpasser dans la recherche de la victoire mais en refusant d'utiliser des moyens illégaux et la tricherie.

Pour l'officiel, c'est bien connaître tous les règlements et les appliquer avec impartialité.

C'est garder sa dignité en toutes circonstances; c'est démontrer

que l'on a la maîtrise de soi.

C'est refuser que la violence physique ou verbale

FÉLICITATIONS, VOUS
AVEZ TRÈS BIEN ARBITRÉ!

C'est accepter toutes les décisions de l'arbitre sans jamais mettre en doute son intégrité.

C'est reconnaître dignement la supériorité de l'adversaire dans la défaite.

C'est accepter la victoire avec modestie et sans ridiculiser son adversaire.

la tricherie.

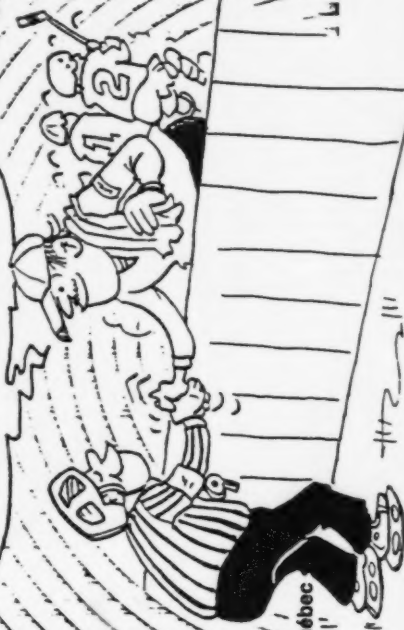
Pour l'officiel, c'est bien connaître tous les règlements et les appliquer avec impartialité.

C'est garder sa dignité en toutes circonstances; c'est démontrer

que l'on a la maîtrise de soi.

C'est refuser que la violence physique ou verbale prenne le dessus sur nous.

FÉLICITATIONS, VOUS AVEZ TRÈS BIEN ARBITRÉ!



Association des
Arènes du Québec Inc.

Règle de la sécurité
dans les sports du Québec

Fédération québécoise
de hockey sur glace

Québec

ANNEXE C

**: Extraits du mémoire présenté par la Confédération
des éducateurs et éducatrices physiques du Québec
au Conseil des collèges**

**L'ÉDUCATION PHYSIQUE
DANS LES COLLÈGES DU QUÉBEC
— DÉFIS À RELEVER D'ICI L'AN 2 000 —**

**MÉMOIRE PRÉSENTÉ AU CONSEIL DES COLLÈGES
PAR
LA CONFÉDÉRATION
DES
ÉDUCATEURS ET ÉDUCATRICES PHYSIQUES
DU QUÉBEC
(CÉÉPQ)**

FÉVRIER 1991

Vivre/être... Vivre en bonne santé/Bien-être... Vivre
en excellente santé/Mieux-être.

Source: LAROUCHE, René; Rétrospective, perspective et prospective sur la pratique de l'activité physique par les québécois et québécoises; le rapport synthèse présenté au gouvernement du Québec (Ministère de la Santé et des Services Sociaux et Ministère du Loisir, de la Chasse et de la pêche; 1983, pp.18.

LA SANTÉ GLOBALE - Processus et multiples dimensions - (affective, sociale, intellectuelle morale, physique)

- VIVRE -
 PASSER D'UN CERTAIN ÉTAT
 D'ÊTRE ORIGINEL...

- VIVRE EN BONNE SANTÉ -
 À LA POURSUITE D'UN ÉTAT DE
 BIEN-ÊTRE...

- VIVRE EN EXCELLENTE SANTÉ -
 VOIRE MÊME À L'ATTEINTE D'UN
 ÉTAT DE MIEUX-ÊTRE...

Impression que notre corps a suffisamment d'énergie, de capacités, et d'habiletés pour accomplir les tâches qu'on lui demande sur une base quotidienne, hebdomadaire, saisonnière, annuelle, à différentes périodes de notre vie.

Chercher à conserver sa santé physique actuelle, ou à la retrouver lorsque certaines blessures, maladies, ou problèmes viennent perturber la structure ou le fonctionnement de l'organisme.

Passer de l'objectif axé sur l'utilisation de l'activité physique à des fins de conditionnement de la machine biologique i.e. acquérir une certaine condition physique.

i.e. l'état de l'organisme reflétant le degré d'efficacité fonctionnelle de l'ensemble de ses systèmes.

Sensation agréable procurée par la possibilité de satisfaire, sans stresser ou surtaxer l'organisme, ses besoins sur le plan affectif, social, intellectuel, physique et moral.

Chercher à améliorer son état de santé actuel sur les plans mental, physique et social. Avoir un style de vie plus équilibré. Posséder certaines capacités pour gérer diverses catégories de stress. Savoir relaxer et se détendre mentalement, physiquement, et socialement.

...à celui centré sur l'utilisation de l'activité physique à des fins de développement holistique et multidimensionnel, de l'être humain (affectif, social, intellectuel, physique, moral).

i.e. acquérir ou maintenir une bonne forme globale, i.e. sur les plans affectif, social, intellectuel, physique, moral (total fitness).

Amélioration de l'état du bien-être. Capacité de satisfaire ses aspirations sur les plans affectif, social, intellectuel, physique et moral.

i.e. poursuivre la recherche d'une excellente forme globale, et être capable de s'adapter à différents milieux de vie et divers types d'environnements (well being/wellnes).

Exemples de l'état d'esprit, de sensations, ou d'objectifs qu'une personne peut rechercher ou ressentir avant, durant, ou après la pratique d'une activité physique à caractère individuel, duel, ou collective.

PLAN AFFECTIF/ÉTAT ÉMOTIONNEL/MENTAL

- Ressentir plus ou moins de plaisir. - Avoir une image de soi-même plus ou moins valorisante.	- Ressentir de la joie, du plaisir, s'amuser; oublier ses soucis. - Acquérir une bonne image de soi.	- Ressentir beaucoup de joie, de plaisir, se détendre. - Acquérir une excellente perception de son image.
- Refouler ses émotions; les déjouer physiquement sur ses adversaires ou ses proches.	Déjouer ses émotions ou son agressivité sur des objets neutres, ex.: balle de tennis, ballon de soccer, etc. Développer des attitudes mentales (+) au sujet de l'influence que le style de vie peut avoir sur la santé d'un individu.	

PLAN SOCIAL

- Se préoccuper plus ou moins des effets que ma façon de jouer peut avoir sur les autres participants. - Être plus ou moins intégré dans le groupe de joueurs ou l'équipe dont je fais partie.	- Rencontrer d'autres personnes. - Se sentir accepté dans une équipe. - Se sentir bien intégré dans l'équipe, et à l'aise lorsqu'en compagnie des autres joueurs.	- Avoir beaucoup de plaisir à se réunir. - Se sentir très bien accepté. - Se sentir très bien intégré... très à l'aise.
---	---	---

PLAN INTELLECTUEL

- Ne pas savoir, ou avoir une idée floue des conséquences pouvant découler de la sédentarité, ou de mauvaises façons de pratiquer l'activité physique sous diverses formes, intensité, etc.	- Connaître certains effets (-) découlant de la sédentarité, ou des mauvaises façons de pratiquer diverses activités physiques, de même que des retombées (+) qui peuvent en découler lorsque celles-ci sont bien pratiquées. - Apprendre à connaître les limites et les possibilités de son corps ou de son organisme.
---	--

PLAN MORAL

- Se préoccuper plus ou moins des effets (-) que certaines pratiques ou habitudes de vies malsaines peuvent avoir sur notre santé.	- Tenir compte du fait que certaines habitudes de vie, ou certaines façons d'agir occasionnelles ont des conséquences saines (bonnes) ou malsaines (mauvaises) sur notre santé, ou sur notre qualité de vie, ainsi que sur celle de certaines personnes situées dans notre environnement immédiat.
--	--

PLAN PHYSIQUE

- Se sentir plus ou moins bien dans son corps.	- Être en bonne forme physique. - Se sentir bien physiquement.	- Être en excellente forme physique. - Se sentir très bien physiquement.
- Être physiquement capable de travailler une journée sans fatigue excessive.	- Disposer d'énergies supplémentaires pour pratiquer une activité physique, ou tout autre type d'activité durant ses temps libres, sans éprouver une fatigue excessive. - Avoir plus d'endurance, être plus souple, etc.	
- Répondre aux urgences physiques ou stressantes sans avoir préparé notre organisme à répondre aux urgences physiques de manière efficace (quantitative). - Pratiquer l'activité physique de façon occasionnelle.	- Répondre aux urgences physiques de manière efficace (aspect qualitatif). - Pratiquer l'activité physique de façon régulière.	... et efficace (aspect qualitatif). ... et continue tout au long de notre existence.
- S'alimenter en se préoccupant plus ou moins de ce que l'on mange. - Avoir des habitudes de sommeil plus ou moins régulières ou suffisantes.	- S'alimenter en tenant compte de ce que l'on mange, de la maîtrise de son poids-santé ainsi que des exigences des diverses tâches à accomplir. - Avoir des habitudes de sommeil régulières et d'une durée suffisante pour bien se reposer mentalement et physiquement.	
- Consommer des boissons alcooliques sans tenir compte de leurs effets à court et long terme sur l'organisme, et son environnement social. - Consommation de tabac et/ou de drogues.	- Consommer des boissons alcooliques de façon modérée. - Non consommation de tabac ou de drogues.	
- Vivre la grande partie de son temps à l'intérieur.	- Participer à des activités qui se déroulent au grand air.	

Le mot-gamme N° LC M425-905.

La santé et l'éducation physique

Source: HÉBRARD, Alain. L'éducation physique et sportive: réflexion et perspectives, Paris; Coédition Revue STAPS et Éditions "Revue E.P.S."; 1986, pp. 199-201.

que rarement en solitaire. Elle nécessite la présence de groupes et par conséquent va faire jouer des phénomènes d'opposition, d'affrontement, mais aussi de solidarité, d'affinité, de préférence, etc. En ce sens, d'une façon ou d'une autre, elle compose un ensemble de situations où les élèves vont se trouver confrontés à l'éducation de leur émotivité ou de leur sociabilité. Peut-être s'agit-il ici davantage de santé mentale, mais celle-ci fait encore partie de la santé et les tensions qui l'accompagnent sont bien « somatiques » (organiques). En tout cas, l'enseignant d'éducation physique et sportive ne peut l'exclure de ses objectifs. Il peut se demander en revanche si les directives qu'il proclame parfois avec conviction sur le rapport direct, et pour ainsi dire incontestable, entre les sports et l'éducation à la sociabilité ne sont pas un peu simplistes, de même que celles qui associent immédiatement la relaxation à la décontraction physique.

d) Comme les autres disciplines d'enseignement, l'E.P.S. n'a pas pour seule ambition de faire passer le temps de l'enfance (pour ne pas dire chasser l'enfant hors de l'enfance). Elle revendique aussi d'agir, au-delà de la scolarité, sur les goûts de la jeunesse, c'est-à-dire sur ses désirs de continuer la pratique sportive de son choix, une fois l'écolage terminé. Un adulte en bonne santé devient dans nos sociétés un adulte qui continue à être habité par les passions de la jeunesse. Non pas par nostalgie de rester jeune sans savoir assumer le vieillissement, mais par désir d'entretenir et de renouveler son plaisir à pratiquer des sports pour le seul plaisir, parce qu'il y trouve, parmi et avec d'autres activités culturelles, une réalisation plus complète de lui-même. Faire de l'exercice, de la gymnastique, du sport en salle ou en plein air, c'est alors être en bonne santé, car c'est demeurer animé par des passions qui agrémentent la vie, voire même en renouvellent les valeurs.

e) Voilà qui évoque le rapport entre l'éducation physique et sportive et le loisir. Dans les sociétés post-industrielles, comme on les appelle aujourd'hui, un individu qui manque de loisir apparaît comme un être diminué : le spécialiste borné, la personne atteinte de lassitude chronique, celle qui demeure privée de toute passion hors profession ou hors famille, d'un certain point de vue, ne se portent pas bien, pire, se supportent avec peine. Elles en souffrent et en font pâleur leur entourage. Elles manquent, dit-on de tonus. Donc de santé.

La relation entre l'E.P.S. et l'initiation aux loisirs devient ici significative d'une représentation de la santé qui évolue avec la société elle-même. Bien sûr, santé et culture se confondent

ici. Mais c'est sans doute le propre des sociétés où les loisirs occupent physiquement plus de temps, que d'entrelacer la santé (comme désir de bien se porter) et la culture (comme nécessité de bien s'assumer dans un environnement qui n'est plus un écosystème limité à des contraintes physiques et à des besoins qualifiés de primaires : manger, boire, dormir, etc.).

CONCLUSION :

Il est peu probable que toutes ces acceptions du terme santé aient un retentissement comparable dans toutes les populations qui composent la communauté française. Celle-ci est complexe ou multiple : des classes peuvent s'y opposer et la société elle-même se diviser. Mais chacun des sens ici retenus devrait avoir un retentissement sur l'une ou l'autre partie de cette population. C'est alors la mission de l'éducateur, selon le type d'établissement scolaire où il exerce son talent, que de veiller à répondre au souci de santé

qui répond le mieux à des attentes spécifiques. C'est peut-être aussi une mission enthousiasmante que de faire apparaître dans ce domaine des significations qui, faute d'un milieu favorable, demeurent encore absentes dans la tête des élèves ou de leurs parents.

Il est tout aussi incertain que l'E.P.S. ait le pouvoir de réaliser toutes ses ambitions de santé. Ses doctrinaires l'affirment, et il est hautement utile qu'ils en répètent la nécessité. Rien n'interdit de douter que les faits confirment les vœux formulés. Il est bon alors d'être en mesure de les remettre en question et de s'impliquer dans cette critique. Il est enfin peu réaliste de persister à penser que ces différentes relations entre l'E.P.S. scolaire et la santé se réalisent indépendamment d'autres partenaires, avec leurs acteurs sociaux et la variété de leurs institutions. C'est alors l'ensemble du tissu social qu'il convient de considérer.

Propositions d'objectifs à poursuivre en éducation
physique pour développer chaque dimension de
l'être humain en utilisant l'activité physique comme
moyen.

par
LAROUCHE, René, Ph.D., Université Laval,
CHIASSEON, Luc, M.A., Cégep Lévis-Lauzon.

1- BIOPHYSIQUE	ITEMS/VALEURS A CONSIDERER	OUTILS DE MESURE A UTILISER	REMARQUES/COMMENTAIRES/SUGGESTIONS
1.1 LES SYSTEMES			
1.1.1 Cardio-vasculaire	• fréquence cardiaque (au repos, à l'effort) • endurance organique (anaérobie) • résistance (aérobie)		• connaître la structure et le fonctionnement de l'organisme humain • Profil sa condition physique
1.1.2 Respiratoire	• ventilation • consommation maximale d'oxygène • non consommation de tabac		
1.1.3 Nerveux	• réflexes : diminutaires / complexes • avul de fatigue - physique / morale • surmenage / surentrainement • diagnostic / traitement / récupération / sommeil • différentes catégories de massages.		
1.1.4 Musculaire	• contraction musculaire: - différents types - phénomènes mécaniques - rythme de travail - le tonus • force musculaire • endurance musculaire • le % de graisse corporelle • la répartition de la graisse corporelle		• les techniques de musculation
1.1.5 Digestif	• énergie efforts et dépenses • courbe du poids santé • habitudes alimentaires • bilan diététique : consommation de nourriture (fruits, qualité, quantité) • consommation d'alcool • consommation de médicaments • consommation de drogues		• Nutrition adéquate • Sur et sous consommation

1.1.6 Superfettique	- flexibilité - alignement de la colonne vertébrale (lordose et scoliose) - alignement structural (ex : paralysie) - déficience - physiologique (ex: rythme du cœur) - posture en position - active - fonction articulaire et degrés de mobilité dans différents plans - prévention des MTS	- Pratiquer des activités physiques de façon sécuritaire: éviter la mortalité, les blessures osseuses et musculaires, graves ou légères(côût social relié à la pratique de l'activité au Québec en 1997: 186 décès, 239,00 blessés et 184,2 millions en coûts socio-économiques— Rapport RSSQ, 1990) - Premiers soins/soins
1.1.7 Reproducteur		
1.2 Les Sens		
1.2.1 Le toucher		
1.2.2 La vision		
1.2.3 L'ouïe		
1.2.4 L'odorat		
1.2.5 Le goût		
1.2.6 L'interprétation		
1.2.7 Esthétique		

2- MENTALE	ITEMS/VALEURS À DÉVELOPPER	OUTILS DE MESURE À UTILISER	REMARQUES/COMMENTAIRES/SUGGESTIONS
2.1 Image de soi positive, favorable, constructive, rehaussée			
2.2 Conscience du moi	- développer de l'assurance - confiance en soi - affirmation de soi - se sentir apprécié, valorisé - estime de soi - apprendre à connaître ses points forts et faibles - capacité d'infirmité - différentiel a) introverti/extraverti b) primaire/secondaire c) solitaire/ d) actif/passif - connaissance de ses capacités (aptitudes, habiletés, etc.) - acceptation de ses limites - existentiel		
2.3 Acceptation du moi			
2.4 Savoir utiliser les mécanismes d'adaptation du moi (i.e. de défenses)			
2.5 Contrôle ou maîtrise de soi	- apprendre à vivre/examiner/contrôler ses émotions plaisantes ou frustrantes - de son impulsivité - de son humeur - surmonter ses peurs - capacité à se détendre/à se délasser - capacité de réagir aux pressions de la vie moderne - agir contre la fatigue mentale - dénouement de ses tensions et de l'agressivité		
2.6 Contrôle du stress et de l'anxiété			
2.7 Ressentir du plaisir	- savoir apprécier, se contenter. - dramatiser la défile - enthousiasme - intérêt/motivé		

3-INTELLECTUELLE	ITEMS/VALEURS A DÉVELOPPER	OUTILS DE MESURE À UTILISER	REMARQUES/COMMENTAIRES/SUGGES TIONS
3.1 Capacité de faire face à un problème de façon rationnelle et pratique	• décrire la réalité • identifier les causes • rechercher les solutions appropriées à court, moyen et long terme		
3.2 Développer des habiletés intellectuelles	• description, analyse, esprit méthodique. • identifier • se rappeler • comparer • analyser • organiser, planifier • inférer • juger • intégrer • abstraire • faire des hypothèses • définir • généraliser • synthétiser • innover • imaginer • créer • curiosité • ouverture d'esprit • capacité de s'adapter, d'échanger des idées, de faire face à des contradictions. • débrouillardise • prendre des initiatives • pensée inductive et déductive • identification des similitudes et différences • pensée créative et divergente. • visualisation spatiale • préférence temporelle • intuition visuelle, gestuelle, proprioceptive		
3.3 Développer la flexibilité intellectuelle			
3.4 Développer un esprit critique, mature			
3.5 Utiliser des images mentales			
3.6 Développer la mémoire			

5- MORALE	ITEMS/VALEURS À DÉVELOPPER	OUTILS DE MESURE À UTILISER	REMARQUES/COMMENTAIRES/ SUGGESTIONS
5.1 Le respect de son corps	- Conscience du risque de blessure et /ou de mortalité - Conscience de ce qui est bon ou malsain - Adoption d'attitudes positives et d'habitudes de vie saines - Ne pas se blesser - Être conscient des conséquences de ses gestes - Attitudes responsables face à la sexualité (p.ex.: élimination des MTS)		
5.2 Le respect du corps des autres	- Accepter les décisions démocratiques - la loyauté envers les coéquipiers - la modestie envers les adversaires - Ne pas humilier les adversaires		
5.3 Le respect des coéquipiers et adversaires	- L'esprit sportif - L'éthique - L'équité - Le droit de faire des erreurs - L'obligation d'admettre ses erreurs, éviter la tricherie, - Être objectif		
5.4 Le respect des règles	- Être conscient des conséquences de ses attitudes et de ses actions - Jugement de la hiérarchie des valeurs - La responsabilité - La postivité - L'esprit civique - La liberté - La bienveillance - L'altruisme - La justice - L'honnêteté - La franchise - La fraternité - La force de caractère		
5.5 Le respect de l'autorité	- L'esprit civique - L'unité civique		
5.6 Le respect de l'environnement	- La combativité, la rigueur, la discipline, la persévérance, la constance/consistance, l'ambition raisonnable/fineur, l'engagement/parole donnée		
5.7 Autres valeurs d'ordre morale			

ANNEXE D

La problématique du hooligame: diagnostic et prescriptions

Larouche, René, *Congrès international Sport, toxiques et dépendance*, Centre National de la Documentation sur les toxicomanes, Ministère de la Santé (France), Lyon, 1990

R. LAROCHE

b) LA PROBLÉMATIQUE DU HOOLIGANISME: DIAGNOSTIC ET PRESCRIPTIONS

La problématique du hooliganisme n'a cessé de croître durant le dernier quart de siècle ainsi que diverses manifestations de la violence dans la pratique du sport. Ces faits, si élevés, si colériques et si tragiques sur les plans humain et social qu'il est nécessaire d'examiner cette problématique sous tous ses aspects afin de mieux la cerner et aux causes profondes du hooliganisme.

Il y a un risque que cette tendance augmente dans certaines régions et qu'elle s'aggrave jusqu'à devenir une maladie sociale, ou que ce virus se propage d'un pays à l'autre à un rythme encore plus rapide, en profondeur et en étendue, au cours des prochaines années. Cette menace est d'autant plus omniprésente que les personnes en poste, ou qui sont habilitées à intervenir à différents niveaux décisionnels, semblent parfois être totalement dépourvues par des événements qui leur apparaissent quasi-insolubles, ou qu'elles n'ont pas le courage politique de s'attaquer, ou de faire face aux causes et aux courants profonds du hooliganisme.

La succession des désastres, ainsi que le poids à payer en vies humaines et en argent sont si élevés, si colériques et si tragiques sur les plans humain et social qu'il est nécessaire d'examiner cette problématique sous tous ses aspects afin de mieux la cerner et aux causes profondes du hooliganisme.

R. LAROCHE: Ph. D. Département d'Éducation Physique, Faculté des Sciences de l'Éducation, Université Laval, Québec, Canada.

comprendre. Cela permettra de réagir de façon plus concertée pour contrer d'abord son expansion et inverser, dans les meilleurs délais, la courbe de cette forme de violence. Par la même occasion, il serait important de redonner le blason du sport dans la société et de lui faire jouer pleinement son rôle d'instrument de formation, d'éducation et de socialisation des individus et des collectivités.

La perception et la compréhension du hooliganisme comme phénomène socio-psychologique
L'étude d'un phénomène dont les origines (input) et les manifestations (output) se situent à la fois au niveau du microcosme (l'être humain) et du macrocosme (la société) est extrêmement complexe et difficile.

Dans le domaine des sciences humaines et sociales les chercheurs ont trop souvent tendance à reconstruire la réalité en utilisant des méthodes et des techniques qui proviennent des sciences de la nature et qui fournissent une explication mécanique, réductionniste et déterministe des comportements humains. Outre les difficultés et les pièges de cette approche, ils ont tendance à être trop centrés sur des méthodes et des outils de mesure quantitative qu'ils survalorisent trop souvent au détriment d'une meilleure compréhension du problème concerné ainsi que des faits spécifiques dont celui-ci se manifeste dans des environnements différents. Il s'ensuit que leurs perceptions, leurs analyses, et leurs conclusions fournissent une explication très partielle et incomplète d'un seul aspect relativement fragmenté du phénomène observé, comparativement à la manière dont celui-ci se manifeste, au fil des années, dans sa globalité multidimensionnelle ainsi que dans sa réalité environnementale.

Puis que l'approche analytique soit nécessaire, elle est nettement insuffisante pour connaître les inter-relations qui existent entre les différents systèmes qui se superposent de façon dynamique, ou de comprendre la connexion, i.e. la nature des liens stables ou circonstanciels qui unissent les éléments qui font retour dans l'une ou l'autre des trois formes de violence à la base des hooliganismes et qui contribuent de façon directe ou indirecte, à son enracinement et à son développement i.e. la violence sur le terrain, la violence dans le stade et la violence dans la société. Elle ne tient pas suffisamment compte non plus de l'effet de synergie qui résulte lorsque ces trois formes de violence (terrain, stade, société) se manifestent à des degrés divers, au même moment ou à des périodes différentes (ex. avant, durant ou après un match sportif; en début de saison, au milieu ou à la fin etc...).

Le comportement du hooligan, tout comme celui de n'importe quel être humain, ne fonctionne pas selon la logique mathématique, ni d'une manière causale linéaire ou rectiligne. Trop de facteurs, de causes, d'axes, de niveaux d'analyse et d'interprétations interagissent de façon inter-réelle, parallèle ou concomitante. Continuer à examiner cette réalité socio-psychologique avec l'approche analytique reviendrait à répéter, ce que les manuels de logique ne cessent de citer à titre d'exemple, l'histoire d'un groupe d'aveugles auxquels on avait demandé de décrire un éléphant. Chacun d'eux en ayant

est placé hors d'une partie différente du corps de l'animal, il s'ensuivait une discussion violente et relativement stérile car chacun prétendait, à partir de son approche particulière et fragmentaire, avoir une complète compréhension de l'animal, des causes à la base des problèmes auxquels il était confronté, ainsi que des conditions dictées par son perception partielle et limitée de la réalité. On ne peut pas obtenir une compréhension et une explication complète d'une problématique socio-psychologique sans ne connaître pas les multiples combinaisons des causes prédisposantes et précipitantes, si on n'a pas une perception à la fois spécifique et globale de ses parties, et si on ne tient pas compte de l'effet des nombreux environnements physiques et humains dans lesquels il a vécu dans le passé et ceux dans lesquels il se situe au moment où on l'analyse.

L'examen du comportement du hominide comme individu, ou comme groupe de personnes ayant une identité, une structure et un mode de fonctionnement dont certains aspects sont similaires ou différents d'un événement ou d'un pays à l'autre, nécessite que l'on tienne sur plusieurs tableaux à la fois et que l'on utilise l'analyse psychologique pour mieux percevoir, reconnaître et comprendre ce phénomène social et surtout sur le plan du corps (c'est la réalité perçue par l'individu), mais aussi que l'on tienne compte des caractéristiques de l'environnement temporel et spatial dans lequel ce phénomène se produit puisque la connaissance des liens unissant un tout avec son environnement est aussi nécessaire à la compréhension de ce tout, que celle des liens qui unissent les divers éléments composant ce tout. Ce n'est donc pas seulement les relations qui existent entre les éléments qu'il faut prendre en considération, mais aussi et surtout les relations des éléments au tout en procédant à une identification des connexions entre les éléments et le tout.

Cette obligation d'étudier tout phénomène socio-psychologique en tenant compte de l'interaction qui existe entre l'individu(s) et leur(s) environnement(s) (microcosme social, et qui n'est pas forcément plus nécessaire que l'être humain ne vit pas dans le vide positif, neutre ou négatif à certaines variables contrôlées par le chercheur qui réagit de façon d'expérimentation. Toute personne agit et réagit à des facteurs internes et externes en tout événement global. Elle est en interaction constante et dynamique avec les multiples environnements physiques et sociaux où elle se situe et qui exercent une influence directe ou indirecte non seulement sur sa manière de percevoir et de se comporter, mais qui ont aussi des effets sur la structure et le fonctionnement de son organisme comme le montre si bien la problématique des maladies psycho-somatiques. L'être humain réagit aux milieux dans lesquels il se situe de la même manière qu'une goutte d'eau. Lorsque l'environnement est très froid elle se cristallise, lorsqu'il est très chaud elle s'évapore, lorsqu'il est pollué elle devient contaminée, etc... En temps de paix un individu peut se comporter comme une colonne et faire le surcroît de choses pour protéger la vie humaine. Il peut cependant tout à coup se transformer

et se comporter comme un faucon lorsque son pays est en temps de guerre. Nous pouvons être des individus relativement paisibles au travail, mais devenir relativement agités lorsqu'on se trouve dans un stade surveillé. Le hominide ira jusqu'à provoquer des actes criminels si les multiples environnements dans lesquels il se situe à des périodes spécifiques de sa vie (famille, école, travail, stade, etc...) l'obligent à respirer davantage de haine de caution que d'oxygène sur le plan socio-psychologique.

L'examen et la compréhension du hominisme nécessitent que l'on obtienne une vision systématique du plus grand nombre possible d'éléments faisant partie de cette réalité. Cela suppose que l'on utilise de plus l'approche systématique pour obtenir une vision d'ensemble et une compréhension globale de cette réalité (voir en annexe pp. 1 à 23). Il importe que l'on tienne compte aussi du niveau de développement actuel de ce phénomène et qu'on le compare à la situation qui prévalait antérieurement dans une région donnée, ainsi que l'enquête que celui-ci a atteint à la même époque dans d'autres pays. Enfin il est nécessaire que l'on tienne en considération le fait que chaque être humain, de même que chaque hominide, agit et réagit en tant que système composé d'une multitude de sous-systèmes en constante interaction (affectif, cognitif, social, moral, biologique, spirituel, etc...). Il en est de même lorsqu'un match de football se dispute sur le terrain puisque la façon dont il se déroule résulte de la manière dont les multiples composantes ou sous-systèmes du sport se combinent ou interagissent entre elles (i.e. diverses catégories de spectateurs, les joueurs, les entraîneurs, le club local et adverse, soigneur, médecin, organisateur, dirigeant, la fédération sportive, l'Union européenne, la Fédération internationale (annexe pp. 1 à 12. voir aussi à ce sujet l'ouvrage de l'historien québécois Donald GUAY, Pour une théorie de la culture sportive, document à été publié prochainement dans lequel il définit, et considère le sport comme un système dont les manifestations résultent des multiples combinaisons qui existent entre l'activité physique, la compétition, l'amusement, l'enjeu, les règles et l'aspect sportif). Comme les diverses manifestations des hominides se produisent à des moments spécifiques dans le temps et dans l'espace, il importe que l'on tienne compte aussi du fait que les situations qui prévalent dans chaque société résultent de la manière dont se combinent et se hiérarchisent les sous-systèmes (politique, économique, éducationnel, culturel, juridique, voir les pages 12 à 23, en annexe).

Tous ces systèmes et sous-systèmes interagissent de façon stimulante dynamique et ouverte. Ils ne sont pas reliés entre eux d'une manière stéréotypée, aléatoire ou par hasard. Ils s'influencent à des degrés divers. Leurs façons de se comporter résultent de la combinaison de forces internes et externes perçues tantôt comme des causes, tantôt comme des conséquences. Sur le plan de leur importance hiérarchique, leur position peut occuper une place différente d'un événement à l'autre, d'un pays à l'autre. Certains systèmes sont plus organisés et plus complexes que d'autres. L'étude des caractéristiques spécifiques de chaque système nécessite que l'on considère, à chaque étape du processus de son développement, sa spécificité, ainsi que les conditions dans lesquelles celui-ci se produit, et les liens qu'il entretient avec les autres systèmes.

Même si la combinaison de ces multiples composantes et de leurs sous-systèmes conduit à permettre une certaine finalité quasi-civilisée (i.e. le passage d'une "mode homicide" à une "mode civile"), il n'en demeure pas moins que cette "civilisation" peut résulter de conditions initiales différentes, ainsi que d'une combinaison de facteurs ou d'éléments qui peuvent varier, inclure, faciliter ou aggraver l'ampleur de cette problématique. Cette dernière peut aussi franchir, à un rythme qui varie d'une situation à l'autre, les diverses étapes du processus qui conduit à l'explosion de la violence.

L'approche systémique permet de "reconstituer" ce qui se rappelle le plus exactement possible de la réalité telle qu'elle se présente à l'individu, dans un premier temps, le plus grand nombre possible de systèmes et de sous-systèmes en présence afin d'obtenir une perception globale du phénomène étudié. Elle laisse aussi aux chercheurs une grande liberté de pensée lorsque arrive le moment de déterminer le type de relations à considérer, ainsi que la psychosociologie ou le degré d'impact que chaque système a, peut ou pourrait avoir lorsqu'on évalue son rôle dans le processus, dans un environnement et physique ou humain particulier.

Tout système et sous-système possède jusqu'à une certaine limite, la capacité de s'adapter à son environnement. Il doit absolument s'y adapter sinon il court le risque de perturber gravement son fonctionnement, sa structure, voire même l'efficacité ou l'efficacité de son agir. Cette auto-régularisation s'effectue à partir des informations ou des renseignements que chaque composante reçoit de son environnement (ex. un thermomètre). Quels messages les biologistes reçoivent-ils, ou devraient-ils recevoir, des divers composants de la société, et vice versa?

Après avoir brièvement fait état des remarques, commentaires et critiques qui ont été adressés à chacun des sous-systèmes identifiés de façon sommaire pour illustrer de façon concrète comment s'effectue la problématique du biologiste au moyen de l'approche systémique, nous allons, dans la première étape de la méthode des systèmes, pour identifier les relations, possibles ou souhaitables, qui ont été ou qui pourraient être appliquées à chaque sous-système concerné afin de tenter de résoudre les problèmes à court (1991-1992), à moyen (1992-1993), ou à long terme (1993-2000). Voir en annexe les pages 3, 5, 7, 9, 11, 13, 15, 17, 19, 21, 23, 25, les espaces laissés en blanc sont des "cases vides" i.e. moyen(s) intervenant(s) ou absence de solution.

Plusieurs idées de pensées s'appuyant sur la manière de percevoir et d'expliquer la violence dans le sport (i.e. la façon dont les joueurs se comportent durant un match) ou la violence associée au sport (i.e. le comportement des spectateurs). Certains considèrent que le sport a un effet thérapeutique, qu'il contribue au développement des émotions et qu'il représente un excellent exutoire à la violence. D'autres estiment, au contraire, que le sport contribue à l'aggravation de la violence non seulement en

entretenant et en tolérant ses abus mais en "attisant" aussi des passions à tendances agressives, etc.

Pour chaque société confrontée au problème du biologiste, ce qui impose le plus n'est pas tant de savoir qui a raison dans ce débat, mais d'obtenir le plus rapidement possible une vision d'ensemble de la réalité telle qu'elle est en mesure de vivre ce vécu dans un premier temps et, ensuite, inverser la courbe de ce type de violence qui risque de devenir une maladie sociale si la tendance à la hausse ne manifeste.

Au fil des décennies, ce vécu a non seulement fait des progrès, mais il semble avoir développé une certaine capacité à résister aux anticipations de la hausse nécessaire pour le contre doit être de plus en plus forte, sous quelle forme.

Le sport peut-être perçu comme un miroir de la société. Il en reflète certains aspects positifs et certains aspects négatifs. Comme n'importe quel organisme, il agit et réagit en fonction de nombreux environnements physiques et humains dans lesquels il se situe. Comme système ou comme composante de la société globale, il s'ajoute à cette-ci généralement sans trop de difficultés ou selon le principe de la boucle cybernétique de rétroaction. Occasionnellement, il réagit de la même manière qu'un volcan. La manière dont le biologiste s'ajoute à l'équilibre interne et externe se modifie, ou lorsque la violence qui se manifeste sur le terrain, dans le stade, ou dans la société devient trop intense. Lorsque le sport-système se déséquilibre, les autres systèmes sociaux qui en subissent les conséquences réagissent pour en contre les effets et l'obliger, de près ou de loin, à se réajuster et à retrouver l'équilibre homeostatique.

Le problème auquel le biologiste est confronté depuis le début des années soixante est que ce système se déséquilibre de plus en plus souvent du fait d'un déclin de violence qu'il génère au sein, et que cela se produit dans un nombre de pays de plus en plus nombreux, à une intensité de plus en plus grande, et avec des conséquences de plus en plus lourdes, dramatiques et tragiques.

Pour être en mesure de contre le biologiste, il ne suffit pas de réviser l'architecture des stades ou d'augmenter le nombre de policiers. Il faut agir, de façon équilibrée, sur une variété de systèmes ou de tabliers, allant de la réorganisation des communautés, au sein de la société, à la lutte contre la violence. La réaction spécifique chez les joueurs et les spectateurs, à la fois, par la réorganisation des biologistes peut tout aussi bien être déclenchée par un incident, par la participation violente d'un joueur sur le terrain, par l'atmosphère explosive ou toxique d'un stade surchargé par des spectateurs faisant preuve d'une trop grande participation, ou par le canal de stress bio-psychosocial, mais certains individus ou groupes sociaux sont confrontés tous les jours, systématiquement ou occasionnellement sur le plan personnel, professionnel, ou dans leurs différents milieux de vie.

Même si une société ne pourra jamais être totalement immunisée contre des actes criminels ou terroristes passés par quelques-uns de ses membres ou par des étrangers, elle n'a pas le choix et elle se doit de trouver des solutions qui empêcheront les gens de se comporter de manière violente. Cette obligation de contrôler toute forme de violence dans le sport, ou encore au sport, nécessite que l'on examine cette problématique de manière systématique et que l'on identifie, dans un premier temps, le plus grand nombre de systèmes qui interagissent avant, durant et après le match de football, afin de déterminer lesquels sont responsables, à des degrés divers, et de façon directe ou indirecte, du niveau de la violence qui se manifeste soit sur le terrain, dans le stade ou dans la société.

La violence sur le terrain

Une équipe professionnelle fonctionne relativement de la même manière qu'une entreprise commerciale dont l'objectif est d'être rentable sur le plan économique. Le sport professionnel est donc un produit de consommation au même titre que l'achat ou la vente d'une automobile.

D'une part il y a les spectateurs (les demandeurs) qui achètent leur billet pour assister au spectacle sportif (le produit). Compte tenu du fait que le prix d'entrée ne cesse d'augmenter ils en exigent pour leur argent (niveau de satisfaction anticipé/ressenti, versus coûts/bénéfices). D'autre part il y a le(s) propriétaire(s) des équipes de football qui obtient un produit (le match sportif) et qui en font la promotion et la vente eux-mêmes, ou par personne interposée (i.e. les journalistes sportifs qui travaillent dans les mass-media et qui contribuent, de façon directe ou indirecte, volontaire ou involontaire, à faire la publicité et le marketing des spectacles présents par le sport professionnel).

Bien que les sources de revenus d'une équipe professionnelle soient nombreuses (vente de billets, de gadgets aux symboles de l'équipe; d'actions; de ristournes touchées sur les produits vendus dans le stade, ou lorsqu'il y a fusion, ou expansion; des droits locaux, l'augmentation de la valeur de la franchise, les droits de télédiffusion et de radiodiffusion des matchs disputés à domicile, les profits provenant de la vente de joueurs, etc.), elles ont aussi beaucoup de dépenses à rencontrer.

Le système semble se déséquilibrer lorsque les profits escomptés n'apparaissent pas suffisamment élevés pour satisfaire les appétits du (des) propriétaire(s) sur le plan économique, ou lorsque les spectateurs démontrent moins d'intérêt envers le type de spectacle qui leur est offert et délaissent progressivement le stade.

On tente alors de donner un nouvel élan au sport spectacle et d'attirer les foules avec de nouveaux acteurs qui sont soit des joueurs vedettes ayant des habiletés ou un charisme hors de l'ordinaire, soit des joueurs acquis lors d'échanges ou de repêchage, soit des joueurs qui considèrent le terrain comme un champ de bataille où l'on peut se comporter de façon très virile ou agressive envers l'adversaire, voire même brutale ou

violente tant qu'on n'est pas sévèrement puni. Même si leur équipe fut incapable de vaincre ses adversaires aux points, les spectateurs quitteront le stade relativement satisfait... et reviendront au prochain match... si les joueurs ou les supporters de l'équipe adverse ont été passionnément chauds ou physiquement violents. Compte tenu du fait que les diverses formes de violence présentes dans le sport professionnel sont très rentables sur le plan économique, et qu'elles rapportent beaucoup d'argent aux promoteurs de ce type de spectacle, de même qu'aux joueurs utilisés pour atteindre ces fins, pourquoi changer cette combinaison rentable (sport et violence) puisque les spectateurs continuent d'acheter leur billet match après match, saison après saison?

Cette "nécessité" occasionnelle de présenter des rencontres sportives où l'on offre aux spectateurs de plus en plus de violence comme "bonnet", place la pratique du sport professionnel dans un cercle vicieux puisque les spectateurs sont relativement déçus si on leur offre moins de violence, donc moins d'occasion de se dévouer comparativement au spectacle précédent. Craignant de les décevoir et, par la même occasion, de voir fondre leurs profits, le(s) propriétaire(s) ou la direction des équipes exigent que les joueurs qui ont été engagés pour tenir ce type de rôle dans le spectacle livrent la marchandise puisque la violence est perçue comme un produit à la fois attrayant et rentable. Cette forme de violence est donc isolée ou entrecroisée, de façon consciente, à des niveaux de responsabilité différents. Lorsqu'on joue de la suite avec le feu il ne faut pas se surprendre de l'existence omniprésente d'une situation potentiellement explosive dans le stade. Qui sème le vent peut récolter la tempête.

La violence dans le stade

L'interrelation qui existe entre les joueurs et les spectateurs est relativement "intime" puisque les premiers sont influencés par ce qu'ils entendent ou voient des estrades, et les seconds par ce qu'ils voient sur le terrain. Ce qu'une entité subit est presque immédiatement ressenti sur le plan affectif, et perçu sur le plan cognitif, à des degrés divers par l'autre entité. Ce va et vient continu, ces pulsions et contre-pulsions ressenties, ces transferts cumulatifs, cette progression en spirale, génère des synergies qui ne font qu'augmenter le seuil de la violence au fur et à mesure que le match se déroule.

117

Cette dynamique influence de façon particulière les trois catégories de spectateurs qui sont au stade pour des raisons différentes: les observateurs paisibles, les supporters inconditionnels, et les agitateurs amateurs ou professionnels qui aiment le désordre. Le comportement de chacun de ces sous-groupes de spectateurs, ainsi que la manière d'exprimer leurs sentiments, font que le niveau de leur violence potentielle ou réelle crée, dans le stade, des zones dites froides, tièdes, ou chaudes.

A - Les observateurs paisibles considèrent le stade comme un lieu de rencontre entre amis, un endroit où il est possible de fêter, de se délecter, etc... Ils apprécient, à des degrés divers, la qualité du spectacle ainsi que l'habileté et l'exécution des jeux bien

effectués par des athlètes de haut calibre. Jusqu'il y a de la violence dans l'air ils sont mal à l'aise et en sont souvent les innocentes victimes.

II. Les supporters inconditionnels sont des personnes convaincues de la supériorité de leur équipe. Certains se comportent de façon passive en regardant leurs illustrations et leurs émotions durant une période de temps plus ou moins longue. D'autres sont constamment actifs ou agiles, avant, durant et après le match. Puisque l'issue de la rencontre impose beaucoup à leurs yeux, ils expriment leurs états d'âme verbalement ou physiquement, de façon spontanée ou continue. Leurs réactions "en dents de scie" (cris de joie/chants/insultes/hargneuses, etc...) peuvent être contagieuses, voire même susciter l'atmosphère d'un stade.

Quand leur équipe est en avance ou gagne le match, ils expriment leur plaisir et leur sentiment de supériorité par des cris de joie, des scènes d'agressivité, etc... Lorsqu'elle se retrouve en difficulté par des cris de haine, le club adverse "gèle leur fièvre"; ils deviennent furieux, insultent, agitent, tristes, honteux, etc... Ils ressentent de la rage et de l'animosité. Certains considèrent cette défaite comme une humiliation personnelle, régionale ou nationale. Il s'ensuit parfois un défilé de leur colère ou un débordement de leur violence dans le stade ou hors du stade, par des gestes pressés individuellement, en petits groupes, ou à l'intérieur de mouvements de foule.

C. Les agitateurs amateurs ou professionnels qui créent le désordre. Certains sont des individus qui, pour des raisons personnelles ou sociales, sont confrontés à des difficultés ou à des stress temporaires (événements) ou permanents, et qui se sentent oppressés ou rejetés de la société. D'autres sont des personnes qui cherchent à promouvoir une idéologie à l'échelle régionale, nationale ou internationale, et qui utilisent le match sportif comme tribune pour publiciser leurs points de vue. Ils sont portés à perturber l'ordre public, et à poser des actes criminels, si cela s'avère nécessaire pour obtenir davantage de visibilité ou atteindre leurs objectifs. Ce sont parfois des activistes violents et dangereux.

Dans un premier temps, la société doit combattre la violence par la violence. Elle doit réagir et privilégier d'abord une philosophie d'affrontement pour se défendre face à des situations où des gestes qui vont à l'encontre de l'esprit et de la loi dans toute communauté civilisée. Contre le désordre, l'État doit imposer l'ordre et le faire respecter lorsque les faits l'exigent. Sans chercher la confrontation, la force policière doit être suffisamment nombreuse et préparée à faire face aux pires situations afin d'être en mesure de réagir, de façon rapide et efficace, pour maîtriser les divers types d'individus susceptibles de se produire, à l'intérieur ou à l'extérieur du stade, avant, durant ou après le match.

Les forces de l'ordre ont aussi un rôle préventif à jouer lorsque l'agressivité devient omniprésente dans le stade ou quand les signes d'une situation potentiellement

explosive se manifestent. Outre le renforcement des contrôles avant d'entrer dans le stade, elles se doivent d'être davantage visibles dans l'enceinte pour augmenter l'effet de dissuasion. Elles ne doivent pas hésiter, de la part des spectateurs, des comportements verbaux et physiques inacceptables ou provocateurs. Elles doivent être capables de les détecter rapidement ainsi que les situations ou incidents qui sont susceptibles de déclencher ou d'augmenter le processus de violence entre deux personnes ou divers clans de supporters. Le fait d'appliquer les règles de façon rigoureuse et uniforme, pour tous et chacun, renforce leur autorité morale, augmente le respect des spectateurs à leur égard et leur permet de jouer un rôle préventif encore plus important et efficace.

Dans un deuxième temps, la société doit combattre la violence avec une philosophie d'apaisement, en identifiant les situations et les causes qui génèrent les tensions sociales, voire même remettre en question la manière dont on a tenté de les résoudre dans le passé.

La violence dans la société La violence dans le stade peut résulter d'un événement imprévu qui crée une confusion désorganisée, ou d'une stratégie planifiée longtemps à l'avance. À titre d'exemple le feu peut être mis aux poudres après une série de lins aux lins et tourner au drame dans les estrades dû au fait que cette situation a créé un survolage de tension chez certains spectateurs, groupuscules ou segments de la foule ainsi qu'une atmosphère de surechauffe dans le stade. Si le résultat final avait été différent, la violence des événements aurait probablement été toute autre. En d'autres occasions, la violence peut être provoquée par des groupes radicaux ou modérés d'extrême droite ou d'extrême gauche, en opposition complète ou profonde avec le type de société dans laquelle nous vivons. Elle peut provenir aussi de champions qui se sentent, se croient ou se croient opprimés ou victimes d'injustice(s), ou d'individus cyniques, déshabitués, frustrés, amers, névrosés, colériques, psychotés, ou qui ne se sentent pas bien dans leur peau.

Dans une démocratie, la violence extrême est toujours quelque chose de dérangeant. Les individus et les groupes ne sont pas tous égaux. Ils sont aussi très hétérogènes, idéologiquement parlant. Les actes qu'ils posent ont le plan personnel ou professionnel (i.e. leurs façons de penser, d'être ou d'agir) sont généraux et reflètent aussi certaines demandes qui sont revendiquées, depuis un certain laps de temps, par leur différents groupes d'appartenance ou de référence.

Les individus ne sont certes pas tous des terroristes i.e. des individus activistes qui agissent politiquement de façon violente pour défendre et promouvoir des raisons idéologiques qui leurs tiennent à cœur. Même si certains entretiennent des liens avec des partis extrémistes, ou qui ont des tendances néo-fascistes ou néo-nazistes qui s'accroissent mal avec les valeurs de la société capitaliste avec laquelle ils sont en

conflit lat ou permanent, on les juge très rapidement lorsqu'on les considère tous comme des irresponsables ou des monstres. Peu de personnes éprouvent du plaisir à pointer le chapitre de la violence.

Certes, il y en a qui, pour défendre et promouvoir leurs idées, le font de manière anarchique et radicale, en posant des gestes d'écrit sur la place publique et en utilisant la désobéissance civile ou des moyens d'une extrême violence pour atteindre leurs fins. Leurs actes de terrorisme sont des menaces pour l'avenir de la démocratie et la paix sociale d'un pays.

D'autres ont recours à la violence parce qu'ils souffrent de blessures émotives ou sociales. Ils sont désemparés, ébranlés, humiliés, réprouvés, tourmentés. Ils ont la rage au cœur de se sentir victimes d'injustices que personne ne semble vouloir entendre ou résoudre, ou en ont marée d'être considérés comme des parias ou des laissés pour compte. Leur recours à la violence est une façon d'interpeller la société, ou les divers pouvoirs de gouvernement, pour faire connaître leur situation déplorable et revendiquer ce qu'ils estiment être des droits humains. Leurs façons de se combiner, de s'affirmer, de combiner, de résister, de revendiquer par des gestes d'écrit, reflète la situation d'extrême isolement de ces individus ou de ces groupes marginaux, ainsi que les divers types de violence auxquels ils sont confrontés sur les plans économique, politique ou culturel.

L'extrême violence n'est pas le fruit du hasard ni d'une génération spontanée. Elle est le produit, la combinaison, la résultante d'expériences douloureuses, de situations contraires, qui créent et alimentent les situations de crise au niveau de l'individu ou de la société. Il y a des violences par et contre des individus, par et contre des collectifs.

De multiples manières, et à des degrés divers, la violence vitienne dans les failles de la personnalité individuelle, ou de la société. Parfois c'est la société qui est répressive, voire même violente. C'est notamment le cas lorsqu'elle refuse de reconnaître, à sa juste dimension, qu'il y a des problèmes sociaux et qu'il faut tout mettre en œuvre pour les résoudre. On entretient ainsi une forme de violence collective à l'égard de certaines minorités. A titre d'exemple, en tolérant un taux de chômage élevé, il se crée une forme de violence qui peut conduire les personnes concernées à des malaises de société (déshérence civile, fraude, délinquance, etc.) qui sont porteurs d'autres formes de violence qui peuvent conduire les personnes concernées à faire un bout entre la légalité et la légitimité des gestes qu'ils ont à poser pour survivre au jour le jour de leur existence. A titre d'exemple, M. K. GANDHI lui-même a recouru aux problèmes qui ont enserré permis aux sociétés concernées d'être moins violentes à l'endroit de certaines catégories de personnes.

Même si elles sont toujours visibles, certaines formes de violence sont omniprésentes d'un côté comme de l'autre. Parfois elles se manifestent en sourdine et on connaît une période de calme relatif. Parfois elles sont davantage perceptibles et se manifestent à des degrés plus importants. Lorsque la pression est trop grande, et que le ressort individuel ou social devient trop comprimé, l'un des ressorts de la marmite saute. Les personnes ou les sous-groupes concernés ont en quelque sorte l'impression d'être légitimés d'agir de la sorte car, s'ils ne réagissent pas, l'explosion se produira à l'intérieur de la marmite, avec des dommages encore plus élevés en étendue et en profondeur.

En théorie comme en pratique, c'est souvent l'Etat qui décide si une cause est raisonnable, juste ou légitime pour des raisons d'ordre politique, économique, culturelle etc... Parfois il prend un canon pour écraser une avalanche. En d'autres occasions, il ne réagit pas toujours avec l'énergie et les moyens nécessaires pour atteindre certaines idées dirigeantes qui manipulent dans les coulisses pour se faire entendre de profonds. L'Etat a donc plein de pouvoirs d'écarter l'adversaire avec ses forces de l'ordre lorsqu'il désire calmer une hêche, ou quand il ne veut pas, ou ne peut pas régler un problème. Ces différentes façons d'intervenir ne résolvent pas souvent les causes profondes qui sont à la base d'une variété de problèmes à caractère psychosocial. Elles ne réussissent pas non plus à empêcher diverses catégories de personnes à poser des gestes qui sont estimés illégaux par certains, mais perçus légitimes par d'autres qui considèrent que l'Etat, qui a le pouvoir de voter les lois, n'est pas toujours un acteur neutre. D'un côté comme de l'autre, la violence n'est pas un recours très efficace pour faire progresser le règlement d'un problème. Bien qu'elle fasse facilement et rapidement la manivelle, la violence desserv souvent très mal LA cause qu'elle défend. Parfois elle a fait même reculer politiquement l'observateur peut ressentir une grande sympathie envers la victime, ou réagir de façon très négative à l'ampleur des dégâts ou des dommages matériels ou humains qui ont été causés sans même prendre en considération les motifs qui ont incité l'agresseur à agir de la sorte.

Il existe d'autres façons de signaler à la population un problème qui certain doit être traité. Une manifestation dans la rue, ou dans un stade, constitue un cri d'alarme pour signaler un problème pressant ou chronique. Elle peut servir aussi de prétexte pour exposer l'idéal politique d'un groupe d'individus qui aspire à démentir à des "milieux" de téléspécateurs, qui regardent l'événement à la télévision, que cette société est contre leur cause et les opprime. Le sport-spectacle qui séduit les masses de haut calibre, ou ayant une très grande importance, peut donc servir de prétexte pour accentuer la visibilité de certaines personnes qui en profitent pour faire état de leurs problèmes sociaux. L'usage de cette tribune constitue un puissant instrument de propagande, voire même de désinformation lorsqu'on se sert de femmes ou d'enfants pour promouvoir une cause. C'est à se demander si la manière dont certains groupes de revendicateurs s'y prennent n'est pas faite au service en fonction des médias, ou en vue d'obtenir un type spécifique de publicité, ou de "couverture" journalistique déviée.

Bien malgré eux, les mass-médias jouent un rôle très important en regard de l'extension ou de la diminution de la violence compte tenu du fait qu'ils représentent la troisième force dans le decor. C'est là une responsabilité énorme puisque certains groupes en profitent pour contester la société via le sport spectacle, même si les journalistes s'intéressent parfois davantage à l'aspect spectaculaire des scènes de violence qui s'y produisent, qu'aux racines des causes qui en sont à l'origine. Il s'ensuit qu'on se retrouve très souvent en présence d'une inflation d'images et d'informations de nature affective plutôt que cognitive. Est-ce que les mass-médias s'intéressent davantage à l'injustice sociale lorsque celle-ci prend un aspect spectaculaire ? Est-ce que les mass-médias se font inconsciemment manipuler par l'une et l'autre des parties en présence ?

Même s'il y a des nuances à faire et qu'il ne faut pas généraliser, on se retrouve parfois devant deux formes de violence : l'une légale et l'autre illégale. Il s'ensuit que l'une ou l'autre des parties réagit en choisissant parfois une voie plus radicale ou plus lourde de conséquences, allant même jusqu'à une "micro-guerre civile".

Toutefois, la forme de violence est inacceptable car elle pose un problème à la fois d'ordre moral et social. De plus c'est un très mauvais outil de négociation pour régler des problèmes complexes.

Même si ceux qui s'estiment victimes d'injustices ont des droits légitimes, ils n'ont pas le droit de poser des gestes qui enluminent la propriété publique ou privée, ou qui risquent de blesser ou de tuer des personnes. Ces agissements sont des crimes inadmissibles et condamnables par des peines très sévères. Ceux qui les posent doivent porter la responsabilité de leurs actes et être pleinement conscients de leurs conséquences.

On juge parfois un acte aux fruits qu'il porte, et une société par la manière dont elle traite ses minorités ou ses désertés sur le plan social. On ne peut continuer à vivre avec ces derniers en ignorant leur condition de vie ou en faisant abstraction de leurs problèmes, de leurs besoins ou des signes de leur mécontentement profond et silencieux. Lorsqu'on laisse une situation se dégrader, le potentiel d'explosion de la marmite, qui se maintient à un stade latent durant une période plus ou moins longue, augmente au lieu de se résoudre. On risque alors de faire sauter le bouchon de manière encore plus violente dès que la première occasion se présentera. En laissant dégénérer certains problèmes de société, cela génère de l'hostilité ainsi qu'une incompréhension grandissante, voire même de l'intolérance, du rejet, ou une "déclaration de guerre" ouverte entre les parties antagonistes.

L'état à le pouvoir légal d'user de sa force et d'effraser les perturbateurs. Lorsque cela se produit ces derniers ont la rage au coeur et se sentent impuissants, incapables

de s'en sortir, ils deviennent davantage frustrés, exaspérés et croient qu'ils sont de plus en plus légitimés de recourir à des moyens extrêmes, ou à poser des gestes illégaux dû au fait qu'ils ne savent plus quelle stratégie utiliser, à l'indéfinition du cadre légal pour résoudre leurs besoins ou résoudre leurs problèmes. La manière dont on s'y prend pour résoudre certains problèmes porte parfois les germes de la prochaine explosion qui se produira davantage de violence... ainsi que la répression qui s'en suivra. Comment sortir de cette spirale honnête dont l'ampleur et la plaie sociale ne cesse de s'agrandir et de s'approfondir année après année, depuis près d'un quart de siècle ?

Promouvoir un choix de société

Il est impossible de croire que cette maladie sociale que constitue le hooliganisme par le seul durcissement et l'augmentation continue de la force répressive compte tenu du fait que les causes premières et profondes à la base de ce problème, et de son exacerbation, ne se situent pas dans le stade de football mais plutôt dans la société. Que penseriez-vous de votre dentiste s'il traitait votre mal en vous gelant celle qui est enflammée, et qu'il vous demandait ensuite de quitter son cabinet sans vous fournir le traitement approprié pour régler les causes qui sont à l'origine de votre douleur aiguë ?

Peu de gens sont assez naïfs pour rechercher la violence ou s'y exposer. Certaines catégories d'individus vivent dans des environnements qui les violentent comme être humain. La souffrance, le dénuement, la frustration, la colère qui se cachent parfois sous le visage de certains hooligans qui subissent des injustices ou les contretemps de certaines tensions sociales devraient rendre les leaders politiques et économiques conscients des conséquences que cela peut avoir à court, moyen ou long terme sur la structure et le fonctionnement de leur société. Eux-mêmes, ou leurs descendants, auront à vivre, tôt ou tard, avec les conséquences des choix qu'ils ont faits... ou qu'ils ont refusé de faire. Cette obligation de prendre rapidement les bonnes décisions est d'autant plus importante que la "sécurité des nations deviendra de plus en plus précaire si le sort des démunis ne s'améliore pas". Cette réflexion d'Edouard SAGUIMA (Directeur Général de l'Organisation Mondiale pour l'Agriculture et l'Alimentation), faite sur cet autre problème à caractère social que constitue la famine et la faim dans le monde, illustre très bien l'ampleur des conséquences qui peuvent s'ensuivre lorsque ceux qui ont le devoir et le pouvoir de régler certains problèmes centrent leur attention, leurs énergies ainsi que les ressources de la société davantage vers la limitation des dégâts susceptibles d'être causés par les hooligans que vers la prévention de ce type de violence en ne s'attaquant pas suffisamment aux problèmes sociaux auxquels certaines catégories de citoyens sont confrontés. Qu'elles le veuillent ou non, plusieurs communautés seront obligées de s'ajuster car l'impact des diverses formes de violence sur la démocratie les obligent à faire des choix de société si elles ne veulent pas vivre constamment sur une poudre. C'est notamment le cas lorsque

le développement économique contribue à l'enrichissement de quelques classes sociales plutôt qu'à l'au service du développement global de l'ensemble des citoyens.

Les diverses formes de violence, voire même de terrorisme, sont certes là pour rester si l'Etat continue à manifester une relative indifférence face aux causes multiples et profondes qui incitent des individus à se comporter de façon brutale. Si on assure à ce que les droits des uns n'empêchent pas trop sur les droits des autres, il devient nécessaire de corriger certaines lacunes ou injustices du passé tout en se préparant, d'autre part, à faire face aux difficultés et aux problèmes qui surgiront dans le futur.

Compte tenu du fait que c'est davantage une problématique de société à laquelle il faut s'attaquer pour réduire le hooliganisme ou ce type de "guérilla urbaine", le prix à payer pour diminuer et éliminer ces affrontements extrêmement coûteux, pour pacifier des situations surchauffées, pour acheter la paix sociale, pour bâtir ou reconstruire une société meilleure et plus démocratique, nécessite que l'on sorte de l'impasse actuelle, que l'on remette en question certaines orientations et priorités, et que l'on aille jusqu'à repenser, si nécessaire, la richesse collective de manière plus équitable afin d'aider les plus démunis à s'en sortir le plus rapidement et le plus efficacement possible.

Cela suppose que l'Etat manifeste le désir de combattre différents types de violence, propose un plan de paix pour réharmoniser les rapports sociaux, se réconcilie et maintienne un dialogue constant avec des personnes considérées jadis comme des parias de la société ou faisant partie des "minorités dérangeantes". Cela suppose qu'on laisse à ces derniers le temps nécessaire pour exprimer leurs doléances, exposer leurs points de vue sur le type de tensions qu'ils vivent sur le plan personnel ou professionnel, et qu'on écoute et prenne en considération les motifs qui les incitent à adopter parfois ou suivent des comportements violents. Il faudra chercher avec eux, et non pas pour eux, des solutions concrètes afin de responsabiliser et de les associer aux processus décisionnels devant conduire à leur intégration active et positive dans la société. Cette façon "d'exorciser le terrorisme", d'aider certaines personnes à se purger de la haine qu'elles entretiennent depuis parfois fort longtemps, va peut-être faire mal qu'une fois chez les bien nantis. Lorsqu'un chirurgien opère une personne, celle dernière ressent des douleurs post-opératoires pendant quelques jours, ou même quelques semaines. Lorsqu'un mal agresse trop un organe ou une partie de l'organisme il faut parfois avoir recours aux grands moyens pour que la situation du patient ne s'aggrave pas. Il en est de même en ce qui a trait aux maladies de société. Lorsqu'un groupe d'individus agit de manière agressive et violente, ou que son comportement perturbe de façon occasionnelle ou permanente une société, il risque d'y avoir des conséquences graves sur le fonctionnement de cette dernière ou sur certaines parties de sa structure. Il importe alors et de façon urgente que les "socio-psychos-thérapeutes" s'attaquent aux causes profondes et multiples du malaise concerné. La principale menace serait de faire preuve de lassitude, d'indifférence, de fausse quiétude car

l'inspiration laisse un problème social s'aggraver, la situation se détériore et peut les germes d'une explosion encore plus violente, voire même de réapparition sous d'autres formes, à de multiples endroits. Au lieu d'être confronté avec un serpent on sera pris avec les tentacules d'une pieuvre.

La problématique du hooliganisme oblige à se pencher sur la légitimité démocratique, le vouloir-vivre ensemble, avec le moins de heurts ou de sources de violence possible. Avec le hooliganisme, nous sommes à l'heure d'un test social, d'un choix de société. Le moment est venu de transformer les mentalités des deux parties qui s'affrontent : les hooligans et l'Etat. Beaucoup de préjugés et de barricades devront être abolies, autant au niveau des individus que des collectivités car la réhabilitation n'est pas seulement l'affaire des personnes concernées, c'est aussi celle de leur entourage et de leur environnement social qui ont pour effet de modeler et d'influencer en partie leur agir.

Il faudra beaucoup d'imagination et d'humanisme. Il faudra aussi un certain laps de temps pour modifier diverses façons de penser ainsi que certaines manières d'agir pour régler certains conflits sociaux. Cela sera certes beaucoup plus long que de recourir à la force policière et aux tribunaux. Ce sera toutefois beaucoup plus rentable, à tous points de vue, y compris celui des coûts économiques. La gestation du blé d'Inde ne se fait pas au même rythme que celle des radis. La vitesse à laquelle on construit de nouveaux rapports sociaux dépend du temps qu'il faut pour procéder à un renouvellement des valeurs. Elle dépend aussi de l'ampleur de l'écart qui existe entre les différents aspects de la problématique, ainsi que des contraintes internes et externes auxquelles chaque système et sous-système concerné sera confronté dans sa recherche des solutions devant être appliquées à court (1990-1991), à moyen (1992-1995) et à long terme (1996-2000).

Face à cette problématique de la violence sur le terrain, dans le stade, et dans la société, il est nécessaire qu'une transformation profonde de certaines mentalités se produise afin que le sport professionnel puisse contribuer à promouvoir diverses valeurs sociales, plutôt que d'être générateur de tensions, d'affrontements, et de violence. Les différents remèdes utilisés depuis les années soixante ont tout au plus permis d'empêcher que la situation ne se détériore davantage sur quelques-unes des facettes de ce type de violence. Mais aucune des solutions expérimentées jusqu'à ce jour semble avoir eu des effets importants sur les causes profondes et multiples de cette problématique. Puisse que d'attendre la prochaine explosion de violence et de réagir avec les mêmes moyens connus, il importe d'explorer de nouvelles voies et alternatives afin de tenter d'atteindre le but visé de façon relativement rapide, efficace et efficiente.

Promouvoir une nouvelle forme de pratique du sport

Lorsque les tensions deviennent de plus en plus grandes et nombreuses sur le terrain, et que l'atmosphère devient de plus en plus surchauffée dans le stade, un incident peut mettre le feu aux poudres, et provoquer une explosion de violence localisée ou généralisée. Ce type de situation, que connaît parfois le sport-spectacle, est un signe de décadence pour une société qui tolère semblable approche. Le remède ou la solution à ce mal ne réside pas seulement dans la modernisation des stades, le renforcement de la force policière ou une application plus stricte des règlements.

Outre la manière dont l'Etat doit s'y prendre pour régler certains problèmes sociaux, il importe que les institutions concernées se préoccupent d'abord et avant tout d'effectuer certains changements de la culture sportive et qu'elles en arrivent à développer une manière d'être, de penser et d'agir qui privilégierait et valoriserait davantage l'esprit sportif plutôt que la recherche de la victoire à tout prix. La violence s'installe parfois dans le stade lorsque l'esprit sportif quitte le terrain. Le classement des équipes ne doit plus servir à établir en se basant uniquement sur le score final mais doit compter aussi et surtout du fait que chaque équipe compte tenu du fait que nous sommes en présence de deux philosophies ou de deux groupes d'intérêts relativement différents. Pour les uns, la violence fait partie de la commercialisation du sport spectacle. Pour d'autres, elle a dépassé certaines limites, et il importe de l'enrayer, au point du moins d'en diminuer l'ampleur.

Ce dernier objectif peut être atteint, en grande partie, lorsque le classement des équipes est déterminé en se basant non seulement sur le nombre de buts qu'elles ont eues, mais en prenant aussi en considération le comportement de leurs joueurs. Cette approche qui valorise l'esprit sportif plutôt que l'esprit guerrier a été conçue et expérimentée au QUEBEC, à l'université LAVAL, ainsi que dans les ligues de hockey amateur avec la formule SCORE, modifiée et rebaptisée FRANC-JEU. Possiblement applicable au sport professionnel, elle propose non seulement une nouvelle façon de se comporter de la part des joueurs face à leurs adversaires, mais crée un tout nouveau type d'interactions entre les joueurs et les spectateurs, ainsi qu'entre les diverses catégories de supporters.

La création du "Club de Lyon"

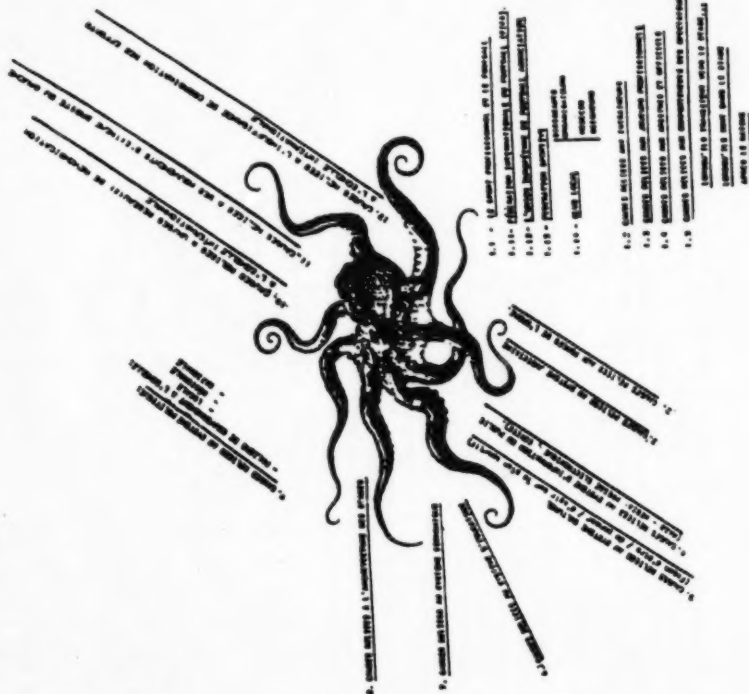
Cette nécessité de freiner la promotion du hooliganisme à l'échelle nationale et internationale, ainsi que l'obligation de réduire au minimum les manifestations de cette maladie sociale en appasant à la fois sur le plan du courtif et du préventif, à très court, moyen et long terme, suppose qu'on étudie le fond et la forme que cette problématique a pris, dans le passé (rétrospective), qu'elle a présentement, et qu'elle est susceptible de prendre dans le futur proche (perspective) et lointain (perspective) d'un chacun des communautés concernées ainsi qu'à l'échelle internationale.

Si l'on désire combattre le hooliganisme de manière efficace et efficiente, et exemplifier obtenir de meilleurs résultats que ceux remportés depuis les années 60, il importe qu'une collectivité de chercheurs et de penseurs, provenant de différentes disciplines (sociologiques, psychologiques, historiques, politiques, etc.), et regroupés au sein du CLUB DE LYON, se préoccupent de circonscrive ENSEMBLE la "totalité" du réseau d'interrelations complexes qui existent entre les différentes possibilités de circonscrive et d'étudier cette réalité sociale.

Cette façon de procéder permettrait aux membres de ce club de prendre en considération les différents diagnostics que chaque corps de connaissance a pu sur le hooliganisme au cours des dernières années, ainsi que de tenir compte des diverses démarches intellectuelles que chaque discipline privilégie pour observer, analyser et comprendre la structure et le fonctionnement de cette réalité, sur le plan théorique ou pratique. En plus de reconstruire cette réalité de façon globale, ainsi qu'à travers une grande variété d'observations et de points de vue, cette manière de procéder permettrait, au fil de la synergie des discussions, d'en arriver à une perception, à une lecture et à une compréhension nouvelle de cette problématique qui se doit d'être abordée de façon multidisciplinaire et systématique si l'on aspire à ce que les actions qui se doivent d'être entreprises à l'intérieur de chaque système soient cohérentes et complémentaires avec celles mises de l'avant ou insinuées par les autres systèmes en présence.

Cet objectif peut-être atteint en déconstruisant le hooliganisme en multiples dimensions et sous-dimensions i.e. en identifiant, dans un premier temps, le plus grand nombre possible de systèmes et de sous-systèmes en présence, sans tenir compte de leur poids relatif ou de la portée de chacun d'entre eux. Les facettes qui apparaissent insuffisamment documentées ou qui nécessiteront davantage d'analyse en largeur ou en profondeur, devront recevoir une attention primordiale afin que l'on soit en mesure de préciser le sens de l'évolution de chacune d'entre elles, ainsi que le type de relations qu'elles semblent entretenir avec les autres aspects de la réalité. À titre d'exemple, est-ce que le type et l'ampleur des sanctions provenant du système judiciaire, au moment de la condamnation d'un hooligan, se sont durcies, adoucies ou sont demeurées similaires au cours des dix dernières années? Quels effets positifs, négatifs ou négatifs

LE CLUB DE LYON pourrait être un Groupe international d'analyse du hooliganisme. Le secrétariat du Groupe pourrait être situé au Centre de Documentation sur les Toxicomanies, et financé par les pays de la Communauté Economique Européenne (C.E.E.). Il pourrait jouer un rôle de leadership, de coordination, d'animation, etc... Ce serait un lieu de convergence de tous les cerveaux qui se préoccupent du hooliganisme. D'une rencontre à l'autre, il sera nécessaire d'en définir les objectifs, les grands axes, ainsi que les stratégies de changement nécessaires pour contrer les diverses formes de violences qui se manifestent soit sur le terrain du football, dans le stade, ou dans la société.

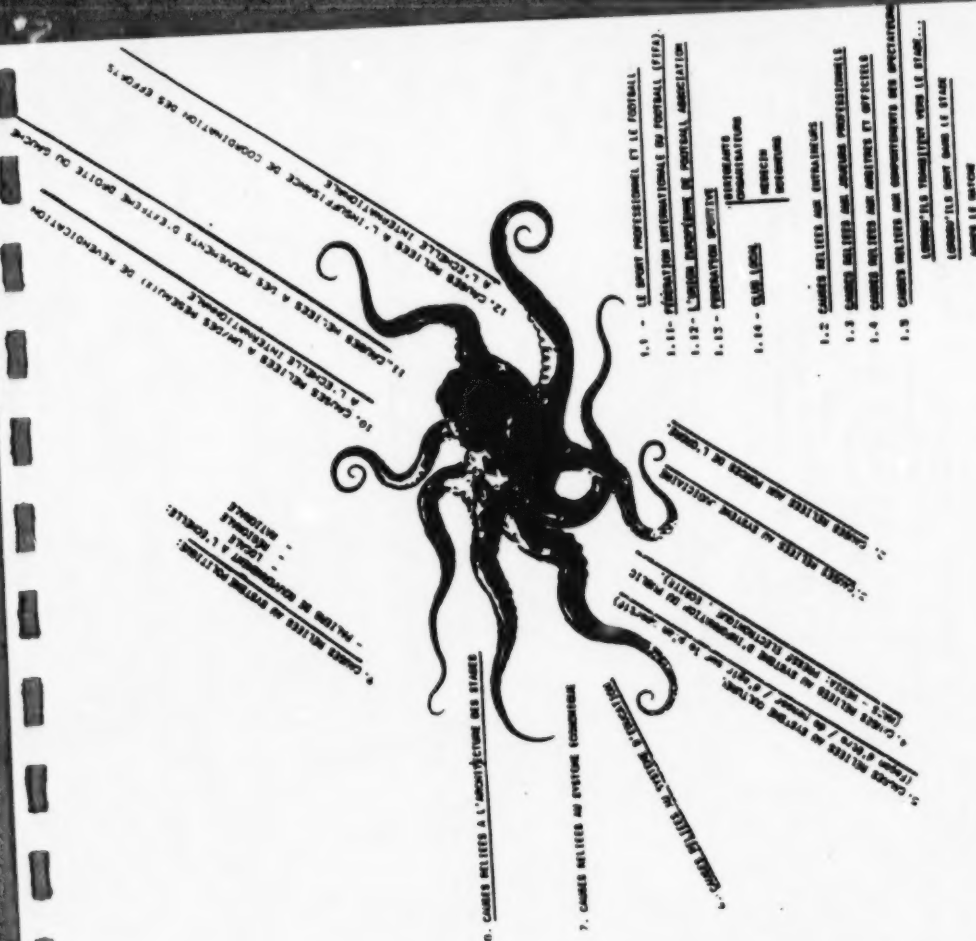
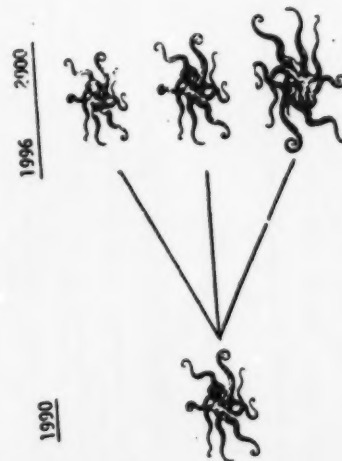


ce système peut avoir sur le travail des forces de l'ordre qui renaissent au sein de chacun des sous-systèmes suivants : gendarmerie, police, armée, etc...? Lorsqu'on compare la situation prévalant dans une société et celle qui existe dans d'autres pays, est-ce que le système judiciaire contribue de façon directe ou indirecte à augmenter (trop permissif), ou à diminuer (trop sévère), la montée du hooliganisme? Enfin, quelle influence doit-on accorder au système judiciaire lorsqu'il arrive le moment de situer son ordre d'importance parmi tous les systèmes en présence, et de hiérarchiser son niveau d'influence dans une société particulière compte tenu du fait que les mêmes causes ne produisent pas nécessairement les mêmes effets d'un pays à l'autre, voire même d'un événement à l'autre.

L'approche systémique permet d'établir, à la fin de manière exhaustive et systématique, le profil du hooliganisme autour d'une base nationale qu'internationalise puisqu'elle met en évidence les points de convergence et de divergence qui existent entre chaque système et sous-système inventorié sur des bases comparables. En plus de fournir un diagnostic exhaustif sur le plan du constat de situation et du niveau de développement que le hooliganisme atteint dans chaque micro et macro société, cette approche permet d'observer la direction des déplacements qui se manifestent à l'intérieur d'un système, tout en identifiant l'influence possible que chacun exerce (cause), ou subit (conséquence), au moment où il entre en relation avec les autres systèmes. Elle permet aussi de savoir si les tendances observées dans une société sont des incidents locaux, ou si elles possèdent les traits d'une stratégie mise de l'avant par des forces qui agissent de connivence à l'échelle internationale.

Enfin l'approche systémique permet d'effectuer non seulement une lecture de la situation présente à l'aide des tendances qui se sont produites au cours des dernières décennies, mais de prendre aussi des décisions plus éclairées et utiles en fonction des futurs possibles et souhaitables, en y associant la démarche prospective et la méthode des scénarios.

René Lefebvre Ph. D.
Département d'éducation physique
Faculté des sciences de l'éducation
Université Laval, Québec, Canada.



- REMARQUES / COMMENTAIRES / CRITIQUES QU'ON LEUR ADRESSE PARFOIS OU SOUVENT

- SUGGESTIONS / PROPOSITIONS / ORIENTATIONS / RECOMMANDATIONS

1- LE SYSTEME SPORT

- le sport professionnel souffre de déclin moral.

1.1 - LE SPORT PROFESSIONNEL ET LE FOOTBALL (SOCCER)

- Le football professionnel tel que pratiqué par certaines équipes est-il anti-sportif ou anti-société?
- le football professionnel, tel que pratiqué actuellement, permet-il le déroulement de l'agressivité des spectateurs ou, au contraire, l'apaisement?
- des gestes répréhensibles, des paroles violentes, haines, des actes de vandalisme ternissent l'image du football, voire même d'une région ou d'un pays.
- Quelle influence la violence sportive peut avoir sur la vente des billets?

Le sport peut remplir dans notre société des fonctions importantes. Il est, par la multiplicité de ses formes et de ses significations, étroitement lié aux loisirs, à l'éducation, et à la santé, au travail, à l'économie, à la politique et aux relations nationales et internationales. (Narcette et al; 1989, 13)

- as les responsables du hockey québécois doivent connaître les buts de ce sport. Ils pourront alors jouer pleinement le rôle qui leur incombe dans notre société. Nous devons tous réaliser que l'efficacité d'une association s'accroît en proportion directe avec la clarté avec laquelle tous qui l'administrent connaissent les buts. Sans buts communs acceptés de tous les intervenants du hockey, il est inutile de songer à une action concertée qui servirait à réformer et développer le hockey amateur au Québec. Il faut maintenant donner au hockey une âme et l'orienter vers des buts correspondant aux valeurs de la société et partagés par tous les intervenants. Voilà pourquoi le hockey a un besoin urgent d'une idéologie globale pouvant être utilisée par les intervenants dans leurs actions quotidiennes.

- sont en partie responsables de la violence et des catastrophes
- causent le tort par défaut de précautions / de prévoyance
- ont de la difficulté à contrôler les foules et assurer la sécurité des spectateurs.
- semblent incompétents / risquent les mêmes erreurs
- semblent désarmés / sur la défensive
- ont trop fait preuve de fermeté dans le passé
- ont trop toléré la violence / trop toléré pour ce filon
- semblent incapables d'effectuer les réformes nécessaires
- tentent de banaliser la violence
- manquent de leadership.

- les dirigeants sont revus et corrigés lorsque le club va mal; c'est plutôt l'entraîneur qui écope le plus souvent.
- certains dirigeants obligent les entraîneurs à insérer un joueur dans l'équipe, ou à se départir d'un autre (échange, complètement).

- lorsque un match de football se déroule sur le terrain la façon dont il se déroule résulte de la manière dont les multiples composantes ou sous-systèmes du sport interagissent entre elles (l'activité physique, la compétition, l'enjeu, l'entraînement, les règles, l'esprit sportif; Barry, Donald. Pour une théorie de la culture sportive, document à être publié prochainement).

- démontrer que le football n'est pas un sport fondamentalement violent, mais si celui qui pratiquent les professionnels tend à démontrer parfois que l'intimidation, la violence, le tricherie semblent inhérentes.
- fournir au football le contact et les ressources nécessaires pour qu'il puisse jouer son rôle d'éducation, de formation, de socialisation, etc. de manière efficace et efficiente.

1.11 - FÉDÉRATION INTERNATIONALE DU FOOTBALL (FIFA).

- Modifier le règlement pour augmenter le nombre de buts (augmenter le plaisir / diminuer les frustrations / etc.)

1.12 - L'UNION EUROPÉENNE DE FOOTBALL ASSOCIATION

1.13 - FÉDÉRATION SPORTIVE

- Imposer / ou ne pas imposer de directives pour la répartition des billets.

DIRECTEURS
ORGANISATEURS
MEDECIN
SOIGNEURS

1.14 - CLUB LOCAL

- obliger les dirigeants à prendre davantage conscience de leurs responsabilités face à la violence sportive.

IMAGINEES / MISES EN PLACE / OU EN VOIE DE L'ETRE.

COURT TERME (1990-1991)

MOYEN TERME (1992-1995)

LONG TERME (1996-)

- se doter d'une philosophie, d'un manifeste de la pratique du football.

"Par définition, un manifeste est un texte public par lequel des individus ou un organisme expriment leurs idées et justifient leurs actions dans un secteur spécifique de l'activité humaine. Il sert à concrétiser des idées en des objectifs précis, à canaliser de nouvelles énergies distinctes vers la réalisation de buts communs. In fine, le manifeste devient un fil d'Ariane qui sert de guide à ceux qui entreprennent une réflexion ou une action qui cherchent à améliorer un secteur de l'activité humaine. Il sert comme boussole, comme horizon, comme phare pour guider vers sa destination, de même que le hockey amateur doit servir comme philosophie et des buts". (Mancutia et al., 1988, 5; Bernard, 1988, 5; Manifeste sur le hockey, pour un sport au service de l'homme, Fédération Québécoise de hockey sur glace). 1988, 5.

- exclure les équipes dont les supporters se rendent coupables de débordements de violence.
- ne pas présenter seulement les modèles du football professionnels.

- Football Association

- Angleterre

- création organisme (Advisory Design Council)

- coordonner les recherches / fournir une expertise aux clubs pour effectuer les changements

- 1988 - Campagne de Fair-Play

- 1988 - Plan d'urgence en 4 points

- établir un programme de sensibilisation et d'éducation en matière d'esprit sportif.

- voir "mesures à prendre par les fédérations (Congrès sur la violence dans le sport, Bruxelles 1977)".

- les autorités

- élaborer ou appliquer davantage un Code d'éthique ou une Charte de l'esprit sportif destiné aux joueurs, aux entraîneurs, aux arbitres, aux dirigeants, aux journalistes, aux spectateurs.

- l'esprit sportif dans le sport se valorise et il doit être le trait dominant de la mentalité de ceux qui le pratiquent, l'organisent, l'observent.

L'ESPRIT SPORTIF est cet esprit particulier qui doit caractériser le vrai sportif. Ceux qui utilisent l'esprit sportif se limitent trop souvent à des notions de "fair play", c'est-à-dire la respect des règles du jeu. L'esprit sportif, la mentalité sportive est un concept autrement plus complexe, constitué de valeurs qui non seulement orientent, motivent, guident les attitudes et les comportements des sportifs (organismes, entraîneurs, spectateurs, joueurs), mais constitue la fondation même du sport. C'est essentiellement une éthique dont les principes de base sont: 1) l'équité, 2) le désir de vaincre et 3) la loyauté (Mancutia et al., 1988, 22)

L'esprit sportif: une éthique

L'esprit sportif est donc une mentalité particulière, une éthique, c'est-à-dire un ensemble de valeurs qui orientent, guident les attitudes et comportements des sportives et sportifs. C'est cet esprit particulier fondé sur l'équité, le désir de vaincre et la loyauté qui caractérise le vrai sportif depuis plus d'un siècle et qui donne au sport ses valeurs. L'esprit sportif, c'est cette volonté chez le compétiteur de vaincre, mais de vaincre loyalement sur un adversaire de calibre en respectant les règles du jeu.

La formule "Score" (système de classement officiel résultant de l'éthique) créée et implantée au Québec est un exemple frappant d'un effort pour transformer l'environnement des hockeyeurs. Plutôt qu'augmenter le nombre de règlements normatifs et la sévérité des pénalités, la formule "Score" incorpore l'éthique sportive dans les structures mêmes du hockey. S'il est profitable d'insérer les règlements dans le système actuel,

pourquoi ne pas rentabiliser le respect des règles et des adversaires dans le hockey? Si les infractions et la violence aident à gagner des parties normales l'esprit sportif ne mourra-t-il pas en faire autant? Voilà tout l'attrait de "Score". Il encourage concrètement l'esprit sportif en attribuant des points à l'équipe qui respecte les règles, les officiels et les adversaires. En changeant le cadre collectif dans lequel se déroule un match de hockey, "Score" réussit à changer favorablement le comportement des joueurs et des entraîneurs. (Mancutia et al., 1988, 17).

- appuyer toute campagne de promotion de l'esprit sportif.

- créer des occasions d'enseigner ce qu'est l'esprit sportif.

1.2 CAUSES RELIEES AUX ENTRAINEURS

- l'entraîneur doit être conscient de la grande influence qu'il a sur ses joueurs
- les entraîneurs accordent trop d'importance à la victoire, c'est le système qui les y oblige.
- manque de respect envers les arbitres, entraîneur(s) ou joueur(s) de l'équipe adverse.
- incite parfois certains joueurs à violer l'adversaire.
- incite l'arbitre de façon directe ou par personne interposée.

- respecter les entraîneurs et les joueurs adverses.
- respecter les décisions de l'arbitre et exiger un comportement sportif de ses joueurs.
- inciter les joueurs à tolérer la défaite, à l'accepter sans déception injustifiée.

1.3 CAUSES RELIEES AUX JOUEURS PROFESSIONNELS

- façon d'être et d'agir des joueurs qui ne respectent pas l'esprit sportif:
 - versailisme: fautes, promesses de revanche
 - égoïsme: mesquineries, coups vicieux
 - égoïsme: tricheries
 - mépris: consommation de drogues
- exigent des lances / perles irréalistes
- les joueurs professionnels passent leur vie en cherchant à divertir le public.
- les joueurs sont des lâches et sont perçus comme des modèles par des dizaines de milliers de jeunes; leur comportement au jeu et dans la vie ont des répercussions non seulement dans le milieu du sport mais aussi sur certaines régions ou se comporter face à certaines réalités de la vie.
- suite à un comportement anti-sportif signalé par l'arbitre, certains joueurs incitent le foule à réagir ... à blâmer l'arbitre ... à le rendre hostile.
- on apporte une importance excessive aux victoires et aux premières places.
- la pression est très forte chez les joueurs et leur entourage qui se doivent de triompher à tout prix, c'est souvent le seul objectif valorisé dans certains sports professionnels, ou de compétition amateur.
- dans les compétitions sportives les athlètes se retrouvent parfois comme à la guerre. Il ne faut pas s'étonner que certains soient prêts à tricher et utilisent des moyens plus ou moins honnêtes pour arriver à la victoire.

- il s'agit d'une interaction / combinaison / un effet synergique entre le niveau de violence des joueurs et celui des spectateurs, la tout peuvent croître ou décroître à la manière d'une spirale.

- inciter les joueurs à changer de mentalité en prenant conscience des conséquences que l'escalade de la violence peut avoir chez leurs adversaires, chez les spectateurs
- les joueurs ont des droits ... mais aussi des responsabilités
- il faut limiter la violence et, surtout, dissuader celle qui est faite volontairement ou qui vise à blesser un adversaire.
- considérer les adversaires comme ses opposants et non comme des "ennemis"
- jouer de manière virile mais non brutale.
- observer loyalement le règlement dans sa lettre et son esprit.
- à la moindre déviation l'arbitre devrait être automatique.
- les joueurs doivent sentir l'ensemble en matière d'esprit sportif et se souvenir de l'influence qu'ils ont sur le terrain, dans le stade et dans la vie.
- désapprouver tout comportement à l'esprit sportif.

l'esprit sportif

NO HOCKEY SUR GLACE

Quel est l'objet de votre loi relative
 aux déclarations de revenus ?
 C'est de faire connaître à l'Etat les
 revenus de chacun, afin qu'il puisse
 les taxer.
 Quel est l'objet de votre loi relative
 aux déclarations de revenus ?
 C'est de faire connaître à l'Etat les
 revenus de chacun, afin qu'il puisse
 les taxer.
 Quel est l'objet de votre loi relative
 aux déclarations de revenus ?
 C'est de faire connaître à l'Etat les
 revenus de chacun, afin qu'il puisse
 les taxer.



1.4 CAUSES RELIEES AUX ARBITRES ET OFFICIELS

- Intimidation des arbitres par différentes catégories ou personnes.
- Ils font partie du jeu à titre de représentants de la loi et de l'ordre.
- le bon déroulement d'une partie dépend grandement de l'efficacité de l'arbitre et des officiels à diriger la confrontation.
- leur travail est souvent difficile, ingrat
- leurs jugements font rarement l'unanimité.
- leurs décisions sont souvent sources de nombreuses frustrations
- certaines décisions humiliantes ou perçues comme une discrimination peuvent avoir un effet déclencheur ne facilitant pas la violence chez le joueur ou le spectateur.
- les perdants sont souvent mécontents de l'arbitrage.
- Ils sont des êtres humains qui peuvent agir parfois de façon partisane, subjective,
- Ils subissent aussi les effets de l'ambiance du stade lorsque l'atmosphère est lourde, pesante, hostile, haineuse, agitée, etc.
- Ils peuvent commettre des erreurs d'impartialité d'appréciation
- Leur jugement peut avoir des conséquences sur le résultat final d'un match, le prestige d'un joueur ou d'une équipe.
- Une erreur de jugement ou une décision de l'arbitre qui semble injuste ou injustifiée par les milliers d'autres juges situés dans les estrades peut spontanément survenir l'atmosphère dans le stade... et ultérieurement dans les rues.
- Il y a trop de pression sur l'arbitre surtout lorsqu'il doit rendre une décision susceptible de changer l'issue de match.

D-16

- être cohérent dans ses décisions.
- appliquer les règlements avec discernement et de manière impartiale en tout temps.
- éviter d'humilier un joueur pour un manquement ou une faute.
- être moins tolérant face à la brutalité des joueurs.
- punir très sévèrement toute forme de tricherie car certains estiment que c'est permis de tricher... aussi longtemps qu'ils ne se font pas prendre.
- si intimidation des arbitres, contestation des décisions conduite inégalement envers celui qui a pour tâche d'appliquer les règles d'un jeu sportif qui ne doit pas se transformer en bataille de la jungle ou en guerre:
 - suspendre les joueurs récalcitrants pour des périodes de plus en plus longues
 - si nécessaire prendre d'autres mesures plus radicales
 - avoir des condamnations plus sévères
- mais appliquer les règlements actuels avant de chercher à les changer
- être de plus en plus autoritaire
- épauler plus souvent des joueurs

SOLUTIONS MISES EN PLACE, ENVISAGÉES, OU SOUMISES A COURT, MOYEN OU LONG TERME

IMAGINEES / MISES EN PLACE / OU EN VOIE DE L'ETRE.	COURT TERME (1990-1991)	MOYEN TERME (1992-1995)	LONG TERME (1996-)
--	-------------------------	-------------------------	---------------------

- leur fournir une formation initiale et continue sur le plan personnel et professionnal
- les rémunérer à un tarif qui les rend "incorruptibles"
- Poser des gestes concrets pour défendre leur autorité / protéger leur crédibilité / etc.
- Augmenter le nombre d'arbitres
- Utiliser un système de télévision à circuit fermé permettant une reprise vidéo sur les bords du terrain lorsque une décision de l'arbitre peut être l'objet de contestations sur l'issue du match, accabler que l'arbitre peisse, après visionnement, modifier sa décision initiale.
- valoriser et exiger le respect de l'arbitre / des officiels.

1.5 CAUSES RELIEES AUX COMPORTEMENTS DES SPECTATEURS: LORSQU'ILS TRANSITENT VERS LE STADE...

1.5.1 L'ARRIVEE

- Certains manifestent bruyamment:
 - Font du bruit
- Intimident les gens
 - se déplacent en vagues: un sous-groupe relativement important
- Nuliguns: individus violents et dangereux qui se battent dans les tribunes des stades, dans la rue, etc.
- bagarres générales dans les bars, les discothèques, les camping, les restaurants, les gens, etc.
- les nuliguns ont une hiérarchie bien définie: grands frères, leaders, les "lion boys", les "reunies" qui cherchent et provoquent la bagarre, les "horitos", etc.

D-18

CAUSES RELIEES AU COMPORTEMENT DES SPECTATEURS

1.5.2 LA RETENUE DES SPECTATEURS

- problème de marché noir des billets
- Vente des tickets longtemps films d'attente

CAUSES RELIEES A L'ADMINISTRATION DES STADES.. AU MOMENT DE L'ARRIVEE DES SPECTATEURS

1.5.3

- Contrôle des entrées
 - parfois insuffisant: entrées très longues rendent les gens agressifs
 - parfois insuffisants: spectateurs ont bouteilles, barres de fer, couteaux à cran d'arrêt, chaînes de différentes tailles, canettes, bouteilles, "bambes fumières", etc.

- interdiction stricte de vente de boissons alcoolisées le jour et la veille d'un match important.
- Identifier suffisamment longtemps à l'avance, la tenue de rigueur de violence ou d'agression que représente chaque match ex. échelle de Richter (stades)
- Etablir, dans chaque pays, un système de contrôle des nuliguns condamnés (se reporter au poste de police de leur localité au moment que des matches importants se disputent dans la région ou à l'étranger, sinon fortes amendes).
- Compiler / coordonner les informations sur les déplacements des nuliguns.
- Refuser les nuliguns vers leur pays lors de leur arrivée à la frontière.
- Etablir une liste de supporters indésirables / fauteurs de trouble.
- Etablir un système de filtrage des supporters à des endroits stratégiques ex: garés.
- Etablir un système de contrôle des spectateurs (état d'ivresse, bouteilles, instruments dangereux, etc.) à un ou des endroits spécifiques autour du stade
- Etablir un système de cartes magnétiques identifiant les spectateurs
- Interdire l'accès au stade aux supporters de l'équipe adverse.
- Interdire l'entrée aux enfants / personnes handicapées

- vendre les billets via des organismes permettant de contrôler à la fois l'identité et le lieu de résidence

- établir un service d'ordre et de circulation efficace et efficient à l'intérieur et à l'extérieur du stade lors de rencontres importantes..

- Etablir des contrôles plus rapides à l'entrée des stades
 - plus efficaces
 - éliminer

- procéder à une fouille en règle avant de laisser entrer le spectateur dans l'enceinte du stade.
- veiller tout ce qui est interdit (interdire l'entrée / empêcher du stade)

SOLUTIONS MISES EN PLACE, ENVISAGÉES, OU SOUHAITÉES A COURT, MOYEN OU LONG TERME

LONG TERME (1996-)

MOYEN TERME (1992-1995)

COURT TERME (1990-1991)

IMAGINEES / MISES EN PLACE / OU EN VOIE DE L'ETRE.

disputer les matches en après-midi plutôt qu'en soirée (moins de problèmes reliés à l'alcool, meilleurs visibilité pour les forces de l'ordre, etc.).

- utiliser des policiers à cheval, des maîtres-chiens de la police.

- porter des fusils-mitrailleurs en bandoulière aux abords et dans le stade.

- Pour certains matches préalablement désignés:

- contrôler l'admission des spectateurs sur la base d'un membership
- bannir pour 2 à 5 ans ceux condamnés à une offense criminelle
- révoquer ou suspendre la licence d'un club qui ne se conforme pas aux conditions

- augmenter et intensifier les divers types de contrôle des spectateurs aux matches sportifs.

D-19

- Vente des billets au préalable | association sportives
| agence de voyage

- Introduire des cartes d'identification pour les matches importants (réserves des cartes, au contrôle)
- mettre un code magnétique sur les billets vendus afin d'empêcher l'utilisation de faux
- installer un ou plusieurs lecteur(s) de code magnétique à chaque entrée.

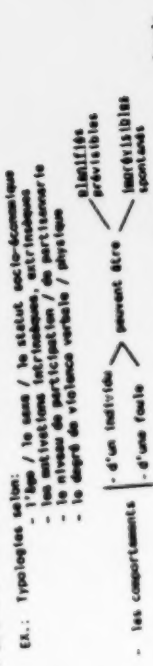
- Interdire l'entrée ainsi que la vente de cannettes et de bouteilles à l'intérieur du stade.

CAUSES RELIEES AUX COMPORTEMENTS DES SPECTATEURS LORSQU'ILS SONT DANS LE STADE

... et attendent le coup d'envoi

- l'attente apparaît particulièrement longue, peut-être due à la durée du match, ainsi qu'à l'absence de l'intermission, ce qui a pour effet d'augmenter la tension au niveau individuel et collectif.
- l'attente des spectateurs ainsi que leurs sujets de conversation sont centrés quasi exclusivement pendant plusieurs heures sur le match, ses enjeux, etc.

IL EXISTE DE MULTIPLES CATEGORIES DE SPECTATEURS



- selon
- le type d'interaction qui s'établit avec les spectateurs (esprit de corps):
 - s'identifie à un joueur / à une équipe (esprit de corps):
 - le déroulement de la rencontre et l'immersion des enjeux.
 - la manière dont les spectateurs interprètent les décisions de l'arbitre.

- une foule peut devenir émotionnellement perturbée, irrationnelle, destructive.
- les attitudes/comportements des spectateurs peuvent varier de manière cumulative ou spontanée, allant parfois jusqu'à être: fanatique, hargneux, hystérique, etc.
- les spectateurs influencent grandement le déroulement du match.
- les décisions/arbitrages des arbitres, de se comporter d'une manière qui serait ni permise ni tolérée ailleurs dans le stade (crier sa joie ou sa déception, injurier, insulte, exciter, se déchaîner).
- l'ambiance qui existe dans le stade peut augmenter de façon dangereuse le volume des perceptions chez certains individus ou sous-groupes de supporters qui deviennent de plus en plus surexcités.
- les tribunes des tribunes des fans adverses (test de prêt à se battre pour "accaparer" le territoire).
- virilité de conduite d'un territoire.
- perdre un match crée chez certains un état de choc ou est perçue comme une trahison.
- rivalité traditionnelle entre deux villes / régions / pays-confits ethniques.
- leur

- Présenter un spectacle (musique, acrobaties, chœurs leaders, etc.) avant le match / durant l'intermission / après le match afin d'abaisser la tension et de centrer les discussions sur des sujets de conversation autres que la participation / d'ambiance dans le stade durant ces périodes de "longue attente" / gérer l'enthousiasme de façon active / positive / détendue
- aider les spectateurs à libérer les tensions accumulées, à évacuer les surcharges d'émotions refulées, de ressentiments qui bouillonnent, d'une angosse, insuffisamment insipides, diffuse et quasi-intolérable.
- mieux connaître les motivations intrinsèques et extrinsèques qui incitent les hooligans à être violents, dans le stade hors du stade

- accorder la mainmise de protection aux spectateurs
- plus la violence collective augmente, plus la répression s'accroît.
- ne pas tolérer les comportements charnels / provocateurs
- expulser ceux qui se conduisent de manière désordonnée: les spectateurs indisciplinés, fanatiques, hystériques, trop alcoolisés, etc. qui défendent leur territoire ou menent l'assaut contre les fans des équipes adverses.
- être courtois envers l'adversaire et ses partisans.
- peut protester sans blesser verbalement / physiquement.
- ne pas harceler les joueurs / officiels / etc.
- accepter la défaite avec dignité.

SOLUTIONS MISES EN PLACE, ENVISAGÉES, OU SOUHAITÉES A COURT, MOYEN OU LONG TERME

LONG TERME (1996-)

MOYEN TERME (1992-1996)

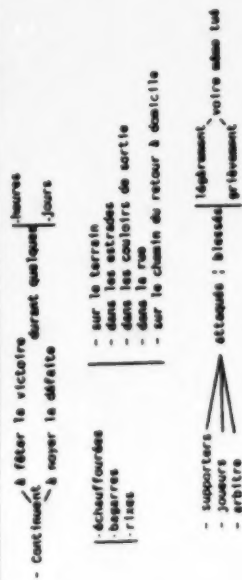
COURT TERME (1990-1991)

IMAGINEES / MISES EN PLACE / OU EN VOIE DE L'ETRE.

- créer une meilleure ambiance dans les stades.
- organiser des activités qui se démarquent de la violence véhiculée parfois par le football professionnel.
- Animer le stade au début et à la fin de la partie, de même qu'à la période d'intermission avec fanfares, groupes folkloriques, gymnastes, concours etc. le batté le plus long; le plus précis, etc. effectuer personnellement du monde de l'économie, de la politique, de la culture, etc.
- Véhiculer (sacres, pancartes, banderoles, etc.) des slogans incitant à manifester un meilleur esprit sportif
- Trouver des moyens pour obtenir une collaboration efficace et efficiente du plus grand nombre de spectateurs possible
- un spectateur / une foule réagit à ce qu'il voit / entend / comprend de la réalité qu'il perçoit / de la manière dont il l'interprète (positive, neutre, négative) / et de la signification que cela prend collectivement et effectivement à ses yeux (en un but par l'absence d'absence peut représenter un drame, une tragédie). Comment dramatiser cela? augmenter le sens de tolérance / diminuer celui de l'hostilité

D-21

- délimiter de façon précise les phrases prévisibles de la violence dans un stade de football.
- Repérer les spectateurs qui sont:
 - des observateurs passifs (couches froids)
 - des supporters incivilisés (couches tièdes)
 - des spectateurs ambassadeurs ou professionnels (couches chaudes)
- Chercher à mieux connaître, par la psychologie et la sociologie des foules, les diverses étapes des processus de violence / de panique collective / etc. afin d'être en mesure de déceler à l'avance les signes / indices révélateurs de niveaux de tension ou de survolage atteint, et d'appliquer le plan des mesures d'urgence appropriées avant que la situation ne devienne incontrôlable.

1.2.5 CAUSES RELIEES AUX COMPORTEMENTS DES SPECTATEURS APRES LE MATCH

D-22

2. CAUSES RELIEES AUX FORCES DE L'ORDRE.

- Les forces de l'ordre sont mal préparées pour faire face aux mouvements des foules / attroupements / catastrophes
 - les prévoir plus tôt
 - les maîtriser plus efficacement
- Elles commettent des erreurs et en répètent certaines.
- Leur nombre est insuffisant / sont parfois débordés.
- Les policiers sont
 - mal armés (matraques)
 - mal outillés (ex. pour communiquer rapidement entre eux)
- Leur seuil de tolérance semble fléchir plus ou moins rapidement lorsqu'on les incite de façon amère et violente.
- Certaines mesures de sécurité semblent plus ou moins efficaces

- actes de violence et outrages à la force de l'ordre.
- actes de vandalisme, port d'armes interdit, dégradation de biens publics, pillages, saqueurs: vitrines brisées, train et autobus endommagés, automobiles renversées, brûlées, batailles rangées à coups de bouteilles et de projectiles divers, agressions sauvages, batailles aux poings ou à coups de bouteille, blessures graves; mort d'arbitre, de spectateurs, etc..
- lorsque des cibles humaines sont inaccessibles on s'attaque à des cibles matérielles.

- l'ordre et la sécurité doivent être maintenus.
- prévoir les mesures d'urgence suffisantes et appropriées.
- doivent agir / réagir rapidement et de façon massive, déterminée, décisive pour garder le contrôle de la situation, empêcher une aggravation et éviter de sérieux affrontements ou échauffourées
- lorsque nécessaire, déployer des renforts sur les lieux pour éviter une émeute, brigade anti-émeute / anti-terrorisme.
- prendre les grands moyens pour les calmer (ex. gaz lacrymogènes).

SOLUTIONS MISES EN PLACE, ENVISAGÉES, OU SOUMISES A COURT, MOYEN OU LONG TERME

IMAGINEES / MISES EN PLACE / OU EN VOIE DE L'ETRE.	COURT TERME (1990-1991)	MOYEN TERME (1992-1995)	LONG TERME (1996-)
--	-------------------------	-------------------------	---------------------

- autoriser les groupes à quitter le stade à des moments différents.
- escorter les hooligans jusqu'au moment où ils quittent la ville nôte.

- coordonner les services d'urgence: médecins, ambulanciers, hôpitaux, etc.

- fournir un entraînement spécial aux forces de l'ordre.

- Se disperser dans le stade en fonction des points de tension froide, tiède, chauds (brigade anti-déroute)
- Etre davantage visibles, montrer leur puissance un nombre plus leurs armes.
- Disperser dans les estrades des policiers spectateurs habillés en civil.
- Augmenter les effectifs lors des matches ayant une très grande importance.
- Filmer les échouffées, les rires (coûts trop élevés) avoir des ententes au préalable avec chaînes de télévision.

- Connaître des catégories de citoyens / de spectateurs qu'ils ont un rôle préventif à jouer avant, durant, après chaque match.

3. CAUSES RELIEES AU SYSTEME JUDICIAIRE

- les tribunaux sont trop coûteux.
- certains joueurs posent parfois sur le terrain des gestes d'une extrême violence qui semblent être tolérés ou ignorés par le système judiciaire.
- la justice semble incapable de réduire la violence dans le stade hors du stade
- il existe un simlacre de justice face aux auteurs de trouble
- la tolérance de la loi est une des causes de violence.
- dans certains pays:
 - il y a peu de mises en condamnation
 - il n'y a guère, ou pas de peines sévères
 - il y a presque jamais de verdict exemplaire

4. CAUSES RELIEES AU SYSTEME D'INFORMATION DU PUBLIC SPORTIF (MASS - MEDIA: PRESSE ELECTRONIQUE, ECRITE).

- leurs propos (paroles, écrits) ont des effets directs ou indirects sur les attitudes, mentalités, attitudes, comportements des spectateurs.
- le journaliste sportif joue à l'occasion un rôle de catalyseur, de provocateur de réaction, en augmentant les passions de manière exponentielle.
- une médié rendent la violence atténuée en la prédisant, en lui faisant de la publicité.
- le contexte psychosocial dans lequel se déroule un match est parfois survolté / volcanique en période / à l'échelle locale / nationale / internationale compte tenu de l'importance symbolique que l'on accorde à l'enjeu
 - du langage passionné utilisé
 - de l'utilisation de termes / de formules excessives / incitatives
 - d'une perception biaisée / chauvinisme
- médias manque d'objectivité.

- le sportif ne devrait pas jouer d'une immunité presque à toute épreuve.
- la loi devrait s'appliquer partout ... même dans le stade, ce qui n'est pas le cas présentement car une accusation d'assaut peut vous valoir la clémence du juge, ou six mois de prison, selon que vous êtes un joueur sur un terrain de sport ou un citoyen dans la rue.
- prendre davantage conscience de leur influence tant sur les joueurs que sur les spectateurs.
- éviter le jeu de certains promoteurs qui recherchent l'escalade des mots et laissent prévoir un match violent à venir dans l'espoir d'attirer la foule.
- fournir des informations exactes et objectives

SOLUTIONS MISES EN PLACE, ENVISAGÉES, OU SOUMISES A COURT, MOYEN OU LONG TERME

IMAGINEES / MISES EN PLACE / OU EN VOIE DE L'ETRE.	COURT TERME (1980-1991)	MOYEN TERME (1992-1995)	LONG TERME (1996-)
--	-------------------------	-------------------------	---------------------

- Certains pays n'hésitent pas à juger et condamner les fauteurs de trouble.
- Trahir devant la justice les individus qui posent des gestes criminels
- rendre illégal le lancement de projectiles / les chaises descentes ou racistes / etc.

- Le journaliste sportif n'a pas seulement un rôle d'informateur, il peut et il se doit d'être.

- un éducateur de la population
- un formateur des connaissances
- un animateur de groupes d'athlètes / coureurs
- un promoteur de l'éthique / de l'esprit sportif

- commenter certains gestes faisant preuve d'un esprit sportif.
- procéder à une étude de contenu (quantitatif et qualitatif) des mass-media.

SOLUTIONS MISES EN PLACE, ENVISAGÉES, OU POUVANTES A COURT, MOYEN OU LONG TERME

IMAGINEES / MISES EN PLACE / OU EN VOIE DE L'ETRE.	COURT TERME (1990-1991)	MOYEN TERME (1992-1995)	LONG TERME (1996-)
--	-------------------------	-------------------------	---------------------

- forcer l'émergence de nouvelles mentalités / conduites valorisant le fair-play chez les joueurs.
- banifier l'esprit sportif (matchs)
 - ex. la victoire vaut 3 points
 - ex. l'esprit sportif vaut 1 point) pour le classement global des équipes.
- les 30 fautes au moins / matchs)
 - ex. l'esprit sportif vaut 1 point)
 - permet de réhiérarchiser l'échelle des valeurs
- réajuster la signification réelle / symbolique que prennent respectivement la victoire et l'esprit sportif
 - la dynamique du groupe qui existe au sein d'une équipe
 - le respect de l'entité de l'écriture
 - l'attitude et le comportement des spectateurs.
- à des effets directs sur
 - la dynamique du groupe qui existe au sein d'une équipe
 - le respect de l'entité de l'écriture
 - l'attitude et le comportement des spectateurs.

- Quelle influence la société a sur le football i.e. la façon de pratiquer ce sport et de s'y comporter comme spectateur est-elle le reflet de notre société, de nos valeurs, de nos problèmes, etc.?
- s'appliquer dans tout mouvement contre la violence dans le sport.

D-27

- chercher à banifier toute forme d'expression qui propose la violence comme solution aux problèmes individuels ou sociaux.
- mettre sur pied un organisme de pression qui inciterait les télédiffuseurs à bannir ou à limiter la violence du petit écran.
- faire participer la population pour identifier les déviations violentes et remettre un trophée VIOLENCE à celle qui mérite ce triste honneur. A l'opposé, remettre un trophée à l'équipe qui valorise l'entraide, la justice, etc.
- envoyer des lettres de protestation (signées) aux médias qui diffusent des contenus violents.
- refuser nos ondes les déviations / adires / films violents destinés aux enfants ou les diffuser uniquement après 21.30 hrs.

- Ceux / celles qui ont comme rôle de former les enfants / adolescents / jeunes adultes de transmettre des valeurs humaines et sociales

- le football pourrait-être utilisé comme un excellent moyen d'éducation et de socialisation, et les objectifs qu'il pourrait poursuivre être associés à ces finalités.
- éduquer le spectateur à accepter l'échec sans dramatiser.
- éduquer les gens au fait que bien compétitionner et bien performer importe beaucoup moins que la victoire.

7. CAUSES RELIEES AU SYSTEME ECONOMIQUE

- Le ralentissement économique dans un pays ou une région : conditions de vie défavorables.
- Le secteur professionnel est considéré comme une entreprise dont le gouvernement et les placements financiers doivent répondre.
- aux lois du marché
 - les sociétés doivent rapporter des profits
 - seules à affronter la concurrence
 - ont répondu à la demande du client et un niveau de satisfaction élevé
 - aux lois des riches ex. la surconsommation
- Les Joueurs sont
- achetés
 - réduits à des tarifs très élevés
- les paris illicites relâchés parfois au monde interlope.

SOLUTIONS MISES EN PLACE, ENVISAGÉES, OU SOUMISES A COURT, MOYEN OU LONG TERME

IMAGINEES / MISES EN PLACE / OU EN VOIE DE L'ETRE.	COURT TERME (1990-1991)	MOYEN TERME (1992-1995)	LONG TERME (1996-)
--	-------------------------	-------------------------	---------------------

- être au service du développement intégral et continu de la personne.
- éduquer la foule ... l'une des meilleures formes de contrôle.
- inciter les éducateurs à faire du sport une activité socialement et personnellement formatrice
- s'impliquer pour que certaines déviances du football commercial "institutionnel" n'aient pas d'effets d'entraînement sur la jeunesse de tout un pays.

- s'attaquer davantage aux racines des problèmes sociaux que rencontrer la jeunesse / certains sous-groupes de délinquants.

- mission BASTRE: former l'approche adée sur la municipalisation i.e. une collectivité ne peut détenir la majorité d'une société d'économie mixte sportive.
- intervenir davantage l'entreprise privée à investir dans l'échat / le fonctionnement d'un club sportif
- inciter les équipes à développer les talents de leurs joueurs futurs dans une hiérarchie de clubs fermes.

D. CAUSES RELIEES A L'ARCHITECTURE DES STADES

- Univers concentrationnaire / sorcière / grilles / usines de béton
- Stades vétustes / insalubres / sales / dangereux
- Entassement des spectateurs / surpopulation / encombrement / espace vital restreint

- Offrir une meilleure ambiance / des conditions physiques plus modernes / sécuritaires
- Fermer les stades qui ne satisfont pas aux exigences
- Issues: Ramps plutôt qu'escaliers
- Issues de secours vers le terrain terrain violence, incendie, etc.
- Grilles anti-paniques homologues rapidement / facilement (système électrique et manuel)
- Grilles pour faciliter / observer par action diverses catégories de spectateurs dans le stade / flux - reflux dans les issues
- Clôture fixe et résistante à pénétration facile/large fossé pour séparer joueurs / spectateurs
- remplacer les clôtures ressemblant à celles des prisons (intimidantes, démoralisatrices, etc.)
- ne pas barrer les portes des issues de secours durant un match.
- Vitre surprotectrice pour les vendeurs

9. CAUSES RELIEES AU SYSTEME POLITIQUE:

C'est à dire paliers de décision où l'on détermine les buts / objectifs à atteindre/ la coordination des institutions et des moyens / ainsi que l'affectation des ressources humaines, matérielles et monétaires.

- PALIERS DE GOUVERNEMENT A L'ECHELLE:

- LOCALE
- REGIONALE
- NATIONALE

- démontrent peu de dynamisme et de leadership pour contrôler le hooliganisme.
- ont trop latencé pourrir ce fléau

- c'est leur responsabilité d'agir... ne de réagir pour prévenir et contrôler la violence en ont-ils la volonté / le pouvoir?
- doivent voter des lois / appliquer des règlements / prendre des sanctions contre les responsables de la violence.

SOLUTIONS MISES EN PLACE, ENVISAGÉES, OU SOUHAITÉES A COURT, MOYEN OU LONG TERME

IMAGINEES / MISES EN PLACE / OU EN VOIE DE L'ETRE.	COURT TERME (1990-1991)	MOYEN TERME (1992-1995)	LONG TERME (1996-)
--	-------------------------	-------------------------	---------------------

- Améliorer le confort des spectateurs: désigner le nombre de spectateurs afin de réduire la surpopulation / l'enlèvement (tous assis à des places numérotées).

Safety of Sports Grounds Act - 1975 (Angleterre)

- France, au stade: places assise + 3
debout + 5 au mieux serré

- Angleterre. - Situation des places debout (entier terrasses / gradins)

English Football Division

1990-1994: baisse 20% / année
Scottish Premier League
National Stadium

1990-1994: baisse 10% / année pour tous les autres stades désignés
- 1993: aucun spectateur debout lors des matches ayant risque élevé.

- renforcer les règles / sanctions destinées à combattre la violence qu'il faut banir.

- condamner l'usage de la violence sous toutes ses formes.

- The Football Spectators Act (Angleterre, 1990).

- Lollapalooza / Projet dont certaines aspects sont acceptables / contestés / suspendus / difficilement réalisables:

ANGLETERRE - Rapport Lord Taylor (1990)

- s'assurer que toutes les agences gouvernementales combattent et participent de façon active pour tenter de résoudre ce problème.

10. CAUSES RELIEES A UN/DES RESEAU(X) DE REVENDICATION A L'ECHELLE INTERNATIONNALE

- le football sert de moyen, de tribune, de prétexte pour faire de l'agitation ou de la manipulation politique, pour véhiculer leurs slogans; exprimer leurs doléances, leurs critiques:

- sur un ou des problèmes à caractère

humain

sociétal

- sur certaines conditions de vie

personnelle

professionnelle

11. CAUSES RELIEES A DES MOUVEMENTS D'EXTRÊME DROITE OU GAUCHE

- l'événement lié à l'échelle nationale / internationale leur sert de haut parleur, d'amplificateur.
- comportements extrémistes de terroristes, ou de groupes sociaux les plus déshérités ou insatisfaits à la société actuelle
- certains individus sont facilement manipulables par des agitateurs professionnels.
 - complot pour construire le désordre.
 - recherche destructrice
- conduites d'affirmation, de contestation.
- conduites de résistance, de revendication qui reflètent les problèmes politiques, économiques ou culturels de groupes qui se considèrent marginalisés, délaissés par la société.

12. CAUSES RELIEES A L'INSUFFISANCE DE COORDINATION DES EFFORTS A L'ECHELLE INTERNATIONNALE

- Club de Lyon pourrait prendre le leadership du projet international de recherche en matière de violence des spectateurs dans le sport (Conseil de l'Europe, 1989).

- il peut exister une combinaison de certains facteurs précipitants.

- SE PREOCCUPES A LA FOIS DE L'ASPECT COGNITIF (la tête), AFFECTIF (les racines) ET SOCIAL (l'interaction entre les groupes, effets des milieux environnementaux) DU MOUVEMENT.

- Comprendre davantage les attitudes / les comportements violents des spectateurs à l'intérieur et à l'extérieur du stade / à la maison / etc. en combinant de façon complémentaire et continue la prise en compte des dimensions psychologiques, sociologiques, psychosociologiques, etc.

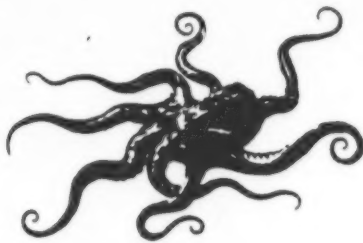
SOLUTIONS MISES EN PLACE, ENVISAGÉES, OU SOUMISES A COURT, MOYEN OU LONG TERME

IMAGINEES / MISES EN PLACE / OU EN VOTE DE L'ETRE. COURT TERME (1990-1991) MOYEN TERME (1992-1995) LONG TERME (1996-)

D-33

- établir des centres de recherche, des annuaires de travail, de réflexion sur la violence dans le sport, en CLUB DE LYON (FRANCE) au CHOT;
- Centre de recherches sur le football à l'université de Leicester (Angleterre).
- Identifier les raisons $\left\{ \begin{array}{l} \text{personnelles} \\ \text{sociales} \end{array} \right\}$ qui incitent un individu à devenir un hooligan.

- Effectuer des recherches pour identifier le type de conflits ou de tensions sociales (politiques, économiques, culturelles) présentes dans un pays / une région et le(s) moment(s) où survient (sent) catastrophes(s) dans le stade.
- Effectuer des études comparatives entre les différents catastrophes survenues dans les stades de football afin d'identifier les conditions ou les indices de violence et de émigration / etc. dans le comportement des spectateurs / des forces de l'ordre / des joueurs (sur il sportif, déclarations avant le match) / des dirigeants / des journalistes (analyse de contenu qualitatif et quantitatif) / etc.
- préciser jusqu'où on peut établir une comparaison entre violence individuelle sur le terrain et violence collective dans le stade? violence dans le sport professionnel et le sport récréatif pratiqué par les enfants, adolescents, jeunes adultes? (attitudes, prédispositions comportementales, etc.)
- Identifier les étapes et les manifestations du processus $\left\{ \begin{array}{l} \text{- STATISTIQUE de la violence} \\ \text{- INDIVIDUELLE} \\ \text{- COLLECTIVE} \end{array} \right\}$ leurs effets de contagion.
- examiner l'incidence que le public / les spectateurs / peuvent avoir sur la performance d'un joueur, et vice-versa.



LA DEMARCHE PROSPECTIVE

